

André Gagnon: un spectacle qu'on «écoute»

PAR PIERRE BEAULIEU

Confortablement assis au milieu de son magnifique salon où se berçait, jadis, Emile Nelligan, André Gagnon précédait les questions des journalistes qui l'interrogeaient au sujet de ce nouveau spectacle qu'il présentera à la salle Maisonneuve de la Place des Arts, du 25 octobre au 12 novembre.

On ne peut pas dire qu'il était sur la défensive, mais on sentait tout de même qu'il voulait absolument aller au fond des critiques qu'on lui a faites depuis la sortie de «Wow», son énorme succès disco qui n'a peut-être pas plu aux plus purs de ses admirateurs.

«Il y a quelques années, s'est empressé de dire Gagnon, je jouais gentiment du piano. En fait, je ne lui ai jamais vraiment fait mal. Mais cette année, ce sera différent: Mes nouvelles pièces seront beaucoup plus «pianistiques» que les précédentes.

«Ainsi, le plat de résistance de ce nouveau spectacle sera un genre de concerto en trois mouvements qui dure une quinzaine de minutes. J'en suis fier, très fier. Je pense que les gens ne m'auront jamais entendu jouer du piano ainsi. Je n'ai jamais écrit quelque chose d'aussi brillant, au sens «étincelant» du terme.»

A la toute fin de l'entrevue, après que les carnets et les crayons furent bien rangés dans nos serviettes, Gagnon a ajouté: «Je suis longtemps resté un p'tit gars. Mais depuis deux ans, j'ai beaucoup vieilli, j'ai mûri. Je me suis posé plusieurs questions sur l'essentiel. J'ai remis toutes mes valeurs en question et ça se reflète dans ma vie, comme dans ma musique.»

Mais revenons à «Wow», la pièce qui a identifié le plus l'œuvre d'André Gagnon au cours des dernières années.

«Je ne voulais pas faire la courbette aux gens quand j'ai

écrit cette toune, dit Gagnon. Je n'ai pas fait «Wow» pour aller me chercher une nouvelle clientèle. D'ailleurs, on ne peut pas jouer à ce jeu-là quand on écrit. On ne connaît jamais à l'avance la réponse du public. On n'écrit pas pour plaire.

«Wow», en fait, fut un accident. C'est aussi bête que cela. Je préparais un spectacle dans lequel j'avais l'intention de danser. J'aime danser. J'ai donc écrit «Wow», un petit morceau bien carré, que personne n'a remarqué immédiatement. Je suppose qu'on me regardait danser et qu'on ne prêtait pas attention à la toune. Un peu plus tard, j'enregistrais un disque et il me manquait une pièce. J'ai donc choisi «Wow» et c'est ainsi que tout a commencé. Mais je ne pensais jamais, à l'époque, que ça connaîtrait un aussi gros succès.

«De toute façon, poursuit-il, «Wow», comme «Neige», fait partie de ma personnalité. Ce sont mes antipodes. Si un gars aime le champagne, ça ne l'empêche tout de même pas d'avoir le goût de se payer un bon coke de temps en temps.»

André Gagnon a toujours dit qu'il ne faisait pas un récital, mais qu'il préférerait donner un spectacle.

«Les gens, dit-il, n'écoutent pas un récital de plus de deux heures, ils veulent voir un show et je leur donne un show.»

«Cette année, toutefois, je ne chante pas et ne danse pas non plus. Je donne un spectacle, avec des éléments visuels comme les gens n'en ont encore jamais vu ici, mais il ne s'agit pas de gadgets. Je voudrais que les gens écoutent le show qu'ils vont voir. Bien sûr, je ferai quelques clin d'oeil au public, mais ce sera avant tout un spectacle de musique.»

Voir JE DELAISSEAI en D 10



photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Erik Satie 840 fois

PAR CLAUDE GINGRAS

Le samedi 4 novembre, à la Galerie Vehicule-Art, un pianiste de 22 ans, qui signe Rober (sans «t») Racine, donnera un récital consacré à une seule œuvre: *Vexations*, d'Erik Satie.

Cette œuvre dure environ une minute. Et pourtant, il n'y aura que cela au programme: *Vexations*, d'Erik Satie.

Ceux qui connaissent le nom d'Erik Satie m'ont vu venir. *Vexations*, sans doute la pièce la plus courte de tout le répertoire pianistique, en devjnt également la plus longue puisque, sur sa partition, l'auteur suggère de la jouer 840 fois de suite.

Le jeune homme s'assoira donc au piano à 11h du matin et, s'il tient le coup, ne s'en relèvera (!) qu'à 3h le lendemain matin.

En principe, sa présentation de *Vexations* — ininterrompue, sans quitter le clavier, sans manger, sans boire, sans rien! — durera 16 heures, peut-être même un peu plus...

La dimension inhabituelle de l'œuvre — dans sa réalisation idéale, s'entend — pose un défi dont on ne trouve pas d'autre exemple dans l'histoire de la musique. Pour l'exécutant, défi d'ordre physique, surtout («Je sais à quoi je m'expose, dit le jeune homme. J'irai voir un médecin avant.») Pour l'auditeur, défi d'ordre psychique car qui peut écouter le même petit morceau répété inlassablement pendant 16 heures ou plus?...

Double défi, donc, et qui explique que *Vexations*, composé vers 1895, ne soit à peu près jamais joué. En fait, la première exécution fidèle au souhait de l'auteur fut, disent les spécialistes de Satie, celle qu'organisa John Cage à New York en 1963. Mais Cage n'était pas seul: il s'était entouré d'une équipe de pianistes qui se relayaient. L'audition avait duré 18 heures et 40 minutes. (Lorsque tout fut terminé, quelqu'un se leva et cria: «Encore!»)

Un petit calcul et on verra que 18 heures et 40 minutes, cela fait 67.200 secondes. En divisant ce nombre, c'est-à-dire la durée totale de la présentation, par 840, c'est-à-dire le nombre de fois que la pièce doit être jouée, on arrive à 80 secondes, soit la durée que cette pièce avait dans la version Cage. Or, dans son enregistrement de *Vexations*,



Rober Racine a lui-même copié 840 fois les «Vexations» de Satie, sur 840 feuilles qu'il distribuera à ses auditeurs.

Aldo Ciccolini, le spécialiste actuel de Satie, prend également 80 secondes. Pourtant la partition n'indique ni durée précise pour l'exécution du petit morceau en question, ni mesure métronomique (laquelle correspondrait à une durée précise). On n'y trouve que la mention «très lent». Il se peut que Cage et Ciccolini aient eu accès à des documents inédits... En tout cas, le jeune Racine jouera la pièce en environ 68 secondes et, il estime qu'en ce faisant, il respectera encore le «très lent» indiqué par Satie, 840 fois 68 secondes, cela fait 16 heures...

Il estime surtout que, même s'il prendra un peu moins de temps que l'équipe Cage, il aura plus de mérite que celle-ci puisqu'il sera seul à jouer *Vexations*.

Voir ROBERT RACINE en D 4

Lilian Gish, Carol Burnett et Vittorio Gassman volent au secours de Robert Altman

PAR SERGE DUSSAULT

Robert Altman a pris une telle tangente depuis *M*A*S*H* qu'on guette avec curiosité la sortie de chacun de ses films. S'il lui arrive de connaître des succès énormes, comme avec *Nashville*, il connaît aussi de véritables désastres financiers, comme avec *Buffalo Bill and the Indians*. Altman déroute de plus en plus. Il travaille sans scénario et ses films n'ont pas vraiment d'histoire. Ils sont délicieusement subversifs et il ne déplaît pas au réalisateur d'être

comparé à Bunuel. Souvent boudé du public, Robert Altman n'en est pas moins considéré comme l'un des cinéastes américains les plus importants de sa génération.

Son dernier film, *A Wedding*, vient de prendre l'affiche à Montréal après avoir ouvert le Festival de New York fin septembre. C'est dans la Métropole américaine que nous avons rencontré le réalisateur et quelques-unes de ses vedettes venues défendre avec chaleur le film auquel elles croient.

Il y avait là une octogénaire, tout de rose vêtue, l'oeil bleu cristallin, la voix assurée, la mémoire infailible. Il y avait là une vedette de la télévision au profil si particulier qu'il était impossible de ne pas la reconnaître. Il y avait là un Italien dans la cinquantaine, grand et sec, qui s'était pourtant déjà juré de ne plus travailler aux Etats-Unis.

• La première s'appelle Lillian Gish. Elle a commencé sa carrière au cinéma en 1912 avec le grand D. W. Griffith, dont elle compare les méthodes de travail

à celles de Robert Altman: «Monsieur Griffith n'avait jamais de scénario. On répétait pendant des semaines, parfois des mois, comme ce fut le cas pour *Birth of a Nation*. N'ayant pas d'argent, il ne pouvait se permettre de filmer deux fois la même scène, même celles des batailles. J'avais entendu parler de la façon dont monsieur Altman travaille et je me suis dit que ça convenait parfaitement à une pionnière comme moi!»

• La deuxième s'appelle Carol Burnett. Qui ressemble bien à l'image qu'en donne la télévision:

même bouche généreuse, même menton accentué. Et même pétulance. Le rire facile et l'art de raconter des riens avec une mimique extraordinaire. Ce que la télévision montre mal: l'élégance de sa taille, de sa démarche. Et une certaine détermination dans le regard.

«Je n'ai jamais été très à l'aise au cinéma. En dix ans, je n'ai tourné que deux films, *Who's Been Sleeping in my Bed?* de Daniel Mann en 1963, et *Pete'n'Tillie* de Martin Ritt en 1972. Il y a quatre ans j'ai tourné de nouveau, sous la direction de Billy Wilder. J'ai vu ce film — *The Front Page* — dans l'avion il y a quelque temps et je me suis trouvée si mauvaise que j'ai demandé à l'hôtesse la permission de dire quelques mots d'excuse. C'est Lily Tomlin, l'une des vedettes de *Nashville*, et Elliott Gould qui m'ont convaincue d'accepter le rôle que me proposait Altman. Il l'avait d'ailleurs d'abord offert à Dinah Shore. Dieu merci, elle ne l'a pas rappelé parce qu'elle était trop nerveuse!»

• Le troisième s'appelle Vittorio Gassman. Il fallait qu'il admire Altman pour consentir à traverser l'Atlantique et travailler aux Etats-Unis d'où, ulcéré, il était parti il y a vingt ans après un mariage tumultueux avec l'actrice Shelley Winters et quelques films tournés pour la MGM.

«Bob m'a téléphoné à Rome et m'a offert un rôle dans *A Wedding* sans pouvoir m'en raconter l'histoire parce qu'il ne la connaissait pas encore lui-même. J'avais beaucoup aimé *Nashville* et j'ai accepté malgré le désastre de mon aventure américaine des années cinquante.»

Voir ROBERT ALTMAN en D 16



On voit ici Robert Altman dirigeant une scène de son film «Wedding», avec à sa droite Mia Farrow et, à sa gauche, Vittorio Gassman.

photo Michel GRAVEL

REPORTAGE

Brel: la mort d'un homme honnête

PAR GEORGES LAMON

J'ai toujours admiré Jacques Brel, cette «grande gueule» qui donnait l'impression d'en vouloir à tout le monde et même à lui-même... et au Bon Dieu.

Peut-être surtout parce qu'il me rappelait nostalgiquement, dans certaines de ses chansons, ce coin de pays qui était aussi le mien. Mais également parce qu'il savait choisir et peser les moindres mots d'une chanson pour leur trouver toute leur signification. Parce que chacune de ses chansons devenait déjà un monument érigé tantôt à la bonté, tantôt à la tendresse, tantôt à l'échec, tantôt à l'amour et même à la mort. Parce que Jacques Brel était devenu ce patriote de la chanson qui avait su, à nul autre pareil, et avec une force de caractère indéfectible dire tout ce que les mesquins pensaient tout bas.

Pour moi, ce grand Belge, dans tous les sens du mot, tout ruisselant de sueur et crachant dans son micro toute sa hargne, toute sa tendresse, tout son mal d'être lui-même dans chacune de ses chansons, c'était le renouveau, c'était le troubadour contemporain qui gravissait déjà, «à petit pas» assurés, les longues marches qui conduisaient à la gloire en passant par les malentendus, pour entrer dans l'Histoire... Car nul autre mieux que lui n'avait, me semble-t-il, su donner aux simples mots une telle résonance, une telle force, une telle vérité, une telle signification.

Aussi, lorsque lundi matin j'appris bêtement sa mort par la radio ça m'a tout d'abord surpris. Puis, soudain elle m'a bouleversé, terriblement choqué. L'irréparable, l'impossible retour en arrière, l'innommable mystère de la mort venait de se produire. Incroyable

mais pourtant vrai. Deux jours durant j'ai eu comme une boule dans la gorge, comme une bouchée qu'on avale de travers... C'était plus fort que moi et tellement bête à la fois.

Mourir, la belle affaire!

Pourtant, quelques jours auparavant, j'avais reçu en cadeau son dernier microsillon, son testament. Ce disque qui, disait-on, avait tellement choqué certains Belges et dont on avait même parlé d'en interdire la vente, m'avait particulièrement frappé par sa hargne, par la profonde aigreur de certaines chansons. Qui aurait pu un instant imaginer alors que quelques jours plus tard, ce révolté, ce désespéré de la dernière heure, comme son ami «Jef», hier adulé des foules, terminerait sa course «face au cancer, par arrêt de l'arbitre»?

Dans cette chanson «Vieillir», une de ses dernières belles mais terriblement dure, son dernier cri contre la hantise de la mort, même si, pour lui, «mourir, cela n'était rien, mourir la belle affaire!», Brel y clamait aussi sa peur de vieillir «insignifiant».

Mais Brel n'est pas mort en «monument insignifiant au fond d'une tisanne». S'il a vécu «debout», il est aussi mort debout, s'accrochant désespérément depuis dix ans à ce fil de la vie comme on se cramponne à une bouée de sauvetage.

Au faite de sa gloire, en avril 67, j'avais eu la chance de faire avec lui une brève entrevue, qu'il n'accordait pourtant pas facilement. En l'espace de quelques minutes avant son récital au Séminaire de Saint-Jean (CEGEP), sur la scène, entre le va-et-vient des préparatifs de son récital, bousculé par

le temps, on me l'avait présenté. Tout de suite, j'avais éprouvé pour cet homme une sorte d'attrance, une sorte de respect, car il reflétait aussi une partie de mes aspirations, de mes impressions, rejoignant en cela également des idées de ma génération. Sans plus de préambule, Brel m'avait mis à l'aise, parlant de son spectacle à venir, de ses chansons, et de tout un peu... Son répertoire s'annonçait, du reste, très intéressant.

Le talent, c'est le travail

«Mais en fait, lui demandai-je, à brûle-pourpoint, qu'est-ce qu'une belle chanson pour vous?» Il jeta un regard furtif au fond de la scène et répondit: «Une belle chanson, c'est une chanson qui fait un joli ménage entre les mots et les paroles, le tout soutenu par une idée». Mais encore faut-il avoir le talent pour en faire?

«Vous savez, enchaîna-t-il, le talent ça n'existe pas, ce n'est que du travail, le talent c'est avoir envie de faire quelque chose et de le faire bien ou à peu près bien.»

Brel s'était lancé dans la chanson parce qu'il avait envie de «faire quelque chose» et parce qu'il faut toujours faire ce qu'on a envie de faire dans la vie, comme il le disait, c'est la seule chose qu'on puisse faire à peu près convenablement.

Mais au fait, pouvait-on dresser un bilan de ces quinze années de travail comme auteur interprète? J'ai eu bien peur

«J'ai appris pas mal de choses durant ces années, disait-il, mais ces choses-là je les aurais peut-être aussi apprises en conduisant une locomotive, je ne sais pas, enfin! J'ai eu bien peur, j'ai eu bien des difficultés, et également bien des joies mais je trouve que

j'ai vécu normalement à ma façon.»

Puis il s'était excusé, son public l'attendait, et il n'aimait pas faire attendre ceux qui étaient venus l'applaudir, car il avait aussi le respect des autres...

Il reste que pour moi Brel était et demeurera un des plus grands de ma génération, celui qui, par monts et par vaux, avait réussi mieux que personne ailleurs — car nul n'est prophète en son pays — à traverser cette jungle du spectacle. Car Brel ne s'est jamais contenté d'écrire de ces petites chansons à l'eau de rose, gratifiant sur sa guitare.

Il a toujours voulu aller plus loin, au-delà de lui-même pour mieux communiquer à ses semblables la rage de vivre dans ces grands espaces qui furent ses dernières années.

Brel restera un exemple de lutte quotidienne obstinée dans cette «vie qui ne fait pas de cadeau». Et Brel ne le savait que trop bien...

Mais pour ce «moraliste», profondément humain, pour ce «nomade solitaire», pour ce «vagabond perpétuel», ivre de liberté, c'est quand même une «fin de voyage» atroce.

Pourtant son souvenir revivra pour toujours en moi et aussi en ceux qui ont cru en lui. Sa voix rauque et criarde avec, à l'occasion, son accent bruxellois, continuera de rappeler à «ceux qui ont été trop grands l'espace d'un miroir» qu'il n'est jamais facile d'être heureux en ce monde.

J'étais fatigué de vivre dans le monde des adultes qui sont des idiots, avait-il dit un jour de septembre 73 au cours de l'émission «Appelez-moi Lise», J'ai voulu continuer de vivre dans le monde de l'enfance avec d'autres adultes

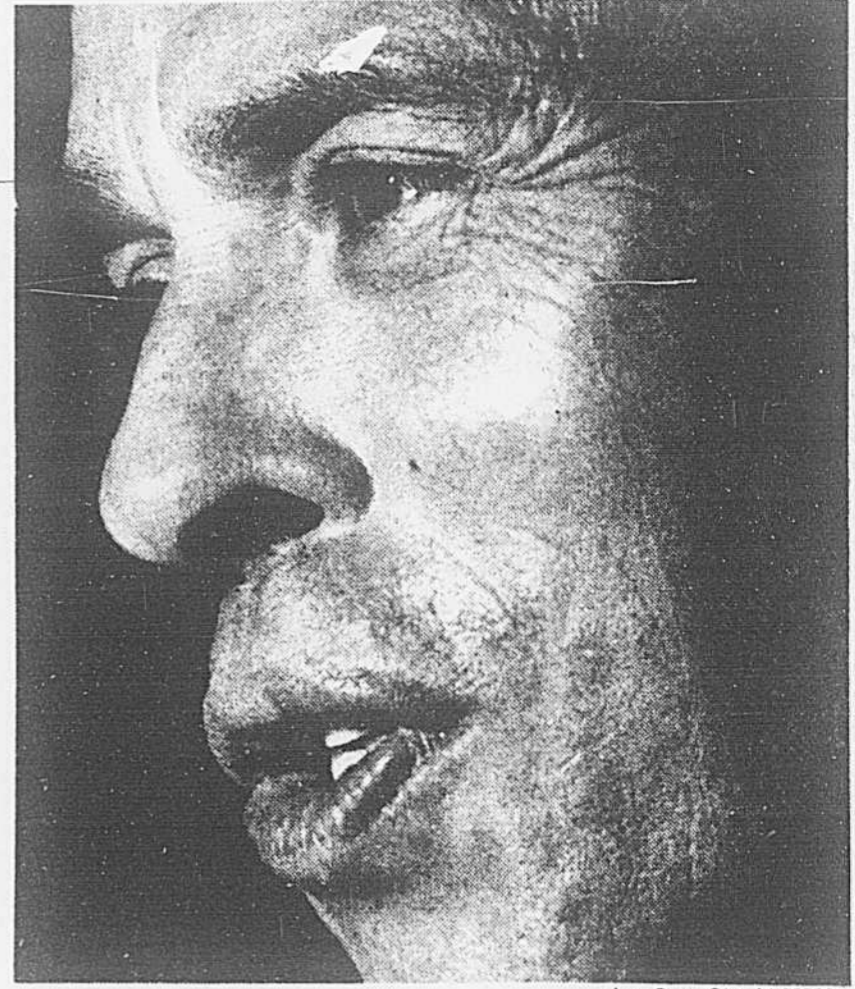


photo Pierre Côté, LA PRESSE

qui gardent ce contact de la vie.»

A cette même émission, Brel avait aussi donné sa petite idée sur la façon dont il souhaiterait mourir.

«Je n'ai qu'un projet à long terme, avait-il précisé, c'est celui de mourir gaiement.»

Car pour lui, la fin logique d'une vie heureuse n'était-elle pas de mourir gaiement?

Et pourtant... il n'est pas mort gaiement comme le moribond de sa chanson. Il est mort terrassé par cette terrible maladie du siècle, qui ne pardonne à personne, pas même à lui. Il est mort déchiré, écartelé en nous faisant, une dernière fois, éclater sa rancune. Mais pour nous tous qui l'avons connu, «six pieds sous terre, Brel tu n'es pas mort»...

LE PALAIS DU LIVRE

L'endroit où il y a 4 millions de livres, répartis sur 5 étages! Devinez ce que nous venons tout juste de recevoir? ...DES LIVRES!

GUIDE DES AUTOS USAGES
par Philippe Edmondson
\$100 SEULEMENT
REGULIER \$6.50

L'homme planétaire
P. Toussier
REGULIER 5.95

REPEUSER LAVIE
Les cheveux de la mort
4.25

L'Essentiel de STENDHAL
4.95

L'Essentiel de BALZAC
4.95

L'AMOUR AU FÉMININ
2.45

LE JEU DE L'ARGENT
4.95

Supplément de Bayrouth
Lina Tabbara
4.25

REQUINS LES SERTES
50¢

TOUTS LES LIVRES SONT À MOITIÉ PRIX, (SAUF CEUX QUI SONT ENCORE MOINS CHER)

Station de Victoria
408 RUE MCGILL TEL: 845-9027
L'ancienne rue du marché à foire dans le Vieux Montréal
HEURES D'OUVERTURE: SOUVENT, LONGTEMPS, TOUT LE TEMPS (OU PRESQUE)

aux Editions FIDES

LA PSYCHOLOGIE AU SECOURS DU CONSOMMATEUR
par Jacques Castonguay
illustré, schémas et tableaux à l'appui
154 pages \$5.95

Cet ouvrage décrit les mécanismes utilisés pour amener le consommateur à se conformer au choix qui l'on a déjà fait pour lui.

UN OUVRAGE «CLE»
QUE TOUTE PERSONNE SE DOIT DE POSSEDER

«LE QUEBECOIS EST SÉRIEUSEMENT PRIS A LA GORGE PAR LA SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION.»

Lise Payette
Ministre des consommateurs, coopératives et des institutions financières du Québec.

Avec ce livre, le consommateur disposera d'un outil qui lui permettra de mieux évaluer ses comportements d'achat et partant, de mieux comprendre pourquoi il se retrouve avec des biens qui souvent ne correspondent plus à rien une fois rentré chez lui...

Nicole Forget,
présidente de l'Association des consommateurs du Canada (Québec)

En vente dans toutes les librairies et à la
LIBRAIRIE FIDES
235 est, boul. Dorchester, Montréal H2X 1N9
Tél.: 861-9621

* Près du métro: sortie Champ-de-Mars
* Stationnement gratuit à l'arrière de l'édifice
* Du lundi au samedi de 9 heures à 17 heures.

PLUS QU'UN GUIDE, UNE HISTOIRE...

Découvrez 4 siècles d'histoire à travers les lieux et monuments historiques situés et expliqués par Me Rodolphe Fournier, n.p.

Lieux et Monuments Historiques de l'Île de Montréal

Lieux et Monuments Historiques du Nord de Montréal

Lieux et Monuments Historiques du Sud de Montréal

Revivez l'histoire et procurez-vous ces trois volumes en vente chez tous les bons libraires, ou adressez-vous directement à:

LES ÉDITIONS DU RICHELIEU LTÉE
142, rue St-Pierre - Saint-Jean, Qué. J3B 6Z4

LES ÉDITIONS DU RICHELIEU LTÉE
142, rue St-Pierre - Saint-Jean, Qué. J3B 6Z4

Veuillez me faire parvenir:

LIEUX ET MONUMENTS HISTORIQUES DE L'ÎLE DE MONTRÉAL au coût de \$8.50 l'unité

LIEUX ET MONUMENTS HISTORIQUES DU NORD DE MONTRÉAL au coût de \$8.50 l'unité

LIEUX ET MONUMENTS HISTORIQUES DU SUD DE MONTRÉAL au coût de \$8.50 l'unité

Ci-inclus un chèque ou mandat de poste:

NOM

ADRESSE

TEL

SIGNATURE

"Grand Prix Littéraire de la Ville de Montréal"

1978-79

REGLEMENTS

- L'ouvrage primé doit avoir été édité à Montréal.
- Dans le cas de coédition, l'édition étrangère devra porter le nom du coéditeur montréalais.
- Le prix est décerné à l'auteur d'une oeuvre littéraire éditée sous forme de livre pour la première fois au cours de l'année précédente (roman, nouvelle, poésie, essai, histoire, etc.) (1978)
- Le prix à décerner consistera dans le versement à l'auteur de l'ouvrage primé d'une somme de \$3,000.00.
- Le Conseil des Arts paie les frais d'attribution du prix et les autres frais incidents.
- Le Conseil des Arts forme un jury de gens de Lettres et suggère au Conseil municipal la formation du jury du Grand Prix.

Tous les ouvrages doivent parvenir au Secrétariat du Conseil des Arts de Montréal avant 16 heures, le 9 janvier 1979 date limite pour l'inscription.

Les formulaires d'inscription peuvent être obtenus à l'adresse sous-mentionnée.

CONSEIL DES ARTS DE LA REGION METROPOLITAINE DE MONTRÉAL
Edifice Jacques Viger,
700 est, rue Saint-Antoine, suite 112,
Montréal (Québec) H2Y 1A6
Tél.: 866-4114 et 872-2074

arts et spectacles

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

CARON
LIBRAIRE

LIVRES NEUFS ET ANCIENS SUR TOUS LES SUJETS

OUVERT JUSQU'À 10 H P.M.

La librairie à fréquenter

251 Ste Catherine E.

Énoncer l'oppression familiale, scolaire et religieuse, prôner la jouissance sensorielle, faire l'éloge de son cul ou déplorer les bienfaits de la masturbation, voilà quelques voix qui vous mèneront sur **LES CHEMINS DE L'EXCOMMUNICATION** et vous entraîneront vers la réconciliation de l'esprit avec l'organe.

Ancrez dans la tête des gens l'idée du bébé en égroutette, prenez un recul devant le phénomène de l'argent qui domine de plus en plus les valeurs humaines, confrontez chacun à la redoutable dégradation de son corps traqué par la vieillesse ou apprenez à faire face à la mort qui nous angoisse, ce sont là également, pour l'auteur Jean-Pierre Paquin, d'autres étapes importantes venant s'inscrire dans une longue démarche qui permettra, peut-être un jour, de faire accéder notre race à cette faculté très rare que l'on nomme sagesse.

Un livre de Jean-Pierre Paquin
en vente dans toutes les librairies
SUR LES CHEMINS DE L'EXCOMMUNICATION

BADMINTON

BILLARD

20 Snooker
6 Boston

Ping-pong

Arcade d'amusements

OUVERT TOUTS LES JOURS 9 H.M. À MINUIT
DIMANCHE MIDI À MINUIT

Putt-In Palais du Commerce
1600 BERRI 849-6271

La guerre d'amour qui n'a pas lieu

PAR RÉGINALD MARTEL

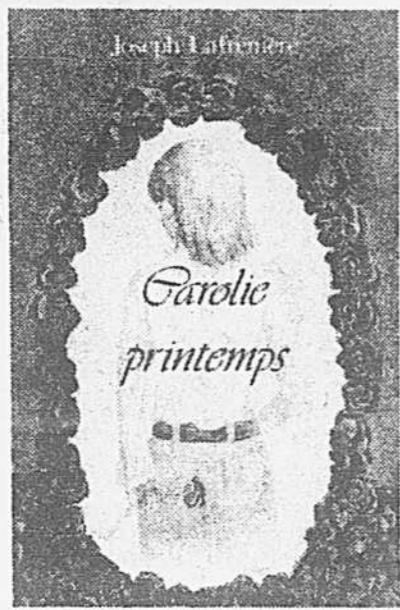
Des exceptions sont probables mais les amours de la littérature romanesque ne peuvent pas ne pas être inventées. Que reste-t-il de nos amours? Fouillons nos mémoires et nous serons étonnés. Que pensait cet être de ceci ou de cela? Quelle qualité chez lui venait pallier quel défaut? Quelles étaient les valeurs harmoniques de sa voix? Ces yeux dans lesquels nous nous sommes absolument perdus étaient-ils gris, verts ou bleus? Comment cet amour a-t-il commencé et pourquoi s'est-il éteint? Et cet autre amour, tout aussi éternel pensions-nous, à peine laissé-t-il le souvenir d'un prénom; le surnom, est-ce possible? nous a échappé. Nous naissons de nos amours et en mourons de même. Ce sont là rêves orthodoxes, puisque l'amour n'a pas de lois. De cela seul qui nous aura paru important il reste des images à ce point floues qu'un visage aperçu dans la rue étonnerait à peine, ne serait pas reconnu. Ou alors, dans quel étrange malaise faudrait-il l'inscrire!

Elle est bien romanesque et romantique l'histoire d'amour que nous offre Joseph Lafrenière dans son roman qu'il a joliment intitulé *Carolie printemps*. Je n'en fais pas un reproche. En deux heures, regarder le déroulement, comme au cinéma, d'une histoire d'où on a chassé presque tout ce qui n'est pas l'amour, c'est à la fois émouvant et divertissant. Le reproche serait ailleurs: l'écriture de ce roman et sa construction n'ont pas la qualité, la rigueur, la densité d'un roman paru antérieurement, *L'Après-guerre de l'amour*. On dirait que le deuxième roman publié a été écrit avant le premier; il y manque l'expérience du roman et la maturité proportionnelle. Ou alors l'auteur a délibérément choisi de renier les acquis. Ou encore faut-il expliquer cet apparent recul par la forme même qu'a choisie l'auteur: des pages de journal, mais très libres et qui ne ressemblent en rien à l'introspection, des bribes de roman en fait, étalées sur 34 ans de vie.

Une fille, un garçon

Une fille, un garçon, voilà les matériaux nécessaires et suffisants pour inventer n'importe quelle histoire d'amour (hétérosexuelle, évidemment).

Lui se nomme François et il paraît bien sympathique, je veux dire: pas méchant. Stupide à l'occasion mais entre 14 et 34 ans, on a le temps de faire bien des sottises et, il n'y a pas si longtemps, peut-être certains François bornés ou jaloux oseraient-ils encore interdire à leur femme de travailler à l'extérieur après leur mariage, quittes à se raviser trois ans plus tard. Peut-être des femmes acceptaient-elles d'aussi absurdes exigences. Mais n'allons pas monter en épingle ce qui n'est dans ce récit qu'une anecdote révélatrice si on veut, inutile en tout cas. A quatorze ans, donc, François est



amoureux de Carolie, une fille de son âge... «l'âge ingrat, dit avec humour le narrateur, est rempli de reconnaissance pour nous.» Quelque chose vient de changer dans leurs rapports.

L'enfance s'en va, l'enfance est partie, ou presque, et c'est cela qui change tout. Le garçon est amoureux mais n'ose ni le dire, ni le manifester. Comme le couple se chahute en toute fausse innocence, Carolie et François se contentent de se donner des fessées. Des coups de poing aussi mais, dit François, «je ne sais plus où les placer sur son corps». Dès ce premier chapitre, le lecteur est averti que cette histoire d'amour sera très longue, puisque jamais l'amour ne sera vécu charnellement ou autrement: «... nous avons l'intuition bizarre d'un destin respectif.» François s'explique encore: «Entre nous, ce serait à la

vie et à la mort et trop compliqué. Nous sommes sûrement, l'un pour l'autre, le premier amour de notre jeunesse. Mais nous savons que la vie fera en sorte de nous séparer. Nous emballons donc le présent comme un vieux souvenir à emporter. Rien d'autre.»

Quand Carolie dit: ciao!

Le garçon n'est pas aussi résigné qu'il veut se le faire croire. L'an prochain quand ils auront quinze ans, c'est Carolie qui prononcera la rupture (les filles ont cette bravoure). Mais il n'y aura jamais rupture et s'il fallait chercher un message dans ce drôle de petit roman, peut-être serait-il dans cela même: les amours heureuses sont celles qui n'ont pas lieu, on a toute sa vie pour les rêver, elles sont là toujours pour piquer la nostalgie ou la mélancolie, c'est selon, de ceux qui ont choisi des vies parallèles, belles d'une certaine manière d'une étonnante certitude, celle de ne jamais se heurter trop profondément. Carolie vivra sa vie, comme on dit. Elle aura un mari et deux jolies filles, dont une lui ressemblera beaucoup. De même, François se mariera mais il n'aura pas d'enfants. Enfin... vous verrez bien.

Il y a dans *Carolie printemps*, outre ce souffle de fraîcheur, de tendresse et de générosité qui en est la meilleure qualité, une foule de détails inutiles, de considérations creuses. Les aventures de François, à l'école ou au travail, sont bien banales; de même, ses réflexions philosophiques ou psychologiques sont souvent triviales mais l'humour, à l'occasion, les transforme fort heureusement. Ce sont les premiers chapitres et les derniers qui sont les mieux faits. Dans les premiers on apprécie la feinte désinvolture de l'adolescent au fond inquiet de l'avenir, de l'avenir sans Carolie: «J'aurai les idées larges, le vin joyeux, l'humour lourd et la conscience collective.» Les derniers chapitres, ceux qui mènent le protagoniste à l'âge de 34 ans, sont plus graves, l'émotion y est mieux marquée. Entre-temps, ce sont les rencontres rares de la magnifique Carolie qui entretiennent l'intérêt du lecteur.

CAROLIE PRINTEMPS, roman de Joseph Lafrenière. Éditions Quinze, Montréal, 1978. 184 pages. \$4.95.

Les parfums de toutes les Arabies

PAR JEAN-PIERRE RICHARD

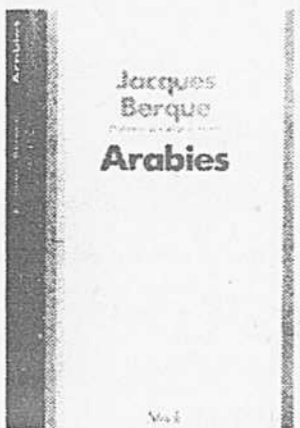
Jacques Berque accepte de se raconter et il choisit pour le faire une personnalité libanaise, Mirèse Akar, de cultures arabe et française. Mirèse Akar jouera dans ces dialogues le rôle du confident dans les pièces classiques: grâce à sa présence discrète et à ses interventions mesurées, le héros pourra rebondir sans pesanteur aucune d'Arabie en Arabie.

Le ton ne baisse jamais dans ces «Arabes» de Jacques Berque, sociologue et professeur au Collège de France. Il y raconte sa vie, sa carrière, évoque ses livres mais, surtout, parle librement, et avec le souffle qu'on lui connaît, des pays arabes, cette autre rive de la Méditerranée à laquelle il a consacré sa vie. Consacrer n'est peut-être pas le terme juste. Il dit de l'arabe: «Il est venu en moi par osmose.» Il a choisi le monde arabe autant qu'il a été choisi par lui.

Jacques Berque est né dans une famille coloniale en Algérie. «Trois générations d'uniformes et de galons», dit-il. «Passé latin, passé maghrébin, en moi tous deux enlacs, je ne puis vous dissocier l'un de l'autre.» Les galons et les uniformes viennent de la famille de son père. Son grand-père fut capitaine-vétérinaire en Afrique puis en Indochine; son père, «tenté par l'orientalisme», mourut en 1946, dernier direc-

teur des Affaires musulmanes au gouvernement général d'Alger. Il dit que de la famille de sa mère — famille de petits blancs où coule un filet de sang espagnol comme dans celle de Camus — lui est venue la démocratie.

Ces deux courants vont se mêler intimement pour former ce savant et ce professeur dont la langue étincelante va revêtir de son man-



teau superbe les dépouilles du monde. Berque est un passionné de la décolonisation. Il fracture et orchestre tous ses mouvements dans ces dialogues.

Le premier Arabo-latin

«Arabes» est la récitation d'une voix bilingue. Bilingue par choix renouvelé à chaque moment d'une longue vie. La langue arabe plane sur la vie de Berque comme l'ombre d'une maîtresse exigeante et fidèle. Les dialectes et

les sociétés arabes apparaissent ici dans le tourbillon de la décolonisation comme les fils conducteurs d'une libération possible et d'un bien-être atteignable pour un Européen né aux colonies, ou plus précisément la langue de l'indigène comme une thérapie pour le métropolitain, sans culpabilité. «Alors, je pourrais me dire le dernier Français d'Algérie, ou le premier Arabo-latin de la Méditerranée.» Il dit aussi: «Être d'une terre, c'est la dépasser.»

En 1932, il abandonne des études de grec à la Sorbonne, dans ce Paris qu'il trouve triste, comme l'Étranger. Il retrouve l'Afrique où les possessions françaises sont couleur de vin sur les mappemondes. «Eh oui! Nous avions prétendu régaler la Terre de notre gros rouge, et son élite de nos grands crus. Elle prodiguait en échange ses richesses pour notre bourgeoisie, son sang pour nos guerres. Et parfois, en sortait, attendrissante merveille, quelque poète ou polytechnicien.»

C'est au Maroc qu'il devient «un homme de bureau arabe». Et là perce chez Berque un romantisme qui, comme dans ses livres, humanise la science du professeur. Il a 23 ans. Dans la tribu pastorale des Beni Meskine, «je m'adonnai voluptueusement à la mélodie des longues courses à cheval. Je les

faisais suivre d'un bain glacé, les dimanches après-midi dans les eaux de l'Oum El Rebia.»

À la vie dans une tribu qu'il avait la charge d'encadrer succède la vie à Fez, cette perle qu'entame déjà le colonialisme. Nommé adjoint municipal, il fait des essais de coopérativisme et étudie avec un vieux cheikh de la mosquée Qarawiyyin. «Jusqu'à une heure avancée de la nuit, je déchiffrais sous sa direction de vieux traités théologiques ou juridiques.»

L'assoupissement des peuples qui avait permis la colonisation prend fin avec la guerre. Le choix de Berque à l'égard du Maroc est si clair que l'autorité française l'exile au fond du pays. Il en sort — au temps de l'exil de Mahommed V — pour aller en Égypte, vers cet Orient qu'il connaît déjà un peu, il y a été guide et interprète — oui, interprète — d'un groupe de pèlerins maghrébins se rendant à La Mecque.

Et il devient l'arabisant, le sociologue et le compagnon des luttes de libération nationale, aujourd'hui mondialement connu.

«Les Arabes, je les voyais, moi, comme ils se voient: d'anciens seigneurs, des conquérants — injustement déçus, de vieux classiques avides de se remettre à jour.»

→ Jacques Berque, ARABES, Éditions Stock, 307 pages.

Romans policiers

Une entreprise en anthropophagie

PAR PIERRE VINCENT

«...Il y avait au total sept annexes. Chacune de ces annexes portait un numéro particulier: la viande humaine pouvait être boucanée; elle pouvait, au numéro Six, être suspendue de façon à faisander avec le temps. Le Quatre était la charcuterie; le Sept, avec sa broyeuse, recueillait les os et approvisionnait apparemment la section aliments pour chiens. La conserve proprement dite était au Trois, proche du Un où des boîtes à bande noire soulignée d'un mince filet d'or recueillaient uniquement des coeurs. Le Deux enfin était équipé pour la préparation de bouillon. Avec adjonction de légumes. Un pot-au-feu, en quelque sorte.»

Excellente lecture pour les jours où l'on se met à la diète!

Allez donc essayer d'avaler un bon steak bien épais après avoir lu «Le grand Congélateur» de Michaël Borgia, le deuxième d'une nouvelle série de romans policiers intitulés TNT (des initiales du héros; TNT pour Thony Nicholas Twin), et publiée chez Robert Laffont sous la direction de Pierre Rey, lui-même auteur d'un roman, «Le Grec».

Dans ce policier de Borgia, tout se passe comme si l'auteur voulait reculer les frontières du morbide, du macabre, du sinistre, du lugubre, enfin, d'un peu tout ce qui peut faire horreur à des êtres humains normalement sensibles, sans plus.

La vaste entreprise anthropophagique est l'oeuvre d'un Noir américain, Léonidas Carroll, grand homme d'affaires, titre d'ambassadeur, réputation de philanthrope, orateur aux Nations unies, bref, Carroll est le champion de sa race, qui, bien sûr, ne se doute pas de ses activités secrètes.

Alors donc l'intrigue consiste à faire découvrir le pot... au-feu, pour rester dans le ton, par TNT. Il y arrive vers la page 200 et prendra une cinquantaine de pages pour, tout doucement, se remettre de ses émotions. Qu'aura-t-il découvert? Qu'il y a des centaines d'amateurs de chair humaine, «des Noirs qui se vengent de la domination blanche et des Blancs pour qui la drogue n'est pas encore le bout du chemin», et que, par voie de conséquence, il y a des milliers de victimes, surtout des «blonds aux yeux bleus». Et que cette anthropophagie institutionnalisée est rendue possible grâce aux bons offices de l'omnipuissant Carroll et au dynamisme des Orques, membres d'une secte religieuse

qui mangent le coeur de leur adversaire pour prendre sa force et son courage.

Mais TNT découvrira plus que ça: pour étancher encore mieux sa soif de vengeance de la domination blanche, Carroll a imaginé de transformer un paquebot en iceberg, dans lequel il entasse des aliénés blancs, qu'il fait enlever dans les asiles, des aliénés qui s'entre-tuent selon un système et un rythme établis par lui. Ce paquebot c'est justement le grand Congélateur.

On le voit, l'intrigue de ce deuxième roman de la série TNT n'est pas banale, et c'est bien le moins qu'on puisse dire. Et Borgia s'applique à ce point à la rendre originale qu'il en oublie de nous présenter son propre héros. D'où l'importance d'avoir lu, d'abord, le premier roman de la série: «Les Sept Cercles», où



l'on se fait bien expliquer comment Thony Nicholas Twin, grand reporter travaillant à son propre compte, devient une sorte d'homme bionique. Très simple: il était en train de réaliser un reportage dans une île du Pacifique, où l'on procédait à une expérience d'explosion atomique. Il n'a pu évacuer les lieux à temps et s'est trouvé sur place quand la bombe a explosé. Non seulement n'est-il pas mort, mais il en est sorti plus fort. «Ces cinq sens ont été fantastiquement affinés. Sa virilité augmentée, son pouvoir d'érection devenu illimité.» TNT peut dorénavant franchir 1,600 kilomètres en trois jours, à la course il va sans dire, et sans manger, et sans dormir. Il peut rester vingt, trente minutes sous l'eau, il peut

déceler un Numéro 5 de Chanel à des kilomètres, il peut entendre marcher un chat à un ou deux étages de distance, il peut... il peut plus que le commun des mortels.

Face à ce bon héros, il fallait un bon gros méchant. Ce sera, en l'occurrence, Arnold Bénédicte, une sorte d'éminence grise de la finance et de la politique, qui se spécialise à régler les problèmes délicats, moyennant de grosses sommes d'argent. «Vous êtes plus qu'intelligent, infiniment cultivé, calculateur, totalement dégagé des conventions et de tout ce qui pourrait ressembler à un scrupule. Vous êtes la pire ordure que j'aie jamais rencontrée... Je ne dis pas ça pour vous flatter, je le pense vraiment. Qui plus est, vous êtes homosexuel et parfaitement dépravé.»

Dans le premier roman, «Les Sept Cercles», c'est le PDG des plus grandes compagnies pétrolières du monde qui a un problème délicat à faire régler: il faut détruire l'inventeur du pétrole synthétique, qui, on le devine, constitue pour lui une sérieuse menace. Bénédicte s'en chargera, ou plutôt verra à utiliser les services de TNT, qui pourtant n'a rien du tueur à gage.

Mais parce qu'il est aussi méchant que son interlocuteur le lui disait, Bénédicte, dans «Les Sept Cercles», a vite trouvé le point faible de TNT: Octobre, «sa merveilleuse adolescente de quinze, seize ans, merveilleusement développée au plan physique, mais qui resterait à jamais un bébé de deux, trois ans, à moins que les plus grands savants du monde ne s'occupent de son cas».

Octobre, c'est donc la carotte qui fera courir le lapin jusqu'en Afrique du Sud, au fond d'une mine de diamants protégée par sept cercles, où vit un vieil Italien (qui battait Einstein aux dames) — qu'il faut tuer parce qu'il détient le secret du pétrole synthétique, le truc qui permettrait à tout bon bricoleur de fabriquer lui-même son essence, dans un appentis au fond de son jardin, avec seulement de l'eau, de l'air et un p'tit quelque chose d'autre.

TNT saura mener à bien cette aventure-là aussi, sans porter atteinte à sa vertu. En fin de compte, TNT, c'est l'homme bionique des moins jeunes, ceux qui ont le droit de lire les aventures amoureuses d'un homme — qui peut prendre dix-huit femmes en deux heures, et faire l'amour plusieurs fois à chacune d'elles.

Le troisième titre de cette nouvelle série: *La Bête du Goulas*.

LE GRAND CONGÉLATEUR, par Michaël Borgia, deuxième titre de la série TNT, édit. Robert Laffont 1978. \$2.95.

Ces étrangers qui ont bâti l'amérique

PAR FRANCINE OSBORNE

Il n'est pas surprenant que Les Bâtisseurs — The Immigrants en version originale —, d'Howard Fast ait été au nombre des meilleurs titres du New York Times pendant plus de six mois, car des millions d'Américains se sont probablement reconnus dans les personnages, ces immigrants venus d'Europe sans le sou qui, à force de travail et d'économies, ont réussi à se tailler une place et à vivre plus que confortablement dans la société américaine.

Ainsi, les Livette, un pêcheur français d'origine italienne, sa femme, une Italienne, et leur fils Dan, né quelques mois après leur arrivée en Amérique, se sont installés à San Francisco, où ils ont réussi à acheter leur propre bateau de pêche avec leurs économies.

Les parents meurent dans le tremblement de terre de San Francisco en 1906 et Dan Livette se retrouve seul au monde à 16 ans. Mais il avait encore le bateau de pêche que son père avait acheté quelques années auparavant. Le jeune homme, recueilli par des immigrants italiens amis de ses parents, travaille dur et bientôt, il achète un autre bateau, puis un autre.

À 22 ans, il achète son premier cargo et obtient le contrat de transport des ordures de San Francisco, car celles-ci étaient déversées au large des côtes à l'époque.

que fondée par un maçon italien, Anthony Cassala, que ses affaires prospèrent.

À 20 ans, Dan Livette s'était promis d'habiter Nob Hill, le quartier le plus huppé de San Francisco à l'époque. Deux ans plus tard, il avait épousé la fille d'un riche banquier ce qui, avec ses millions, a facilité son ascension dans l'échelle sociale.

Il n'est pas aussi heureux en ménage qu'en affaires et bientôt, lui et sa femme ont chacun leur vie. Il tombe amoureux d'une jeune chinoise, mais pendant des années, il ne se décide pas à quitter sa femme. Toutefois la débâcle de 1929 va complètement changer sa vie.

C'est un livre émouvant. Les personnages sont pleins d'ambition et leur labeur est largement compensé par les avantages financiers qu'ils en retirent. Mais ils restent d'une grande simplicité. Dans le cas de Dan Livette par exemple, Howard Fast a bien su décrire les déchirements d'un homme fait pour mener une vie simple, mais que les événements ont catapulté au sein d'une société mondaine et artificielle.

Howard Fast n'en est pas à ses premières armes comme écrivain. Il a écrit une quarantaine d'ouvrages, dont plusieurs romans historiques. Spartacus est probablement le plus connu.

Dans Les Bâtisseurs, il réussit à mettre en scène une foule de personnages sans lasser le lecteur. Malheureusement, la traduction française de Jean Rosenthal laisse quelque peu à désirer. Ainsi, les personnages s'expriment souvent de façon peu naturelle — il fait toutrement beau, c'est-ce pas? (p. 107) — et même bizarre parfois — «Je ne

LES BATISSEURS
HOWARD FAST
ROMAN



veux pas me laisser traiter comme un garnement des rues chaudes» (p. 106) —. Par contre, en français, on a changé le nom du personnage principal, qui s'appelait Dan La Vette dans la version originale. La modification s'imposait, en raison de la connotation péjorative en français du nom choisi par M. Fast pour son héros.

En outre, même si l'intérêt est soutenu du début à la fin, on peut déplorer quelques longueurs notamment dans les chapitres où il est question de la vie de personnages secondaires, comme les enfants de Mark Levy.

Dans son ensemble, le livre est aussi très intéressant à cause de la description des plus vivaces de la vie à San Francisco au début du siècle.

LES BATISSEURS, par Howard Fast, coll. Best Sellers, Robert Laffont, Paris, 1978, 394 pages.

Rober Racine: une vie de « vexations »

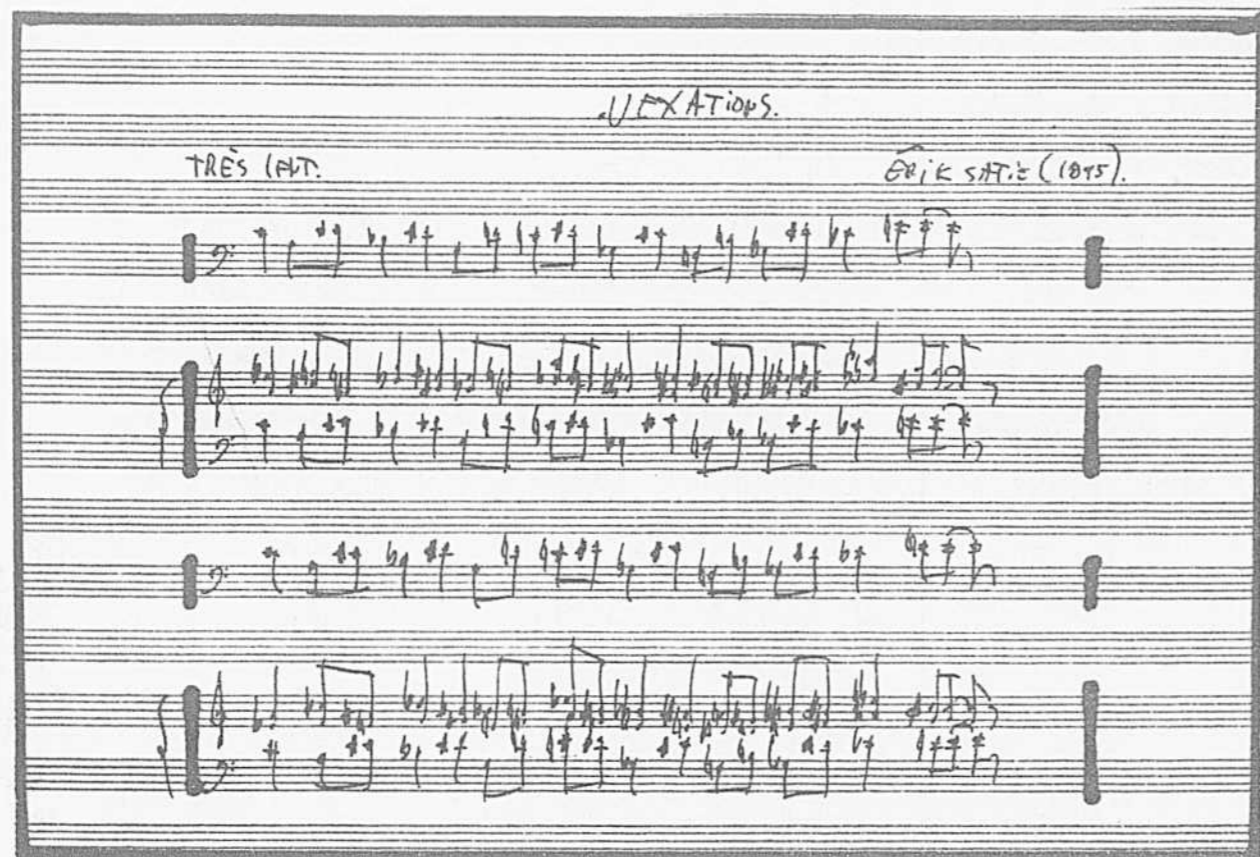
PAR CLAUDE GINGRAS

Suite de D 1

Vexations est la deuxième d'un groupe de trois pièces d'Erik Satie intitulées *Pages mystiques* (1 — Prières; 2 — Vexations; 3 — Harmonies). Ce minuscule triptyque (4 minutes de durée) date de 1895, c'est-à-dire de l'époque où Satie, le « pince-sans-rire de la musique », s'était rallié aux Rose-Croix (confrérie d'illuminés et de théosophes). Vexations — ce titre, comme les autres, prête à toutes sortes d'interprétations — est d'une structure fort simple: un thème, joué à la main gauche; une harmonisation du thème; une reprise du thème; une nouvelle harmonisation, qui est la forme inversée de la première. Le thème, comme tel, « tout nu », est donc joué 1.680 fois. Et, si on inclut les deux harmonisations, on peut dire qu'on l'entend, en fait, 3.360 fois!

Il n'est donc pas besoin d'être un bien grand pianiste pour jouer cette chose-là et le jeune Racine ne cache pas qu'il n'a jamais étudié le piano, qu'il a tout appris dans un livre de théorie. C'est également là qu'il a appris à faire un peu d'analyse et à découvrir, par exemple, qu'il ne manque au thème qu'un degré, le *sol dièse* (ou le *la bémol*, comme on voudra), pour avoir une série complète de douze sons, pour avoir une série dodécaphonique, quoi!

En trois phases
Au sujet de sa présentation de *Vexations*, Rober Racine évite le mot « concert » et préfère parler de « performance, au sens d'action ».



La partition de *Vexations*, d'Erik Satie: un thème fort simple, joué deux fois et harmonisé deux fois. L'une des 840 copies faites à la main par Rober Racine qui, le 4 novembre, jouera la pièce au piano 840 fois de suite, comme le souhaitait l'auteur...

La chose se déroule en trois phases. Tout d'abord, il veut que le public participe à cette « action » en ayant la partition en main. Il a donc copié le bref morceau 840 fois, à la main, sur 840 feuilles, qui seront distribuées à la porte. C'est ce qu'il appelle « l'exécution théorique de *Vexations*, l'exécution pour moi-même ». Voilà pourquoi il a procédé ainsi, au lieu de faire 840 photocopies, par exemple. Comme l'écriture de Satie est fort simple, tous, même ceux qui

ne savent pas lire la musique, pourront suivre.

La deuxième phase, c'est, encore, 840 pages, où, cette fois, les portées musicales sont occupées non pas par des notes mais par des nombres: de 1 à 152 inclusivement. Il y a 152 notes dans *Vexations*. Plus précisément: 152 notes écrites, visuelles, car il y a effectivement 144 notes jouées (huit de ces notes sont tenues au piano, donc jouées une seule fois, bien que doublées graphi-

quement). Ces 840 pages de chiffres, c'est « l'illustration de la structure rythmique de la pièce ». Le jeune homme en tapissera les murs de la galerie: 64 colonnes de 13 feuilles chacune, le tout étant disposé selon un système de marges qui illustrera cette structure rythmique, faite essentiellement de la noire (marge large) et de la croche (demi-marge). Racine parle de cet environnement visuel comme d'une « sculpture rythmique ».

Et la troisième phase, eh bien! c'est « l'exécution pratique, au piano... Les gens seront complètement immergés de *Vexations*. Ils en auront partout: sur les murs, dans les mains, dans les oreilles, dans les yeux. Ils vont entrer dans une espèce de « bulle vexations » car, chez Véhicule, tout est blanc. » Erik Satie, animateur, contestataire, provocateur, en somme l'ancêtre spirituel de John Cage déjà nommé, n'est cependant pas pris très au

sérieux par les historiens de la musique et les compositeurs. De même, la présentation que Rober Racine prépare ne provoque dans son entourage, dit-il, que des réactions « négatives ».

J'ai, pour ma part, entendu le même genre de commentaires. On le dit fou, ou alors assoiffé de publicité. Néanmoins, je le crois sincère. Plusieurs fois au cours de la conversation, il insistera sur certains points:

« Je travaille à ce projet depuis un an et demi. C'est devenu pour moi une obsession... Je parle à *Vexations*. Je vis avec un personnage qui s'appelle *Vexations*... Satie me propose une manière de vivre, que je propose ensuite à d'autres gens. Une manière de vivre, de sentir, d'écouter, de percevoir une matière musicale, parce que jouer le même morceau pendant 16 heures, comme écouter le même morceau pendant 16 heures, c'est presque une vie, c'est comme une autre vie. C'est pas une chose que tu fais tous les jours... Et ce n'est pas la répétition de la même chose. C'est une accumulation. Je fais une nuance entre *répétition*, qui est un phénomène conceptuel, et *accumulation*, qui est un phénomène physique. Tu mets 56 bouteilles: c'est une accumulation, pas une répétition de bouteilles! Je ne jouerai jamais la pièce deux fois de la même façon exactement. Ce n'est pas possible. Pas plus que 840 copies au Xerox: il y aura toujours une petite différence d'une à l'autre. *Vexations*, c'est aussi important qu'un prélude



Rober Racine.

de Bach ou une sonate de Beethoven! Je voudrais — et ça, j'insisterai jamais assez — pouvoir jouer *Vexations* le plus grand nombre de fois possible, pour le plus grand nombre de gens possible... Nous allons enregistrer tout ça sur vidéo-cassettes. Nous prendrons 17 cassettes et deux machines, pour qu'il n'y ait pas d'interruption, mais j'aimerais aussi que les gens viennent avec leurs magnétophones et apportent *Vexations* avec eux... J'ai tout prévu: y compris le silence, l'arrêt que ça va faire quand je vais m'arrêter de jouer. L'intensité de cet arrêt... Mais ça, c'est rien. Mon rêve, ce serait de jouer *Vexations* dans 840 endroits diffé-

rents. J'ai calculé: deux fois par mois, ça me prendrait 35 ans. Je finirais en l'an 2013. Je veux le faire, pour rester dans la logique des choses... »

Mais, pour l'instant, Rober Racine, qui se définit « concepteur multidisciplinaire », prépare cette présentation du 4 novembre et une reprise à Toronto (encore dans une galerie) le 13 janvier.

Ensuite, il s'attaquera à une autre tâche, « quelque chose d'encore plus dément »: pour le centenaire de la mort de Flaubert, en 1980, il copiera à la main l'oeuvre complet de l'écrivain et le lira à haute voix, après avoir compté le nombre de phrases et le nombre de mots par phrase.

25% de réduction sur présentation du livret-théâtre à l'exception des vendredis et samedis

Jean Duceppe

Aux Hironnelles

de W. O. Mitchell

avec Héléne Loïselles, Monique Joly, Lucie Saint-Cyr, Carole Chatel, Jean-Denis Leduc, Michel Daigle et Jacques Galipeau

SUPPLEMENTAIRES les 22 - 24 et 25 octobre

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H3C 1Z9
Renseignements: 842-2112

LA CRITIQUE

Héléne Loïselles, splendide! **AUX HIRONDELLES** marque avec brio le début de la saison de la Compagnie Jean-Duceppe.

Un spectacle qu'il ne faut pas manquer!

Pascale Perrault, Journal de Montréal

Une pièce d'atmosphère! Suspense et bons numéros de comédiens.

Raymond Bernatchez, Montréal-Matin

Albert Millaire a dirigé une mise en scène (...) qui donne à la pièce une touche de bon sens et d'honneur. Héléne Loïselles jette dans la salle un magnétisme foudroyant, sublime.

Michel Talbot, Dimanche-Matin

Héléne Loïselles (...) est tout bonnement extraordinaire.

Martial Dassylva, La Presse

AUX HIRONDELLES est à la fois une comédie à succès et une tragédie qui n'ose jamais aller au bout d'elle-même.

Adrien Gruslin, Le Devoir

JUSQU'AU 5 NOVEMBRE

LES RUSTRES

du 6 octobre au 5 novembre

comédie de Carlo Goldoni

avec Mireille Deyglun, Lénie Scoffié, Jean Dalmain, Jean-Louis Roux, France Desjarlais, Denis Bouchard, Jean-Marie Lemieux, Patricia Nolin, Jean-Louis Paris, René Gagnon

mise en scène: Olivier Reichenbach
décors: Guy Neveu

costumes: François Barbeau
éclairages: Michel Beaulieu

Réservations: 861 0563
Billets demi-prix, une demi-heure avant le spectacle, pour les 25 ans et moins et les 60 ans et plus.

84 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal

IL EST ENCORE TEMPS DE S'ABONNER!

tnm Saison 78-79

- Les Rustres
- Les Fées ont soif
- Le Dindon
- Le Cid
- La Nuit des Tribades
- Chien Limier

Economisez jusqu'à

55%

Du lundi au vendredi de midi à 19 h 00

861-7488

84 ouest, rue Sainte-Catherine

Voyageur présente Les Grandes Enigmes

PSI au-delà de l'occultisme

Un film de documents authentiques sur des phénomènes étranges.

Commenté sur scène par LOUIS BELANGER, Parapsychologue

Télépathie • clairvoyance • expériences "hors du corps" • rêves prémoniteurs • vision du futur • photographie de la pensée • télékinésie • guérisseurs • "maisons hantées" • création d'un "fantôme"

Du 3 au 11 novembre à 20h30 les 5 et 12 novembre à 14h00

THÉÂTRE ARLEQUIN

1004 est, rue Sainte-Catherine (coin Amherst)

Orchestre de chambre McGill

Chef d'orchestre: Alexander Brott

Soliste: **LIONA BOYD**, guitare

Concerto pour guitare... Vivaldi
Solos de guitare... Compositeurs espagnols

Antiche Danze ed Arie... Respighi
La oracion del torero... Turina
Trois Visions Astrales... Brott

Lundi soir, 30 octobre, 20h. 30
BILLETS EN VENTE MAINTENANT À LA PLACE DES ARTS

ADULTES: \$7.50 — ÉTUDIANTS: \$3.50 (cartes d'étudiants)

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H3C 1Z9
Renseignements: 842-2112

LES FONDEMENTS DE L'ESOTÉRISME

OCTOBRE ESOTÉRIQUE RIVE-SUD

RICHARD GLENN reçoit

SAMEDI 21 octobre 78
13h00 — A.D. GRAD, Philosophe Kabbaliste Ecrivain
19h30 — JEAN MARS (#1), Médium — Ecrivain — Astrologue

DIMANCHE 22 octobre 78
13h00 — DR MARGOT CARDIN, Maître esotérique
LUIS CASALE, Connaissance gnostique
19h30 — JEAN MARS (#2)

AUDITORIUM COLLEGE EDOUARD-MONTPÉTIT

ENTRÉE: 150, rue GENTILLY, LONGUEUIL

Billets en vente: Coop. du collège Edouard-Montpetit
du métro de LONGUEUIL
AUTOBUS 75 CTCUM

25.00 siège réservé pour toutes les sessions
7.50 par session (en vente à la porte seulement)

THÉÂTRE

Pour un théâtre populaire et poétique

PAR MARTIAL DASSYLVA

Du 17 au 28 octobre prochain, le groupe les Enfants du Paradis redonne à la salle Fred-Barry de la Nouvelle Compagnie Théâtrale le Voyage Immobile, un spectacle qu'il avait créé à la Bibliothèque Nationale du Québec et repris la saison dernière à l'intérieur du Mai Théâtral du Centre d'essai le Conventum.

Selon l'animateur du groupe, Gilles Maheu, qui est à la fois concepteur et metteur en scène du Voyage Immobile, ce spectacle s'inscrit dans la nouvelle démarche des Enfants du Paradis dont la première étape a été la Famille Rodriguez.

En effet, depuis leur fondation en 1975, jusqu'en 1977, les Enfants du Paradis s'étaient spécialisés dans le théâtre dit d'intervention et de rue. A ce titre, ils s'étaient produits dans divers lieux pendant les Jeux Olympiques et avaient participé à diverses manifestations dont les fêtes d'inauguration du Complexe Desjardins.

Théâtre mimé

Elève de Decroux, stagiaire chez Eugénio Barba, Gilles Maheu précisera qu'à son retour au pays il avait besoin "de rompre avec un certain théâtre abstrait et ascétique" qu'il avait pratiqué en Europe et de diriger ses énergies vers un théâtre plus figuratif et synthétique.

Premier pas dans cette direction: en compagnie de Michel Barrette, Robert Séguin et Pierre Cormier il fait une série

d'actions de rue au festival d'été de Longueuil en 1975. L'automne suivant, Murielle Paquette et Gervais Gaudreault se joignent au groupe et l'on prend le nom d'Enfants du Paradis, d'après le titre du film de Marcel Carné consacré au mime Debureau et au

"Il était assez rare en 1975, dira Gilles Maheu, de voir des groupes de théâtre descendre dans la rue. Aux Etats-Unis et en Europe, c'était devenu chose courante, mais ici ce n'était pas encore passé dans les moeurs. "A l'époque, au niveau des autorités officielles,

une atmosphère de fête, de liberté et de spontanéité. Notre objectif était surtout de faire un théâtre à la fois populaire et poétique, même si à la limite, au second degré, quatre gars qui se baladent en tutus sur la place publique, ça l'a quelque chose de surprenant et même de subversif."

Direr autre chose

Après deux années de théâtre de rue, les Enfants du Paradis ont éprouvé le besoin de remonter sur la scène et de dire autre chose. Sans doute à cause des limites particulières à cette forme de théâtre, mais également, selon Gilles Maheu, parce que la scène permet de présenter des messages plus sérieux et plus profonds.

Pour lui, la nouvelle manière des Enfants du Paradis n'abandonne aucune des techniques antérieurement utilisées, mais privilégie peut-être une stylisation par le masque, un masque hyperréaliste qui, grossit "au microscope des caractères très quotidiens".

Gilles Maheu expliquera: "Quand on joue derrière le masque, on apporte une stylisation. Tu portes les choses à un deuxième niveau. Tu crées une convention, tu hypertrophie et distancies un personnage et tu peux même faire passer une théâtralité."

Un court texte de Gilles Maheu publié dans la dernière livraison de Jeu apporte d'autres précisions sur la nouvelle formule retenue par les Enfants du Paradis:

ce n'était pas difficile. Aujourd'hui, il nous faut des permis. Mais à l'époque, c'était "backé" par les Olympiques et on passait tout le temps par les canaux officiels.

"Il faut dire également que des choses comme la Chasse aux papillons et le Ballet des tutus n'étaient pas des manifestations de théâtre politique. Nous cherchions surtout à créer

"Depuis la Famille Rodriguez, nous avons abandonné peu à peu l'univers du "Théâtre du Merveilleux" (pierrots, ballerines, échasses, maquillages, etc.). A partir des masques que nous utilisons dans la Famille Rodriguez, nous avons créé des personnages hyperréalistes représentant des archétypes de notre société. Partis d'un "bestiaire" classique, nous essayons aujourd'hui d'en créer un contemporain sans vouloir toutefois perdre la dimension poétique du premier. Notre imagerie devient aussi plus actuelle et plus dramatique. Notre méthode de travail demeure celle du mime d'acteur. Notre démarche de création reste fondamentalement la même: c'est-à-dire partir de la "mémoire corporelle" des acteurs pour bâtir nos actions. Nous désirons par là créer un théâtre "organique" qui soit l'expression de notre propre expérience de vie et non l'interprétation d'une écriture déjà réalisée."

Deux thèmes

Deux thèmes, déclare Gilles Maheu, sont traités dans le Voyage Immobile: celui de la mort et celui du conflit entre les générations. Par le médium du "masque, du mime et du silence", les Enfants du Paradis essaient de "dire" le fossé existant entre une mère et son fils "drop Out".

L'animateur des Enfants du Paradis reconnaît que le Voyage

avoir voulu faire une critique de la génération des aînés: "Je suis incapable de culpabiliser de quelque façon que ce soit la génération qui m'a précédé."

Les représentations du Voyage Immobile à la salle Fred-Barry seront les dernières de ce spectacle. Après, les Enfants du Paradis passeront à autre chose.



Gilles Maheu.

photo Pierre McCann, LA PRESSE



Les Enfants du paradis, première manière: spectacle sur le toit du vélodrome.

Immobilier est un spectacle un peu nihiliste, influencé par Beckett, Wilson et tout le courant de l'absurde et de la dérision. Mais il se défendra d'y

Guy Latraverse présente

Claude Dubois

du 2 au 4 NOV. 20 h.30

DUBOIS D'BOUTTE

Théâtre St-Denis Berri 1594, rue St-Denis Renseignements: 849-4211

Billets en vente Magasins: Simpsons Theatre St Denis, 12 h. à 21 h.

Oktoberfest

Venez célébrer ce mémorable festival bavarois avec un somptueux buffet de mets allemands typiques et si vous le désirez, dansez au son de l'orchestre Bernard Pfeiffer et Les Bavarois.

Les prix suivants seront tirés: deux billets d'avion aller-retour, courtoisie d'Air Canada, pour toute destination dans le monde desservie par Air Canada: un weekend pour deux au Québec Hilton et un dîner pour deux à la Salle Bonaventure.

Alors, venez donc fêter avec nous le samedi 21 octobre, de 20h à 1h dans le Grand Salon de l'hôtel Reine Elizabeth. Le coût sera de \$15 par personne, comprenant: entrée, buffet, taxe et service.

Les billets sont disponibles dès maintenant dans le hall de l'hôtel soit, au comptoir des réservations de restaurants ou composez le 861-3511.

Reine Elizabeth AIR CANADA

DE LA MUSIQUE À VOTRE PORTÉE!

Abonnez-vous dès aujourd'hui à la série des concerts Gala de l'Orchestre symphonique de Montréal! 8 concerts pour le prix de 7, avec les plus grands chefs et solistes du monde. Assistez à une Saison Constellée d'Étoiles à l'OSM pour aussi peu que \$23.00 pour 8 concerts.

Attention: Premières mardi et mercredi Nathan Milstein remplacé par Elmar Oliveira, gagnant du concours Tchaikovsky (violin). Programme: Matton; Tchaikovsky: Concerto; Stravinsky: Le Sacre du printemps.

- Milstein-Beethoven** 17, 18 octobre Charles Dutoit, chef d'orchestre Nathan Milstein, violoniste
- Decker-Ida Haendel** 7, 8 novembre Franz-Paul Decker, chef d'orchestre Ida Haendel, violoniste
- Mehta** 4, 5 décembre Zubin Mehta, chef d'orchestre
- Dutoit-Garant** 23, 24 janvier Charles Dutoit, chef d'orchestre James Galway, flûtiste
- Marriner-Buchbinder** 6, 7 février Neville Marriner, chef d'orchestre Rudolf Buchbinder, pianiste
- Forrester-Mahler** 13, 14 mars Charles Dutoit, chef d'orchestre Maureen Forrester, contralto
- Decker-Turini** 10, 11 avril Franz-Paul Decker, chef d'orchestre Ronald Turini, pianiste
- Dutoit-Argerich** 15, 16 mai Charles Dutoit, chef d'orchestre Martha Argerich, pianiste

Charles Dutoit, directeur artistique. Nathan Milstein. Ida Haendel. Zubin Mehta. James Galway. Neville Marriner. Maureen Forrester. Ronald Turini. Martha Argerich.

Attention: la saison commence le 17 octobre, de bonnes places sont encore disponibles à tous les prix de \$5.25 à \$9.75.

En téléphonant au numéro ci-dessous, nous vous indiquerons quelles places sont disponibles, nous les réserverons, nous pourrions même les porter à votre compte American Express, Master Charge ou Visa.

VARIATIONS

Pour \$6.00 de plus, abonnez-vous à VARIATIONS. Procurez-vous ce magazine complet. Aussi en vente à tous les concerts.

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT ET ÉCONOMISEZ

téléphonez à

844-9567

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

SAISON 1978-1979

DISQUES

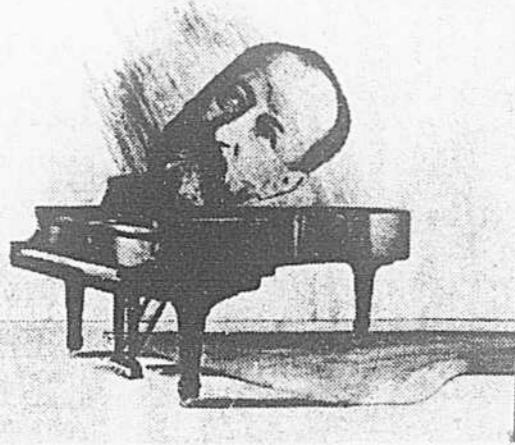
En attendant Entremont, Plasson et Toulouse...

PAR CLAUDE GINGRAS

Lundi soir, salle Wilfrid-Pelletier, on entendra une des formations symphoniques réputées de France, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dans son premier concert à Montréal — en fait, dans ses débuts en Amérique et la première étape d'une première tournée sur notre continent.

L'Orchestre du Capitole est connu par quelques enregistrements, principalement deux opérettes d'Offenbach: *La Vie parisienne* (pour EMI-Angel) et *La Grande-Duchesse de Gérolstein* (CBS-Columbia), tous deux réalisés avec Régine Crespin en vedette et tous deux dirigés par Michel Plasson. Plasson, depuis dix ans le chef de l'Orchestre de Toulouse, dirigera la présente tournée. Les Montréalais le connaissent, se souvenant de la

SAINT SAËNS PIANO CONCERTOS PHILIPPE ENTREMONT



forte impression qu'il avait créée à l'OSM, comme chef invité, au début de l'année dernière. Ils connaissent encore mieux le pianiste Philippe Entremont, qui sera le soliste lundi soir,

et qui joue régulièrement à Montréal depuis plus de vingt ans.

L'industrie de la musique étant ce qu'elle est, on peut dès maintenant avoir chez soi, grâce au disque, un avant-goût de ce concert. En effet, la même équipe exactement — Toulouse Plasson-Entremont — a enregistré, pour CBS-Columbia, une intégrale des cinq Concertos de Saint-Saëns dont la première tranche vient de paraître: un disque groupant les premier et dernier concertos. C'est le dernier, le no 5, qu'on entendra lundi soir. Au début, c'est le deuxième Concerto (le plus connu des cinq) qu'on avait annoncé. On peut facilement supposer que ce changement de programme n'est pas étranger à la sortie du premier disque de l'intégrale, deux événements (concert et disque) centrés sur la même oeuvre et les mêmes interprètes se faisant ainsi une publicité réciproque. Mais ce changement est également heureux d'un autre point de vue: on joue toujours le 2e Concerto et on néglige le 5e.

Comme tel, ce disque est fort intéressant puisqu'il groupe des oeuvres appartenant à des périodes de la longue vie de Saint-Saëns très éloignées l'une de l'autre. Le premier Concerto est le fait d'un garçon de 23 ans fraîchement sorti des études, alors que le cinquième est l'oeuvre d'un monsieur fort respectable de 60 ans qui, ayant été un enfant prodige, a derrière lui un demi-siècle de carrière, d'expériences et d'honneurs. Curieusement, toutefois, l'écriture de Saint-Saëns n'a pas tellement évolué en ces quelque 35 ans. (On pense à Mozart, dont les 35 ans de vie se placeraient dans l'intervalle qui sépare, chez le "patriarche" Saint-Saëns, les premier et dernier concertos pour piano...) Déjà, à 23 ans, le métier de Saint-Saëns est solide, placé. Mais ses concertos sont d'abord destinés à faire briller le jeu clair et élégant du soliste. Ce ne sont pas des oeuvres profondes (cette même remarque s'applique à l'ensemble de l'immense production de Saint-Saëns) et seuls les pianistes d'une certaine tradition peuvent s'intéresser à ces arpèges-remplissages, à ces grands transports pianistiques et ce romantisme attardé annonçant, déjà, Rachmaninov. (Qui joue Saint-Saëns? Certainement pas les Arrau, Brendel, Michelangeli ou Pollini!).

Bref, Saint-Saëns, c'est une musique d'abord facile et accessible, comme Tchaïkovsky, Dvorak et Rachmaninov, justement... Il y a dans le 5e Concerto des banalités, presque des trivialités, qui étonnent de la part d'un homme de 60 ans; il y a au dernier mouvement une

espèce d'atmosphère de foire qui était plus compréhensible dans le mouvement correspondant du 1er Concerto (dans ce cas-ci, le nom d'Offenbach vient même à l'esprit!) Par contre, ce même 1er Concerto contient un mouvement lent d'une étonnante gravité, une sorte de marche funèbre où l'auteur se montre plus sérieux que 35 ans plus tard dans le mouvement lent de son 5e Concerto.

On peut ajouter encore que Saint-Saëns, infatigable globe-trotter (il fit même le tour des Amériques), composa ces deux concertos-là pendant des voyages: le 1er en Allemagne, le 5e en Égypte. Des échos de rythmes et modes orientaux et d'in-

truments exotiques (un tam-tam, i.e. un gong, au mouvement lent) ont fait donner au 5e Concerto le surnom d'"Égyptien".

Philippe Entremont est tout à fait ce pianiste élégant et, disons le mot, superficiel (d'autres diraient "français"), qu'appellent les concertos de Saint-Saëns et il les joue fort bien, avec beaucoup de technique, une articulation nette, du souffle et un sens réel de la grande ligne musicale. De même, l'orchestre est bon. La prise de son manque un peu de relief cependant mais le résultat reste fort acceptable. C'est d'ailleurs le seul enregistrement isolé groupant les premier et dernier concertos de Saint-Saëns.

Entremont avait enregistré autrefois les 2e et 4e Concertos avec Ormandy et l'Orchestre de Philadelphie (Columbia, MS-6778) mais ce disque, bien que toujours disponible, n'a jamais été suivi d'autres Saint-Saëns. Quant à son intégrale (qui devrait paraître comme telle dans les prochains mois), c'est la quatrième de production entièrement française des cinq Concertos de Saint-Saëns et la troisième réalisée par le groupe EMI (Angel, Seraphim, Pathé, La Voix de son maître...). La première intégrale, celle de Jean-Marie Darré, n'est plus disponible. La deuxième fut réalisée par Aldo Ciccolini et l'Orchestre de Paris dirigé par Serge Baudo. Ciccolini est moins virtuose qu'Entremont mais plus expressif que lui dans les mouvements lents, et la prise de son est plus détaillée. Toutefois, la version Ciccolini n'est disponible ici qu'en coffret (Seraphim, 3 d., SIC-6081; les disques sont offerts séparément en Europe seulement). La présente version des Concertos nos 1 et 5 par Entremont, Plasson et Toulouse, non parfaitement réussie d'un point de vue phonographique, l'est toutefois d'un point de vue musical.

SAINT-SAËNS: Concertos pour piano et orchestre: no 1, ré maj., op. 17 (1858); no 5, fa maj., op. 103 ("Égyptien") (1895). Philippe Entremont, pianiste, Orchestre du Capitole de Toulouse, dir.: Michel Plasson. Columbia, M-34512; également en cassette.

Un «soprano coloratura»

Louise Le Cavalier, chanteuse de Montréal, est un «soprano coloratura», c'est-à-dire qu'elle possède une voix haut perchée et capable de toutes sortes de prouesses. A cette voix, est associé un répertoire assez ridicule mais qui fascine une foule de gens. C'était le répertoire de Lily Pons et d'Erna Sack et, jusqu'à un certain point, de Grace Moore et de Claire Gagner.

Le disque de Mme Le Cavalier contient une douzaine des «Greatest Hits» du genre: *Le Beau Danube bleu*, *Les Voix du printemps*, *Ciribiribin*, *Les Filles de Cadix*, *Villanelle* (vous vous

souvenez? «J'ai vu passer l'hirondelle...»). Il ne manque que *Le Ver luisant*.

La voix comme telle est jeune, jolie et juste, bien placée et bien timbrée, et, indépendamment du menu d'oiseau, Mme Le Cavalier réussit à chanter tout cela avec une certaine intelligence. Elle suit l'orchestre ou l'orchestre la suit (j'ignore comment l'enregistrement a été produit) et le son est fort convenable.

LOUISE LE CAVALIER, soprano. Orch. du Grand Duché de Luxembourg, dir.: Pierre Cao. Récital «semi-classique» (12 pièces) (Bobinson, LB 1903).

le palmares du disque

CLASSIQUES			
1	Les quatre saisons (Vivaldi)	Neville Marriner	Argo ZRG654 6
2	Les 9 Symphonies (Beethoven)	Herbert von Karajan	Deutsche 2740172 Gramphophon 5
3	Concerto No 3 (Rachmaninov)	Vladimir Horowitz	RCA CRL12633 4
4	Virtuoso Mandolins	S. Behrend	Deutsche 2535249 Gramphophon 3
5	La Divina	Maria Callas	Angel SB3841 1
QUÉBÉCOIS			
1	Libre	Angèle Arsenault	SPPS PS19903 17
2	Starmania	Luc Plamondon et Michel Berger	Kébec Disc KF80012 1
3	200 nuits à l'heure	Fiori-Séguin	CBS PFC90456 14
4	A qui appartient l'beau temps?	Paul Piché	Kébec Disc KD932 17
5	Comment vous donner des nouvelles	Gilles Vigneault	Le Nordet GVN1010 1
POPULAIRES			
1	Grease	Travolta-Norton-John	Polydor RS24002 9
2	Some Girls	Rolling Stones	Warner Bros COC39108 4
3	Pieces of Eight	Styx	A & M SP4724 1
4	Even Now	Barry Manilow	Arista AB4164 1
5	Sea Cruise	Sea Cruise	Celcius CLP61000 1

Les listes nous sont fournies par les magasins suivants: A & A, Ed. Archambault, Bertrand (Place Ville-Marie), Sam the Recordman, Sherman, Tourbillon musical (Centre d'achat Laval). Notre dernière colonne indique le nombre de semaines «best-seller» de chaque titre.

Pro-6 Présente

GLORIA SWANSON & WILLIAM DUFFY

DANS "NEW LIGHTS ON CANCER"

(Lumières Nouvelles sur le Cancer)

un symposium sur la santé par la nutrition

N.B. Les conférences se donneront en anglais. Voici quelques-unes des idées et des déclarations qui ont servi d'inspiration au symposium:

"On estime qu'en Amérique du Nord une personne sur quatre développera éventuellement un cancer, et cette proportion s'accroît rapidement." Michio Kushi

"L'ordre médical établi est devenu une sérieuse menace à la santé. L'impact ruineux du contrôle professionnel sur la médecine a atteint les proportions d'une épidémie." Ivan Illich

laissez faire les médecins et les experts — votre propre corps prendra soin de lui-même si vous lui en donnez un peu la chance.

Mardi le 17 octobre 1978, 20 h 30: GLORIA SWANSON, la grande star du cinéma américain, l'incarnation même de féminité pendant plus de 60 ans. Agée aujourd'hui de presque 80 ans elle surpasse son mythe. Madame Swanson portera témoignage sur les bienfaits de toute une vie d'alimentation saine et relatara comment elle s'est guérie d'un cancer.

Mercredi le 18 octobre 1978, 20 h 30: WILLIAM DUFFY, Jadis un intoxiqué du sucre, M. Duffy est l'auteur du livre à succès "SUGAR BLUES", un exposé sur le sucre comme une drogue aussi intoxicante et destructive que l'opium, la morphine et l'héroïne. Suite à la conférence de M. Duffy, lui et Madame Swanson répondront aux questions de l'assistance.

Les conférences se donneront en l'église St. James United, au 463 Ouest rue St. Catherine, près du Métro Place des Arts. Les billets pour une conférence seront en vente à la porte de l'église une heure avant le début de la conférence, au prix de \$7.00, \$6.00 ou \$5.00.

Le Casino

Métro: Place des Arts
INF 866 8228
316, ouest St. Catherine

MITCH RYDER ANNULE

SUPER JAM DE MUSICIENS QUÉBÉCOIS

GRATUIT
Dès 21h.

MERCREDI SEULEMENT

DAVID JOHANSEN

Mercredi 18 oct
8h 30 et 11h

A VENIR

19 ou 22 oct. **KATE & ANNA Mc GARRIGLE**

aussi **DEVO**

RAMSEY LEWIS

KEBEC SPEC Présente

les BALLETS de TAHITI

31 octobre et 1er novembre à 20h30

Théâtre St-Denis

Billets en vente: Magasins Simpsons, Théâtre St-Denis 12h à 21h

Salle Fred-Barry
253-8974

«GERTRUDE LAFRAMBOISE AGITATRICE»

de Pierre Katini-Malouf

PROLONGATION JUSQU'AU 14 OCT.
Ce soir 20h 30

Grease

LUNDI 6 NOVEMBRE A 20 H

FORUM CONCERT BOWL

Billets: \$10.50 - \$8.50 et \$7.50 en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs T.R.S.

Produit par Donald K. Donald

UN ÉVÈNEMENT SANS PRÉCÉDENT DANS L'HISTOIRE DU THÉÂTRE LYRIQUE AU CANADA

CONCERTS ET ARTISTES CANADIENS INC. présente

LE CENTRE LYRIQUE DE WALLONIE et **LE BALLET ROYAL DE WALLONIE**

300 ARTISTES TROIS GRANDS OPÉRAS

CARMEN ROMÉO ET JULIETTE LES INDES GALANTES

SOLISTES DE RÉPUTATION INTERNATIONALE

VIORICA CORTEZ - JANE RHODES - COLETTE BOKY - MAURIZIO FRUSONI, etc. de L'Opéra de Paris, La Scala de Milan, L'Opéra de Vienne et le Metropolitan Opera.

TROIS DATES EN ABONNEMENT (nombre limité)

CARMEN le jeudi 19 avril 1979 20 heures
ROMÉO ET JULIETTE le jeudi 26 avril 1979 20 heures
LES INDES GALANTES le jeudi 3 mai 1979 20 heures

Parterre DD-T, loges corbeille 2-10, corbeille A-D \$63.00
Parterre U-Z, loges mezzanine 11-20, corbeille E-J \$52.00
Mezzanine A-H \$33.00 — Balcon A-G \$22.00

EN VENTE PAR COMMANDES POSTALES SEULEMENT
Chèque ou mandat avec enveloppe affranchie à l'ordre de Concerts et Artistes Canadiens Inc., 2090 ouest Sherbrooke, Suite 5, Montréal H3H 1G5 (pas de guichet à cette adresse)

COMMANDES TÉLÉPHONIQUES CARTES CHARGE ET MASTER CHARGE
Téléphonez-nous à 935-0678

SALLE WILFRID-PELLETIER

planétarium 1000, 1100, 1200, 1300, 1400, 1500, 1600, 1700, 1800, 1900, 2000, 2100, 2200, 2300, 2400, 2500, 2600, 2700, 2800, 2900, 3000, 3100, 3200, 3300, 3400, 3500, 3600, 3700, 3800, 3900, 4000, 4100, 4200, 4300, 4400, 4500, 4600, 4700, 4800, 4900, 5000, 5100, 5200, 5300, 5400, 5500, 5600, 5700, 5800, 5900, 6000, 6100, 6200, 6300, 6400, 6500, 6600, 6700, 6800, 6900, 7000, 7100, 7200, 7300, 7400, 7500, 7600, 7700, 7800, 7900, 8000, 8100, 8200, 8300, 8400, 8500, 8600, 8700, 8800, 8900, 9000, 9100, 9200, 9300, 9400, 9500, 9600, 9700, 9800, 9900, 10000

ÉCLIPSE '79

MARDI ET JEUDI 12h15, 21h30

MERCREDI ET VENDREDI 14h15, 21h30

SAMEDI 14h15 16h30, 21h30

DIMANCHE 13h00 15h30, 16h30, 21h30

ADMISSION \$1.50
JEUNESSE 0.75
RENSEIGNEMENTS 872-3455

COURS DE MUSIQUE

SESSION D'AUTOMNE

EXAMEN D'ÉVALUATION GRATUIT

Classe de CHANT, D'ORGUE, de FLUTE, de GUITARE, de PIANO, de BATTERIE

INSCRIPTION DES MAINTENANT par téléphone 728-0038

Renseignements du lundi au vendredi de 2 h p.m. à 9 h p.m.

HATEZ-VOUS

Pour renseignements: 728-0038

MOUVEMENT ÉCOLE DE MUSIQUE

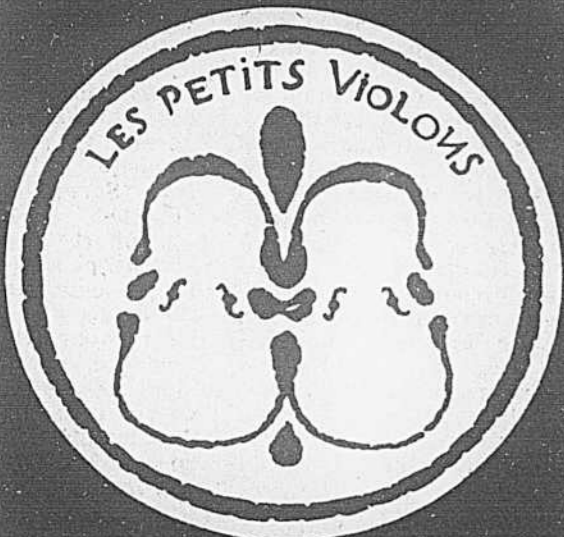
6415, rue Des Ecoles (Coin Beaubien) Montréal, Québec H2G 2J6

arts et spectacles

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

THÉÂTRE

Sur La Place dans le cadre des **Vendredis de la Pleine Lune**



LES PETITS VIOLONS

20 OCTOBRE 21 heures entrée libre

présentés en collaboration avec le **MOUVEMENT DES CAISSES POPULAIRES DES JARDINS**

le **Complexe Desjardins** au cœur du nouveau centre-ville

CONCERTS & ARTISTES CANADIENS INC. présente

SUBLIMIMAGE

THÉÂTRE NATIONAL DE MÏME DU QUÉBEC

ELIE OREN LUCIE MARTEL
Mise en scène: William WEISS



Du 1er au 4 novembre 20h30
Billets \$6.50
Étudiants \$3.50

En vente au Centaur
COMMANDES POSTALES SEULEMENT à Concerts et Artistes Canadiens, 2090 ouest Sherbrooke, Suite 5 Montréal H3H 1G5.
Commandes téléphoniques CARTES CHARGEX ET MASTER CHARGE Téléphonez-nous à 935-0678

CENTAUR 288-1229
Le centre des arts de l'ancienne bourse 453 rue St-François Xavier Vieux Montréal - Métro Place d'Armes

"Une merveilleuse histoire dont le voyage visuel incite constamment à la découverte."

théâtre du rideau vert

LE BOURGEOIS GENTLEMAN

MARDI à SAMEDI: 20h.
DIMANCHE: 19h.

d'ANTONINE MAILLET
comédie inspirée de Molière

mise en scène: Paul Buissonneau

Yvon Dufour, Viola Léger, Suzanne Langlois, Claude Gai, Terence LaBrosse, Suzanne Léveillé, Tom Rack, Claude St-Germain.

Décor: Raymond Carrièreau Costumes: François Barbeau

théâtre de la jeunesse

Ouverture le 15 octobre

TOUS LES DIMANCHES A 14h30

Il était une fois en Neuve-France

Par la Compagnie de marionnettes de L'AVANT PAYS

entrée \$1.50

Reservations: 844 1793
Metro Laurier sortie Gillford 4664 rue St Denis

Une production de la Régie de la Place des Arts



Récital **André Laplante,** pianiste
Lauréat du Concours Tchaikovsky 1978 de Moscou

Programme

Sonate en do majeur, opus 53, "Waldstein" L. van Beethoven	Dumka, opus 59 P.I. Tchaikovsky
Études, opus 25, no 11 en la mineur, F. Chopin	Études de sonnettes F. Morel
La Campanella Paganini-Liszt	Sonate no 7, en si bémol majeur, opus 83 S.S. Prokofiev
Études-Tableaux, opus 39, no 9, en ré majeur S.V. Rachmaninov	

le lundi 13 novembre 1978 20h30

Billets: \$4, \$5, \$6, \$7, \$8

ACCES

SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS Montréal, Québec H2X 1Z9

LA SOCIÉTÉ CULTURELLE ET HISTORIQUE DE ST-LAMBERT

CLAUDE GAGNON-CHOQUETTE

AQUARELLE SUR PANNEAUX

du 13 octobre au 24 octobre

DU: LUNDI AU VENDREDI: 13 H 00 à 22 H 00
SAMEDI ET DIMANCHE: 13 H 00 à 17 H 00

574, rue Notre-Dame, Saint-Lambert, Québec. 672-9903

CONCERTS ET ARTISTES CANADIENS INC. présente

EN PREMIÈRE CANADIENNE L'ORCHESTRE du CAPITOLE de TOULOUSE

GRAND ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

97 musiciens sous la direction de MICHEL PLASSON

PHILIPPE ENTREMONT
PIANISTE-SOLISTE

BERLIOZ - SAINT-SAËNS - CHAUSSON - RAVEL

LUNDI 16 OCTOBRE 20H30

Adressez vos commandes postales à Concerts & Artistes Canadiens Inc.

Billets \$15 \$12 \$10 \$8 \$6 en vente à la Place des Arts.
Commandes téléphoniques, cartes CHARGEX & MASTER CHARGE Téléphonez-nous à 935-0678

SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS

Le Patriote en Haut Présente: En Reprise: Une Parodie Musicale.

POURQUOI DRACULA ET PUIS PAS MOI?



Ce texte Jean-Claude Boppe
Musique Pierre Lenoir
Mise en Scène Pierre Beaudry
Décor et Costumes Jean Bélisle
Avec Carole Seguin, Mireille Chabault, Pierre Beaudry, Robert Lavoie, Pierre Lenoir, Richard Blaisette, Jean-Guy Vau.

Du 4 au 29 Octobre, 20h.
Du Mercredi au Dimanche
Frais D'Admission: \$ 2.00

Le Patriote en Haut, 1474, Ste-Catherine Est. Réservation: 823-1131

Les Entreprises Gesser Inc. présentent



Le Festival folklorique de Trinidad

Dim. 5 novembre 16h00 et 20h00

Billets: \$12, \$10, \$8, \$6, \$4

SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS Montréal, Québec H2X 1Z9

Carhels du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

Intermezzo

Le mercredi à 17 h 30

18 octobre: HENRI BRASSARD, pianiste
Oeuvres de Haydn, Hétu, Prokofiev, Schubert

1er novembre: THERÈSE SEVIGNY, mezzo-soprano
JOHN NEWMARK, pianiste
Oeuvres de Haydn, Mahler, Berlioz

Prix des billets: \$3
Billets en vente maintenant

Une production de la Place des Arts commanditée par la Banque Provinciale du Canada.

Carhels du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112


La Société des cinéastes-conférenciers

DÉCOUVERTE DU MONDE

NAHANNI

VALLÉE DES HOMMES MORTS

Prix de l'exploration 1975 par JEAN POIREL qui commente personnellement son FILM-COULEUR



gagnant du 1er prix du FESTIVAL INTERNATIONAL du FILM DE VOYAGE 1978

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE Salle St-Sulpice, 1700, St-Denis (Métro Berri, sortie St-Denis)

14 et 15 octobre 20h30
Matinée 14 octobre 14h00

GRANDE REPRISE

BILLETS A L'ENTRÉE

Reservations: 523-6205
Adultes: \$3.00
Étudiants + Age d'or: \$2.00

Le Patriote en haut

Festival BACH

2e concert

Mercredi 18 octobre, 20 h 30

Mary Cyr et John Grew

Programme

Intégrale des sonates pour viole de gambe et clavecin
Concerto "Italien"

\$3.50 — \$2.50 étudiants et âge d'or

Billets: MONTRÉAL TRUST — Place Ville-Marie
Église Queen Mary Road United

N.B.: Le premier concert de Kenneth Gilbert qui devait avoir lieu le lundi 23 octobre, est devancé au dimanche 22 octobre à 20 h 30

Église Queen Mary Road United angle Finchley et Queen Mary

Des mimes qui parlent, un spectacle d'un fabuleux pouvoir de suggestion

J.P. Brousseau, LA PRESSE

zizigoo

mise en scène de Jean Asselin et Étienne Decroux

LES ACTEURS
Denise Baulanger
Karen Geiger
Dulcy Langfelder
Kari Margolis
Marjolaine Robert
Jean Asselin
Tony Brown
George Lewis
Bruce Mc Clelland
Pierre Thibaut
Musique Bernard Bonnier

Jusqu'au 21 octobre 1978

ASOUS

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS 100 EST AVENUE DES PINS 845-7277

FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM

CHOM-FM présente

PETER GABRIEL

Artiste invité de MAX WEBSTER

DEMAIN SOIR 20h

Forum Concert Bowl

Billets \$7.50 et \$8.50 en vente aux guichets du Forum de Montréal et à tous les comptoirs T.R.S.

FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM

L'Ensemble Vocal Tudor de Montréal

sous la direction de WAYNE RIDDELL

Oeuvres de Gastoldi, Morley, Haydn, Brahms, Barber, Somers, etc.

accompagné par Paul Helmer et Dale Bartlett, pianistes

LUNDI 23 OCTOBRE à 20 h 30
Salle Pollack — 555 ouest, rue Sherbrooke

Adultes: \$5.00
Étudiants et âge d'or: \$2.50

Billets en vente chez: International Music Store, Salle Pollack, guichet, et le soir du concert

Nous voilà chez nous!



aux Quarters d'Hiver des Animaux

Par Anagnini, 3400 boulevard des Nations

OUVERT
Samedis et dimanches de 12 à 18h.
Enfants .50 Adultes .75

service des sports et loisirs renseignements 872-3455

MERCREDI LE 8 NOVEMBRE

FORUM de MONTREAL

Billets \$8.50 en vente au guichet du Forum et à tous les comptoirs T.R.S.

Produit par Donald K. Donald



chéri
Bruce Springsteen

FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM

CKOI-FM présente EN SPECTACLE

Une soirée avec

Chick Corea et Gary Burton

CE SOIR 14 oct à 20h

Produit par Alain Simard - André Ménard

THÉÂTRE St-Denis 1594 ST. DENIS, 849-4211

BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE ST DENIS

Orchestre
Charles Dutoit
symphonique de
directeur artistique
Montréal

LES CONCERTS ESSO 1978/1979

6 concerts populaires présentés
le dimanche à 14 heures 30
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts

Une série vraiment populaire, de la musique
accessible à tous!

Cette saison, EDGAR FRUITIER présentera les oeuvres au
programme. Trait d'union entre la Musique et vous,
ce comédien et mélomane bien connu vous la fera mieux
connaître et comprendre.

20% de réduction en abonnement: \$21.00 seulement
pour 6 concerts

Premiers arrivés, premiers servis.
Les premiers abonnés auront le choix des meilleures places.

1 — 29 octobre 1978
CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre
MARGARET MORSE, hautbois
MOZART: Symphonie no 29 en la majeur,
K. 201 (186A)
MOZART: Concerto pour hautbois en do majeur,
K. 314 (285D)
ST-SAENS: Danse macabre, opus 40
STRAVINSKY: L'Oiseau de jeu, suite

2 — 10 décembre 1978
URI MAYER, chef d'orchestre
ROBERT SILVERMAN, piano
SIBELIUS: Karelia, suite opus 11
LISZT: Concerto pour piano no 1 en mi bémol majeur
ROSSINI-RESPIGHI: La boutique fantasque

3 — 21 janvier 1979
CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre
GAGNANTS DU CONCOURS OSM 1978.
Cordes et vents
WEBER: Oberon, ouverture
CONCERTOS: à annoncer
RAVEL: Boléro

4 — 11 février 1979
URI MAYER, chef d'orchestre
ROBERT LEMIEUX, guitare
ROSSINI: La Scala di seta, ouverture
RODRIGO: Concierto de Aranjuez
SMETANA: La Moldau, extrait de Mon pays
TCHAIKOVSKY: Francesca da Rimini, opus 32

5 — 25 février 1979
CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre
CALVIN SIEB, EUGENE HUSARUK,
LUIS GRINHAUZ, REYNALD
L'ARCHEVEQUE, violons
VIVALDI: Les Quatre Saisons, opus 8
DEBUSSY: Prélude à l'après-midi d'un faune
(flûte, Timothy Hutchins)
RAVEL: Daphnis et Chloé, suite no 2

6 — 8 avril 1979
FRANZ-PAUL DECKER,
chef d'orchestre
ARTHUR OZOLINS, piano
PROKOFIEV: Lieutenant Kijé, opus 60
MENDELSSOHN: Concerto pour piano no 1 en
sol mineur, opus 25
STRAUSS: Der Rosenkavalier, suite

Hâtez-vous! Abonnez-vous maintenant et économisez!
Ecrivez ou mieux, téléphonez au 844-9567

Nous vous indiquerons quelles places sont disponibles,
nous les réserverons, nous pouvons même les porter à votre
compte American Express, Master Charge ou Visa.

Les Concerts Esso — Saison 1978-1979
Une réalisation de
l'Orchestre symphonique de Montréal avec
la collaboration de la
Compagnie Pétrolière Impériale Limitée.

Coupon d'abonnement

Pour vous abonner aux Concerts Esso,
complétez ce coupon et postez-le avec
votre chèque ou mandat postal à:

Orchestre symphonique de Montréal
200 ouest, de Maisonneuve
Montréal, Québec H2X 1Y9
Tél.: 844-9567

NOTE:
Vos billets seront postés sur réception du paiement.

DATE	Si vous désirez utiliser votre carte
Nom	Chargex <input type="checkbox"/> American Express <input type="checkbox"/>
Adresse	Master charge <input type="checkbox"/>
Ville	
Code postal	Veuillez compléter ci-dessous:
Téléphone: rés.	No de la carte
bureau	Date d'expiration
Nombre d'abonnements	Nom de la banque
à \$21.00 Total	Signature

ANDRÉ GAGNON



du 25 oct.
au 12 nov.

direction artistique Claude Girard
Une organisation Luc Phaneuf

Egalement en vente chez
SAUVÉ FRÈRES LTÉE,
MTL TRUST P.V.M.
et CIEL'M.F.

Guichets: du lundi au
samedi inclusivement,
de midi à 21 heures. Pas de
réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

THÉÂTRE
MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

25% de
réduction
sur présentation
du livret-théâtre
à l'exception des
vendredis et samedis

Jean Duceppe P'pa

de l'auteur irlandais
Hugh Leonard
Traduction de
Michel Beaulieu
Mise en scène de
Daniel Roussel
Décor de Marcel Dauphinais
Costumes de François Barbeau
Éclairages de Michel Beaulieu

avec
Benoît Girard
Guy Provost
Béatrice Picard
Victor Désy
Gilles Michaud
Madeleine Arsenault
Claude Maher
et avec la participation de
Françoise Faucher

Du 1^{er} novembre au 2 décembre 1978

Le succès
actual sur
Broadway

Pièce
gagnante
de 5 Tony
Awards

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Renseignements: 842-2112

Guy Latraverse présente

SHOW/TIME DOMINIQUE

PROLONGATION

du 16 au 24 octobre

BILLETS MAINTENANT EN VENTE

au Théâtre St-Denis 12h à 21h
Renseignements: 849-4211

Théâtre
St-Denis
1504 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

Billets en vente
M. J. J. Simpson
Théâtre St-Denis 12h à 21h

DANSE SOCIALE

OUVERTURE LE 21 OCTOBRE
DANSE CONTINUELLE
de 8h 30 p.m. à 1h 00 a.m.,
avec 2 orchestres
Pour personnes de 30 ans et plus
Stationnement gratuit, air climatisé
A L'AUDITORIUM DU COLLEGE DE MAISONNEUVE
Entrée: 2700, rue Bourbonnière
Renseignements: Monsieur Gariépy 525-4974
Madame Laforest 259-4882

PROLONGATION
DU 22 AU 28 OCTOBRE

LES MAUDITS ANGLAIS

une création québécoise
du THEATRE PASSE MURAILLE

1297, rue PAPINEAU
Res: 523-1211

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

THÉÂTRE

Les grands Ballets Canadiens



Sylvie Kinal-Chevalier et Pauline Julien

Un événement majeur
présenté pour la première fois au Québec

PAULINE JULIEN

CHANTE

LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX

Brecht/Weill, adaptation: Réjean Ducharme
Chorégraphie: Fernand Nault

Sonate pour piano-cocktail
Taylor/Shire

Sérénade
Balanchine/Tchaïkovsky

Vendredi et samedi
10 et 11 novembre 1978, 20 h 30

Judi, vendredi et samedi
16, 17 et 18 novembre 1978, 20 h 30

Billets: \$11, \$9, \$7, \$5.
Étudiants et Troisième âge (65 ans et plus):
Parterre T-Z, Corbeille E-J: \$5.50
Les détenteurs de billets d'étudiants et du Troisième âge
devront s'identifier lors du spectacle.

Chargex-Visa et Master Charge: 487-2200 (lundi au vendredi).



SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guchets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

SMC
PRÉSENTE

LES SPECTACLES A L'OUTREMONT

vendredi le 20 oct. à 8 h 30
GAROLOU
billets: \$5 et \$6

vendredi le 27 oct. à 8 h 30
FABIENNE THIBEAULT
billets: \$5 et \$6

vend. et sam. 10 et 11 nov. à 8 h 30
BARDE
billets: \$5 et \$6

En vente au cinéma, chez DISCOMANIE, 362 ouest, Ste-Catherine, à l'ÉCHANGE, 3706, St-Denis, et 3850, Wellington, Verdun, à Radio CIEL-MP, 87 ouest, St-Charles à Longueuil.

OUTREMONT
1248 ouest, Bernard
277-4145 et 277-2001

Café Campus
présente

Lundi 16 octobre

Ensemble Claude Gervaise

Mardi et mercredi 17-18 octobre

Do Diddley et Bob Riedy
Chicago Blues Band

à venir: Sylvain Lefèvre Garfield
Spectacle à 8h15
Suivi de la discothèque à 10h15

la Poudrière Ile Ste-Hélène

une comédie

Des Pommes pour Eve

d'ANTON TCHEKHOV et GABRIEL AROUT

Marcel Cabay - Jeanine Beaubien
Yvan Ponton - Anne Lévesque
Gabrielle Mathieu - Claude Prigent

Mise en scène de Jeanine Beaubien, François Corlier, Yvan Ponton

Mardi à samedi 8:30 p.m.

COMPLET
3, 11, 12, 13, 28 octobre

Billets:
Hotel Sheraton Mont-Royal
1455, rue Peel suite G-20
Montreal Trust P.V.M.

RESERVATIONS:
526-0821

OCTOBRE EN DANSE
AUJOURD'HUI

à 18h30
Théâtre Centaur
Françoise Riopelle
à 20h30
Théâtre Centaur
Compagnie de danse Entre-Six

Dimanche 15 octobre à 14h00
*Eglise St-Patrick
Danses médiévales et de la Renaissance à 18h30
Théâtre Centaur
Louise Garfield à 20h30
Théâtre Centaur
Toronto Dance Theatre

ASTON MAGNA

Programme du 17e et du 18e siècle
à PRO MUSICA
demain après-midi à 16h30
Billets aux guichets

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi, inclusivement de midi à 21 heures.
Billets de réservation: tous les jours.
Renseignements: 842-2112

LES CARCASSES
Histoire de rire

«NOUVEAU SPECTACLE»

RÉSERVEZ!

Ce soir, jusqu'au 22 octobre

1474 est STE CATHERINE
Reservations
521 6666 523 1131

Le Patriote

PIERRE CALVE PRÉSENTE...

HÔTEL MERIDIEN MONTREAL

Complexe Desjardins, Bastion 2
Réservations: 285-1450

Monique Leyrac

du 11 octobre au 12 novembre inclusivement.

mercredi, jeudi, dimanche 6 21h.
vendredi et samedi 6 21h et 23 h 30

COMPLET
supplémentaire à venir

Du 10 au 16 octobre à 20h30

Paul et Paul Une présentation CKOI-FM

OUTREMONT
1248 ouest, rue Bernard
(514) 277-4145, 277-2001

BILLET EN VENTE DES MARITIMES
A L'OUTREMONT, 1248 ouest, rue Bernard
DISCOMANIE, 362 ouest, rue Saint-Catherine
L'ÉCHANGE, 3706, rue Saint-Denis et
3850, rue Wellington, Verdun
CIEL-MP, 87 ouest, rue Saint-Charles à Longueuil

SPECTACLES



André Gagnon.

Photo Paul-Henri Talbot

Je délaisserai un peu la scène pour l'écriture

PAR PIERRE BEAULIEU (suite de D 1)

André Gagnon parle abondamment de ce spectacle qu'il présentera à compter de la semaine prochaine à la Place des Arts. Il parle de Claude Girard, ce peintre qui a déjà fait les éclairages d'artistes comme Diane Dufresne et France Gall et qui, en plus de signer les siens cette année, est également responsable de sa mise en scène. Il parle aussi des flashes de son ami Luc Plamondon qui l'aident grandement à concevoir son show également. Il nous dira aussi qu'il a su s'entourer des meilleurs musiciens: Chapados à la basse, Michel Fauteux à la batterie, l'excellent Jean-Marie Benoit à la guitare, Robert Leroux aux percussions. Il dit aussi que la partie n'est jamais gagnée d'avance et que si ses succès des années précédentes lui assurent une certaine clientèle, il lui reste tout de même à ne pas la décevoir. Il ajoute qu'il n'y a rien de plus excitant que de donner un show, mais qu'il a quand même hâte de s'arrêter un peu, de se faire oublier du public pour se consacrer davantage à l'écriture.

«Je n'ai pas l'intention de faire comme George Guétary et annoncer 10 fois ma retraite (il venait d'ailleurs de nous dire qu'il fera Wilfrid-Pelletier en 80), mais l'écriture m'excite de plus en plus. Même que je compte me retirer du portrait l'été prochain pour composer davantage.»

Auparavant, il y aura la tournée québécoise, qui se terminera aux Fêtes. En janvier, André Gagnon entrera en studio pour enregistrer un nouvel album. Il se rendra ensuite aux États-Unis pour présenter son show dans plusieurs villes américaines comme Cleveland, Boston, Philadelphie, Chicago. En mars, il fera même le Carnegie Hall, à New York.

«Mais ensuite, dit-il, je retourne à l'écriture. Et je n'ai pas l'intention de n'écrire que pour moi. J'ai tout d'abord un projet fort intéressant avec Luc Plamondon. Nous avons l'intention de faire ensemble un autre opéra. Et puis, j'aimerais écrire pour des chanteurs ou des chanteuses, comme je le faisais autrefois. Il

m'arrive de plus en plus souvent d'entendre, ou d'imaginer plutôt, des voix.

«La musique de film m'intéresse également. Ça m'intéresse depuis fort longtemps, mais je n'ai fait, jusqu'à maintenant, que celle du film officiel des Jeux olympiques, réalisé par Jean-Claude Labrecque. Il est par ailleurs question que je fasse la trame musicale de City on Fire, ce film américain qu'on vient de tourner à Montréal. J'aimerais beaucoup, mais ce n'est pas encore réglé.»

Bref, une carrière qui s'annonce bien. Surtout si l'on considère que Gagnon a remporté un succès éclatant, l'an dernier, lors de sa tournée à travers le Canada.

Mais il ne veut pas parler de carrière. «Je suis encore tout jeune dans ce métier-là. Je ne suis soliste que depuis six ans. Je fais mes dents. Quand ça fait 10 ans que tu fais du spectacle, quand tu t'appelles Vigneault ou Leclerc, là tu peux parler de carrière.»

Rock & jazz

Jarrett et Van Morrison: la chanson au-delà des paroles

PAR BRUNO DOSTIE (collaboration spéciale)

My Song (ECM-1-1115), le dernier-né de Keith Jarrett, est un disque qui porte bien son titre. Au lieu d'avoir écrit des paroles, ou de se mettre à chanter avec sa voix, il s'est mis à faire chanter à son piano, ou bien aux saxophones de Jan Garbarek qui l'accompagne, des mélodies et des duos qui évoquent effectivement la voix humaine et se déroulent comme des chansons.

Keith Jarrett, qui s'est fait connaître avec Charles Lloyd et qui a lui aussi passé quelque temps avec Miles Davis — le véritable pivot du jazz d'aujourd'hui — s'est tout d'abord concentré sur le piano acoustique, au contraire des principaux autres pianistes de Davis, et a bâti sa colossale réputation actuelle sur des concerts de soliste qui proposent des sonorités souvent plus voisines de celles des Cho-

mélodie. Jarrett a renoué avec le format du quatuor (Palle Danielson à la basse et Jon Christensen à la batterie en plus de Garbarek aux saxes), les échanges entre musiciens et les rythmes plus syncopés qui vont avec ce format, restituant ainsi au jazz au moins ses apparences.

Mais pour le reste, peu importe l'étiquette, *My Song* est un disque qui se détache aussitôt du flot des autres disques et auquel on reviendra comme au dispensateur de quelques-unes des choses les plus précieuses qu'on attend de la musique, et qui ne se mettent pas en paroles.

Si Keith Jarrett fait des voix humaines du piano et du saxo, Van Morrison lui fait un saxophone de sa voix! Van Morrison (aucun lien avec le Jim des Doors) est un Irlandais d'origine qui pouvait passer à ses débuts



saxophone, Morrison chantait encore des mots et des chansons. Après une période difficile artistique, et apparemment pénible personnellement, il revenait l'an dernier avec *A Period of Transition*, un album qui marquait la fin de la dépression, mais pas le retour de l'inspiration. Avec *Wavelength* (Warner BSK 3212) qui vient de paraître, c'est donc maintenant fait. On retrouve en Morrison le chanteur incomparable de *Saint Dominic's Preview* et, à travers neuf chansons dont les textes, à les lire, paraissent plutôt faibles, ce qui pourrait bien se révéler être l'amorce réussie d'une fusion encore plus grande entre la voix humaine et la musique.

Van Morrison, comme certains chanteurs noirs, pourrait nous faire pleurer (ou rire, bien sûr) en chantant l'annuaire du téléphone! C'est ce que sa voix comporte de musicalité et ajoute d'émotion qui donne son vrai sens à ce qu'il chante. Mais avec les meilleurs textes qu'il a signés dans le passé, le sens littéraire de ses chansons volait en quelque sorte le show au chanteur et à ce qu'il cherchait vraiment à dire. Mais voici qu'aujourd'hui, avec un langage plus simple, aux termes banals, au ton allusif, et aux répétitions incantatoires, la densité scripturale s'efface, les chansons s'enclenchent les unes dans les autres comme des «mouvements» en musique orchestrale ou des séquences au cinéma, et prennent une dimension nouvelle. C'est comme un grand film italien ou japonais qu'on avait d'abord vu en version originale, sans tout comprendre des dialogues mal résumés par les sous-titres, mais dont on se rend compte en le revoyant en version française plus tard, qu'on n'avait vraiment rien manqué. L'essentiel n'était pas dans les dialogues.

VAN MORRISON



WAVELENGTH

pin et des Debussy que de celles du jazz. D'ailleurs, chez les «connaisseurs», on commence à le rejeter! On a bien tort, car avec un guitariste comme John McLaughlin, il est un de ceux qui ont le plus fait pour amener un nouveau et jeune public au jazz.

De toute façon, sans vraiment rompre sur *My Song* avec ses influences, classiques, ses climats nordiques, et son sens somme toute exceptionnel de la

pour un alter ego d'Eric Burdon ou de Mick Jagger. Il avait toutefois atteint dans la première moitié des années soixante-dix, avec des disques comme *Astral Week* et *Saint Dominic's Preview*, un sommet personnel où il réalisait avant la lettre cette fusion des genres qui prend telle importance aujourd'hui et où vient se situer un Jarrett par exemple. Mais s'il maniait déjà un peu sa voix comme un

«Une révélation et un événement (...) monté avec imagination et joué avec brio.»
Marital Dassylva, La Presse

«Un génie pour les dialogues.»
Walter Auby, CBC

«On se sent complice d'Elisabeth Bourget.»
Michèle Talbot, Dimanche-Matin

«Une pièce à voir absolument.»
Francine Grimaldi, Radio-Canada

Les Pichous Inc. présente

BERNADETTE et JULIETTE

CENTRE D'ESSAI CONVENTUM

PROLONGATION JUSQU'AU 19 OCT.

ou la vie c'est comme la vaisselle, c'est toujours à recommencer

d'Elisabeth Bourget

Mise en scène: Gilbert Lepage Décor: Denis Rousseau
jusqu'au 19 octobre à 20h30, som. 19h et 22h

Centre d'Essai le Conventum 1237, rue Saint-Jacques Réservations: 254-9352 (Après 16h)

Le Ballet National du Canada

En Collaboration avec Les Grands Ballets Canadiens présente:

une matinée-soirée d'enchantement de Ballets en un acte

15 octobre - 14h30 et 20h30

programme sujet à changement

Ces représentations sont réalisées en partie grâce à la généreuse contribution de la compagnie IBM Canada Ltée.

IBM

En collaboration avec l'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada.

Les spectacles des 12, 13 et 14 octobre font partie de l'abonnement des Grands Ballets Canadiens. 489-8641

Billet: Soirée \$6.00, \$8.00, \$11.00 et \$13.50
Matinée \$4.00, \$6.00, \$9.00 et \$10.50

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal, Québec - 1228-1229
Guichets du lundi au samedi, inclusivement de midi à 21 heures
Pas de réservations téléphoniques
Renseignements: 842-2112

LE CAFÉ DE LA PLACE

Place des Arts
Ouverture le 6 novembre

Un caprice et il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée d'Alfred de Musset

Mise en scène: Albert Millaire

Avec: Catherine Bégin, Lucie Saint-Cyr, Benoit Dagenais et Albert Millaire

Du 6 novembre au 28 novembre

Tous les jours à 19 h 30 et 21 h 30
Relâche le dimanche

Billets: \$3.50 lundi, mardi, mercredi \$4.50 jeudi, vendredi, samedi

En vente maintenant aux guichets de la Place des Arts

Restaurant et bar ouverts tous les jours à partir de 11 heures.

Frank Furtado présente

JEAN GUY MOREAU

du 27 septembre au 22 octobre

Yesterday... aujourd'hui... lui... moreau

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal, Québec - 1228-1229
Guichets du lundi au samedi, inclusivement de midi à 21 heures
Pas de réservations téléphoniques
Renseignements: 842-2112

*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*

FM96
PRÉSENTE EN SPECTACLE & PLUS
La magie de

DONNA SUMMER

AVEC ORCHESTRE AU COMPLET

SAMEDI 21 OCTOBRE à 20h
FORUM de MONTREAL

Tous sièges réservés — Billets: \$10 - \$8.50 - \$7

Maintenant en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs T.R.S.

Produit par Donald K. Donald

*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*

CKOI-FM présente EN SPECTACLE

CANO

SAMEDI LE 28 OCTOBRE A 20h

Billets: \$5.50 - \$6.50

Produit par Alain Simard-André Ménard

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal, Québec - 1228-1229
Guichets du lundi au samedi, inclusivement de midi à 21 heures
Pas de réservations téléphoniques
Renseignements: 842-2112

LA COMPAGNIE DE MARIONNETTES

Le Théâtre l'avant-pays présente:

L'ENFANT DE L'ÉTOILE

Comédie musicale pour marionnettes

Texte de Diane Bouchard
d'après le conte d'Oscar Wilde

Mise en scène: Michel Fréchette
Musique: Herbert Ruff

les 14, 21, 28 octobre
4, 18 novembre à 14 heures
le 4 novembre également à 11 heures

Prix d'entrée: \$1

Une production de la Régie de la Place des Arts
commanditée par la Banque Canadienne Nationale

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal, Québec - 1228-1229
Guichets du lundi au samedi, inclusivement de midi à 21 heures
Pas de réservations téléphoniques
Renseignements: 842-2112

LE GROUPE LA LAURENTINE PRÉSENTE

LES GRANDS EXPLORATEURS

Une production EXPLO-MUNDO

DÉFI PACIFIQUE

La traversée du Pacifique en radeau

avec Gaston Collin, navigateur-cinéaste québécois, qui commente son film-couleurs

DU 20 au 28 OCTOBRE à 20 h 30 (relâche le 23)

MATINEES à 14 h les dim. 22 et 29 oct.

ARLEQUIN 527-0766

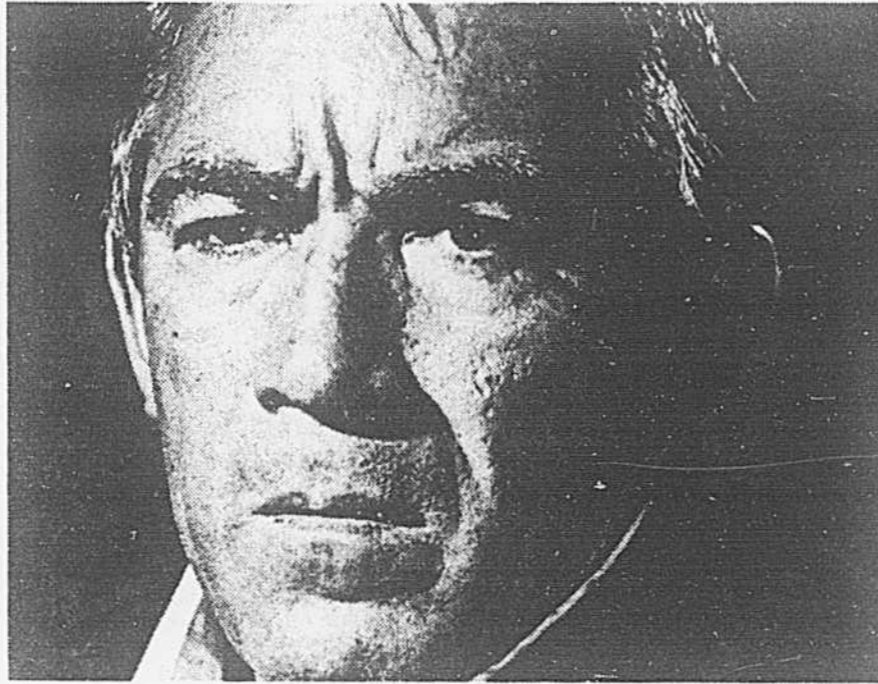
1004 Ste-Catherine est
Métro: Berri-de Montigny
Billets en vente maintenant de midi à 19 hrs

LAVAL: SALLE ANDRE-MATHIEU
18 - 19 OCTOBRE à 20 heures

RADIO-TÉLÉVISION

VOTRE CHOIX

DIMANCHE 20 H 00
"Entrée libre"



"Les souliers de Saint-Pierre"
avec Anthony Quinn, Oskar Werner et Leo McKern.

A la suite de sa libération d'un camp de travail, Kiril Lakota, évêque d'origine russe, se rend à Rome où il est créé cardinal puis élu pape. Le premier ministre de l'Union soviétique fait appel à son influence dans l'espoir d'éviter un conflit mondial.

LUNDI 21 H 00
"Ciné-choix"

"Au-delà de la fortune"

avec Lloyd Bridges, Cloris Leachman, Edward Asner et Anne Francis.

Ayant accepté une mystérieuse invitation à un séjour idyllique dans une île de rêve, sept personnes vivent des expériences terrifiantes. A peine sont-elles descendues de l'avion qu'un violent orage s'abat sur cette île paradisiaque rendant la piste d'atterrissage impraticable et coupant toutes les communications avec l'extérieur.



MERCREDI 20 H 30
"Cinéma sur demande"



"Ballade pour des diamants"

avec Lee J. Cobb, Gig Young et Grayson Hall.

Avec quatre millions de dollars de diamants en poche, quatre voleurs de bijoux semi-professionnels utilisent l'autobus comme moyen de transport afin de se rendre à San Diego. Ils voyagent en compagnie d'un ancien détective et ce dernier croit reconnaître un des voleurs.

JEUDI 20 H 00
"Jeudi 20h00"

"La main à couper"

avec Lea Massari, Michel Bouquet et Bernard Blier.

La femme d'un chirurgien a une liaison avec un ami de son fils. Un jour, elle trouve son amant assassiné dans son appartement. Elle arrive à sortir de là sans se faire remarquer, mais un inconnu se présente peu après à elle comme un détective privé chargé par son mari de la suivre.



SAMEDI 20 H 00
"Les grands spectacles"



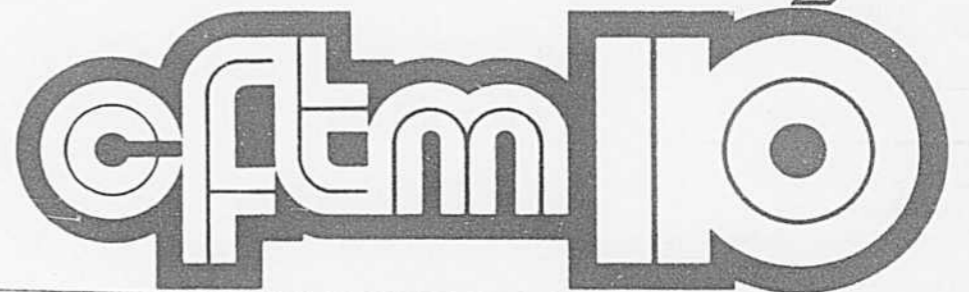
"Un numéro du tonnerre"

avec Judy Holliday et Dean Martin.

Une femme travaille comme opératrice dans une agence de réponses aux appels téléphoniques. Optimiste et affable, elle s'intéresse aux problèmes personnels des abonnés. Elle redonne espoir à un jeune dramaturge chez qui elle se présente en personne, mais sous un nom d'emprunt.

LE MEILLEUR CHOIX

TOUJOURS CELUI
QUE L'ON AIME



CBF-690 présente
les plus belles fins de soirée à Montréal
sans publicité

D'abord
CBF-690

Culbute
(22h15)

avec Jacques Beaulieu et Mouffe

Par quatre chemins
(23h)

avec Jacques Languirand

* Hors des sentiers battus

Quand j'écoute
j'écoute **CBF-690**

STEVE McQUEEN
DUSTIN HOFFMAN



PAPILLON

CE SOIR
A 20H00

CFCF
11
cable 11



les salons
du ski
1978

salon du ski de Montréal
place Bonaventure 12 au 15 oct.

Visitez le plus grand déploiement du ski en Amérique du Nord. Plus de 100.000 pieds carrés d'espace d'exposition et d'animation spectaculaire. En vedette: "Ski à la Carte" le nouveau long métrage de WARREN MILLER présenté par RENAULT-CANADA; les champions de ski acrobatique JOHN EAVES et GREG ATHANS présentés par la Brasserie LABATT; l'équipe de ski de fond ROSSIGNOL au spectacle 7UP; trois grands défilés de modes et pour les tout petits. MONT FANTASIA présente par DELISLE YOGOURT. Spectacles continus, de midi à 22h30 tous les jours.

Adultes: \$3.50; étudiants, âge d'or: \$2.50; enfants de 12 ans et moins: \$1.00.

explorations

Le Conseil des Arts désire que le plus de monde possible s'intéresse aux arts et à la culture, et découvre et apprécie notre patrimoine. Si vous avez un projet en ce sens, qui soit imaginatif et novateur, adressez-vous à Explorations.

Explorations subventionne ce type de projet sur recommandation de ses comités régionaux. Ses concours sont ouverts à tout individu, groupe ou organisme canadien.

Pour plus de renseignements, écrivez-nous, en joignant à votre lettre une brève description de votre idée et toute indication biographique utile.

Prochaines dates limites: 1^{er} décembre 1978
1^{er} mars 1979.

Programme Explorations
Conseil des Arts du Canada
C.P. 1047
Ottawa (Ontario)
K1P 5V8

Programme mis en oeuvre par
le Conseil des Arts du Canada

arts et spectacles

c'est la culture
mise à la portée
de tous
dans La Presse

les ARTS cette semaine

LES RENSEIGNEMENTS PUBLIÉS DANS CETTE PAGE DOIVENT NOUS PARVENIR PAR ÉCRIT AVANT MERCREDI

cinéma

AVENUE: «Who is killing the great chefs of Europe». Sam., dim. 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem. 19:00, 21:00.

BEAVER: «Naked Afternoon». 12:00, 14:50, 17:40, 20:30. «Parlor Games». 13:45, 16:35, 19:25, 22:15.

BIJOU: «Les collégiennes». 12:10, 15:15, 18:20, 21:25. «L'essayeuse». 13:45, 16:50, 19:55.

CARRE SAINT-LOUIS: «Fais-moi tout». 11:30, 15:00, 18:30, 22:00. «Plaisirs pervers». 12:15, 15:50, 19:25. «Projections spéciales». 13:35, 17:10, 20:45. Ven., sam. 13:35, 17:10, 20:45, 23:00.

CHATEAU (1): «Black out à New York». 14:30, 17:50, 21:15. «La colline des bottes». 12:50, 16:10, 19:30.

CHATEAU (2): «Dernier survivant». 12:40, 15:35, 18:30, 21:25. «Minette en folie». 14:20, 17:15, 20:10.

CINÉMA DE MONTREAL: «La fièvre du samedi soir». 14:30, 18:15, 22:00. «Bugsy Malone». 12:30, 16:45, 20:30.

CINÉMA LA CITE (1): «Heaven can wait». Sam., dim. 13:30, 15:20, 17:10, 19:05, 21:00. En sem. 19:05, 21:00.

CINÉMA LA CITE (2): «Foul Play». Sam., dim. 13:00, 15:00, 17:05, 19:15, 21:20. En sem. 19:15, 21:20.

CINÉMA LA CITE (3): «Annie Hall». Sam., dim. 13:10, 14:50, 16:30, 18:15, 19:45, 21:30. En sem. 18:15, 19:45, 21:30.

CINÉMA 7e ART: «Padre Padrone». En sem. 17:30, 20:30, 23:30. «L'ami américain». En sem. 19:30. Dim. 15:00, 19:30.

CLAREMONT: «Death on the Nile». Sam., dim. 13:30, 16:00, 18:35, 21:05. En sem. 18:35, 21:05.

COMMODORE: «Pratiques sexuelles des Suédois». «Image d'amour». «La mort en doses».

COMPLEXE DESJARDINS (1): «L'argent des autres». 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10.

COMPLEXE DESJARDINS (2): «L'état sauvage». 12:05, 14:15, 16:25, 18:40, 20:55.

COMPLEXE DESJARDINS (3): «Une femme à sa fenêtre». 12:40, 14:50, 17:00, 19:15, 21:30.

COMPLEXE DESJARDINS (4): «Violette Nozière». 13:15, 15:15, 17:10, 19:20, 21:20.

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: «Rich and strange». 19:00. «Adolf and Marlene». 21:00. Dim.: «The Snow Queens». 15:00. «Mr. & Mrs Smith». 19:00. «The Second Spring». 21:00.

CRYSTAL: «Vigilant Force». «Gray Eagle». «The Beach Bunny». A compter de mer. «Cat Mercantile». «The Silks». «The Child».

DORVAL (1): «Revenge of the Pink Panther». Sam., dim. 13:05, 15:05, 17:05, 19:05, 21:05. En sem. 19:05, 21:05.

DORVAL (2): «In Praise of older women». Sam., dim. 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem. 19:00, 21:00.

DORVAL (3): «Foul Play». Sam., dim. 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem. 19:00, 21:00.

ELECTRA: «La môme aux pissenlits». 12:15, 14:55, 17:40, 20:25. «Tout est permis». 13:45, 16:30, 19:15, 21:55.

ELYSEE (1): «Robert et Robert». En sem. 19:15, 21:30. Sam. 17:15, 19:30, 22:00. Dim. 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:30.

ELYSEE (2): «Les nouveaux monstres». En sem. 19:15, 21:30. Sam. 17:15, 19:30, 22:00. Dim. 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:30.

EROS: «Gums». 10:00, 12:20, 14:40, 17:00, 19:20, 21:45. «Introduction». 11:20, 13:40, 16:00, 18:20, 20:40.

EVE: «Strip for action». 10:00, 12:35, 15:15, 17:50, 20:30. «Invasion of the love drones». 11:20, 14:00, 16:40, 19:15, 21:55.

GREENFIELD (1): «Morts suspectes». Sam., dim. 13:30, 17:15, 21:00. «Génération Proteus». Sam., dim. 15:30, 19:20. En sem. 19:20.

GREENFIELD (2): «La zizanie». Sam., dim. 12:50, 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30. En sem. 18:00, 19:45, 21:30.

GREENFIELD (3): «Grease». Sam., dim. 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem. 19:15, 21:15.

GUY: «The Altar of Lust». 12:00, 14:45, 17:30, 20:15. «Mondo Erotica». 13:20, 16:05, 18:50, 21:35.

JEAN-TALON: «Le dernier amant romantique». Sam., dim. 12:00, 15:19, 18:33, 22:00. Du lun. au ven. 18:33, 22:00. «L'intrépide». Sam., dim. 15:50, 17:09, 20:30. Du lun. au ven. 20:30.

KENT: «Revenge of the Pink Panther». Sam. à lun. 12:30, 14:15, 16:00, 17:45, 19:30, 21:15. mar à jeu. 18:10, 19:45, 21:30.

LA SCALA: «La route sauvage». Sam., dim. 15:15, 18:30, 21:45. Du lun. au ven. 18:30, 21:45. «Le commando des morts-vivants». Sam., dim. 13:40, 16:55, 20:10. Du lun. au ven. 20:10.

LAVAL (1): «Morts suspectes». Sam., dim. 14:10, 19:00, 21:40. «Génération Proteus». Sam., dim. 16:15, 20:00. En sem. 18:00, 20:00.

LAVAL (2): «La zizanie». Sam., dim. 13:40, 15:40, 17:40, 19:40, 21:40. En sem. 19:40, 21:40.

LAVAL (3): «Je suis timide, mais je me soigne». Sam., dim. 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem. 19:00, 21:00.

LAVAL (4): «Grease». Sam., dim. 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem. 19:00, 21:00.

LAVAL (5): «Mon premier amour». Sam., dim. 13:40, 15:25, 17:25, 19:25, 21:25. En sem. 19:25, 21:25.

LOEWS (1): «In Praise of Older Woman». 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

LOEWS (2): «Blood Brothers». 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10.

LOEWS (3): «Grease». 12:20, 14:30, 16:40, 18:50, 21:00.

LOEWS (4): «Hooper». 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.

LOEWS (5): «Two solitudes». 12:20, 14:30, 16:40, 18:50, 21:00.

MAJESTIC: «Une étoile est née». En sem. 21:30. Sam., dim. 16:25, 21:20. «Les hommes du président». En sem., sam. 19:00. Dim. 13:55, 19:00.

MONKLAND: «Up in smoke». Sam., dim. 13:50, 15:40, 17:30, 19:20, 21:10. En sem. 19:20, 21:10.

MONTENACH (1): «Bugsy Malone». 19:00, sauf lun. «Grease». 20:45, sauf lun. «Rose et Frédéric». «Les aventures de Fifi Brindacier». Matinée sam. 14:00. Dim. 13:45. Lun. «Barocco». 20:00.

MONTENACH (2): «Le fruit est mûr». 19:15. Matinée sam., dim. 14:00. «Le dernier survivant». 21:00. Matinée sam., dim. 15:40.

OMEGA (1): «Le dernier amant romantique». Sam., dim. 14:40, 18:15, 21:35. Du lun. au jeu. 21:00. «Attention les yeux». Sam., dim. 13:05, 16:35, 20:05. Du lun. au jeu. 19:30.

OMEGA (2): «Les collégiennes». Sam., dim. 15:00, 17:55, 20:20. Du lun. au jeu. 20:50. «L'essayeuse». Sam., dim. 13:30, 16:25, 18:50, 21:45. Du lun. au jeu. 19:30.

OUIMETOSCOPE (1): Sam. «Aventures dans le delta du Danube». 13:00, 16:00. «Tchili-Tchala le magicien». 14:30. «Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000». 19:15, 21:30. Dim.: «1900». 13:00, 19:00.

OUIMETOSCOPE (2): Sam. «Préparez vos mouchoirs». 19:00, 21:15. Dim. 14:45, 17:00, 19:15, 21:30.

OUTREMONT: Dim. «Tintin et le temple du soleil». 14:00, 16:00.

PALACE: «Up in smoke». 13:15, 14:55, 16:35, 18:15, 21:35.

PAPINEAU (1): «L'une chante l'autre pas». Sam., dim. 13:30, 17:20, 21:10. «Femme fidèle». Sam., dim. 15:40, 19:30. En sem. 19:30.

PAPINEAU (2): «Salon Kitty». Sam., dim. 13:15, 17:05, 21:00. «Kung Fu, Hara Kiri». Sam., dim. 15:30, 19:20. En sem. 19:20.

PARADIS (1): «Le dernier amant romantique». En sem. 20:30. Sam., dim. 14:45, 18:10, 21:40. «Situation grave, mais pas désespérée». En sem. 18:45. Sam., dim. 13:00, 16:30, 19:50.

PARADIS (2): «Les montages russes». En sem. 19:00. Sam., dim. 12:30, 16:20, 20:15. «Lancer frappé». En sem. 20:55. Sam., dim. 14:20, 18:15, 22:05.

PARADIS (3): «Rencontres du troisième type». En sem. 20:45. Sam., dim. 14:10, 18:00, 21:45. «Un cadavre au dessert». En sem. 19:00. Sam., dim. 12:30, 16:20, 20:10.

PARALLELE: Sam. «Women on the March». «Lady from grey country». «Some American feminists». 20:30. Dim. «Rouges et bleus». 20:30.

PARISIEN (1): «Morts suspectes». 14:10, 17:55, 21:45. «Génération Proteus». 12:25, 16:10, 20:00.

PARISIEN (2): «Mon premier amour». 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.

PARISIEN (3): «Je suis timide, mais je me soigne». 13:25, 15:25, 17:20, 19:20, 21:20.

PARISIEN (4): «La zizanie». 12:45, 14:50, 16:50, 19:00, 21:00.

PARISIEN (5): «Deux solitudes». 13:10, 15:20, 17:25, 19:35, 21:40.

PLACE VILLE-MARIE: «Interiors». 13:15, 15:10, 17:05, 19:05, 21:00.

PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): «Girl Friends». 13:00, 14:35, 16:15, 17:50, 19:30, 21:10.

PUSSYCAT: «Expose me Lovely». 12:00, 14:50, 17:40, 20:30. «The Healers». 13:30, 16:20, 19:10, 21:50.

RIVOLI (1): «La zizanie». 13:25, 15:25, 17:25, 19:25, 21:25.

RIVOLI (2): «Bilitis». 15:50, 21:15. 12:30, 14:40, 16:55, 19:05, 21:20.

SAINT-DENIS (1): «Le dernier amant romantique». 12:15, 14:25, 16:40, 18:55, 21:05.

SAINT-DENIS (2): «Fox et ses amis». 12:30, 14:40, 16:55, 19:05, 21:20.

SALLE BREBEUF (5575, Decelles): «Nous nous sommes tant aimés». Sam. 19:00, 21:15. Dim. 15:00, 19:00, 21:15.

SEVILLE: Sam. «The Turning Point». 19:00. «F.I.S.T.». 21:15. «The Rocky horror picture show». minuit. Dim. «I am a dancer». 17:00. «The Rocky horror picture show». 19:15. «F.I.S.T.». 21:30.

SNOWDON: «Who is killing the great chefs of Europe». Sam., dim. 13:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem. 19:00, 21:00.

VAN HORNE: «Revenge of the Pink Panther». Sam., dim. 13:35, 15:25, 17:15, 19:05, 21:00. En sem. 21:00.

VERSAILLES (1): «La zizanie». Sam., dim. 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem. 19:30, 21:30.

VERSAILLES (2): «Morts suspectes». Sam., dim. 13:30, 17:10, 20:55. «Génération Proteus». Sam., dim. 15:30, 19:10. En sem. 19:10.

VERSAILLES (3): «Grease». Sam., dim. 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem. 19:00, 21:00.

VIAU: «Le dernier amant romantique». «La 7e compagnie au clair de lune». Sam. à compter de 19:30. Dim. à compter de 13:15. Du lun. au jeu. à compter de 18:45.

VIDEOGRAPHIE: «La bataille s'enlève sur nous autres». 20:00, sauf lun.

WESTMOUNT SQUARE: «A Wedding». 12:30, 14:35, 16:45, 18:55, 21:05.

YORK: «Revenge of the Pink Panther». 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

ciné-parcs

CINÉ-PARC DOLLARD (1): «Damien Omen II». «Damnation Alley».

CINÉ-PARC DOLLARD (1): «Revenge of the Pink Panther». «Logan's Run».

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE (1): «Une étrange petite fille». «Frissons». «Obsessions sexuelles d'un veuf».

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE (2): «L'hérétique». «Le casse-cou». «Chewing gum rally».

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE (3): «Lancer frappé». «Les naufragés du 747». «L'enfer mécanique».

CINÉ-PARC REPENTIGNY: «Le 6e continent». «Parole d'homme». «L'empire des fourmis».

CINÉ-PARC MONT ST-HILAIRE (route 20, sortie 70): «La filleule du dragon noir». «Il était une fois Bruce Lee». A compter de 19:30.

musique

ORATOIRE SAINT-JOSEPH — Demain, 11:00. Petits Chanteurs du Mont-Royal. Dir.: Gilbert Patenaude. Messe «Ad Fugam» et Offertoire (Palestrina); 15:30. Raymond Davely, organiste. Entrée libre.

HÔTEL DE VILLE DE VILLE-SAINT-LAURENT (777, boulevard Laurentien) — Demain, 11:00. Claude Gardien, harmoniste, et Marc del Priora, guitariste. Jeunesses Musicales.

PLACE DES ARTS (Salle Maison neuve) — Demain, 16:30. Aston Magna, ensemble de chanteurs, instrumentistes et danseurs. Oeuvres de Bach, Rebel, Clérambault et Rameau. Pro Musica.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Lundi, 20:30. Orchestre du Capitole de Toulouse. Dir.: Michel Plasson. Philippe Entremont, pianiste. Ouverture «Le Corsaire» (Berlioz), Concerto p. piano no 5 (Saint-Saëns), Symphonie en si b. (Chausson) et «La Valse» (Ravel).

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Mardi et mercredi, 20:30. Orchestre Symphonique de Montréal. Dir.: Charles Dutoit. Elmar Oliveira, violoniste. «Mouvement symphonique no 3 (Matton), Concerto p. violon (tchaïkovsky) et «Le Sacre du printemps» (Stravinsky). «Concerts Gala».

QUEEN MARY ROAD UNITED CHURCH (13, Finchley Road, Hampstead) — Mercredi, 20:30. Mary Cyr, gambiste, et John Grew, claveciniste. Sonates p. viole de gambe et clavecin et «Concerto italien» (Bach).

PLACE DES ARTS (Salle Maison neuve) — Jeudi, 14:30. Franco Gulli, violoniste, et Enrica Cavallo, pianiste. Scherzo, ext. de «Sonate F.A.E.» (Brahms), Fantaisie en do majeur (Schubert) et Sonate op. 30 no 2 (Beethoven). Ladies' Morning Musical Club.

UNIVERSITE MCGILL (Pollack Hall, 555 ouest, Sherbrooke) — Mardi, 20:30. Joan Patenaude, soprano, et Ann Golden, contralto. Au piano: Mikael Eliassen. Oeuvres de Purcell, Clari, Bizet, Brahms, Mendelssohn et Wolf. Mercredi, 13:00. Ensemble à vent. Vendredi, 20:30. Orchestre symphonique du McGill. Dir.: Uri Mayer. Entrée libre.

expositions

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Oeuvres de Sol Lewitt. Exposition «Le disque, médium artistique». Tous les jours de 10:00 à 18:00, sauf lun., jeu. de 10:00 à 22:00.

MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL (3400, av. du Musée) — Chefs-d'oeuvre du quinzième au vingtième siècle. Oeuvres de Charles Gagnon et Yves Gaucher. Du mar. au dim. de 11:00 à 17:00.

MUSEE DU QUEBEC (Québec) — Peintures de Richard Mill et René Richard. Auj. de 9:00 à 17:00. Dim. de 10:00 à 17:00.

MUSEE McCORD (690 ouest, Sherbrooke) — Photographies de Lida Moser.

GALERIE A (680 ouest, Sherbrooke) — Gravures de Tobie Steinhouse. Du lun. au ven. de 11:00 à 17:00.

GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Ralph Burton, Mario Mauro et Albert Rousseau.

GALERIE DOMINION (1438 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Francine Richman. Se termine auj.

GALERIE ANDRE GEORGES (224 ouest, St-Paul) — Peintures de Elor. Du mar. au dim. de 12:30 à 18:00 et de 21:00 à 23:00.

GALERIE GILLES GHERBRANT (2130, Crescent) — Photographies de Timothy Clark. Auj. de 13:00 à 17:30. A compter de mar.: peintures et dessins de Dirk Verhaegen. Du mar. au sam. de 13:00 à 17:30.

GALERIE MIRA GODARD (1490 ouest, Sherbrooke) — Photographies de Robert Slatkoff et oeuvres d'Alex Colville. Du mar. au sam. de 10:00 à 17:30.

GALERIE L'ART FRANÇAIS (370 ouest, av. Laurier) — Oeuvres de M. A. Fortin, L. Scott, P. Soulikias, C. Rinfret et M. Perrin. A compter de mar.: oeuvres de Christian Deberdt.

GALERIE LIBRE (2100, Crescent) — Peintures d'Anita Elkin. Jusqu'à mar. A compter de mer.: Peintures de Michel St-Arnaud. Du mar. au ven. de 10:00 à 18:00. Sam. de 10:00 à 17:00.

GALERIE MARIELLE MAILHOT (1460 ouest, Sherbrooke) — Peintures, dessins et photographies de John Heward. Du mar. au sam. de 11:00 à 17:30.

GALERIE MORENCY (1564 Saint-Denis) — Peintures de Rodolphe Lavergne. Jusqu'à mer. A compter de jeu.: peintures de Fleurimond Constantineau. Du lun. au sam. de 10:00 à 17:00.

GALERIE OPTICA (451, St-François-Xavier) — Oeuvres de John Howlin, Robert McNealy, Sam Perepelkin et Richard Evans.

GALERIE SAINT-DENIS (3772, Saint-Denis) — Oeuvres de Norma Haller Spector.

GALERIE YAJIMA (1625 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Charles Gagnon, Guido Molinari, Irene Wittome, Lee Friedlander, Robert Frank, Robert Bourdeau, Lynn Cohen, Tom Gibson, David Miller et Gabor Szilasi. Du mer. au sam. de 11:00 à 17:00.

ART 45 (2175, Crescent) — Photographies de Urs Luthi.

ATELIER GILLES BERNARD (2409, Av. de la Salle) — Gravures de Gilles Bernard et Marie-Françoise Condamin. Tapisseries de Carole Smith. et oeuvres de Réjean Lemay. Du mar. au ven. de 9:00 à 18:00. Sam. de 9:00 à 17:00.

ATELIER J. LUKACS (1430 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Rudy Sparkuhl. Du mar. au sam. de 9:30 à 17:30. Dim. de 13:00 à 16:00.

ATELIER POWERHOUSE (3738, St-Dominique) — A compter de lun.: Grande galerie: oeuvres de Nomi Kaplan. Petite Galerie: oeuvres de Diane Quackenbush. Du mar. au sam. de midi à 17:00. Jeu. de midi à 20:00.

ATELIER 68 (1024 ouest, Laurier) — Oeuvres de Carcan, Lemieux et Pichet. Jusqu'à mer.

ATELIER-GALERIE LAURENT TREMBLAY (4809, Marquette) — Oeuvres de Suzanne Bérubé. Du mer. au dim. de 13:00 à 18:00. Ven. de 13:00 à 21:00.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Côte-St-Catherine) — Sculpture contemporaine canadienne.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260, Chemin Remembrance) — A compter de ven.: Peintures de Julia Mendoza, Gilles Desmarais. Sculptures de Jean-Pierre Legros. Batiks et gravures de Christiane Roy. Tous les jours de 10:00 à 20:30.

COIN DES ARTS (Gare Centrale) — Oeuvres de Pearl Longstrom et Rita Shellard. Tous les jours de 8:00 à 23:00.

COIN DES ARTS (Gare Windsor) — Oeuvres d'artistes canadiens. Tous les jours de 8:00 à 23:00.

GALERIE-BOUTIQUE NUANCES (3448, St-Denis) — Poteries et rakus de Hugette Lachapelle. Du lun. au sam. de 10:00 à 18:00. Jeu. ven. de 10:00 à 21:00.

GALERIE SUZELLE CARLE (430, du Bon-Secours) — Photographies de Normand Grégoire. Jusqu'à jeu.

GALERIE COLBERT (1396A ouest, Sherbrooke) — Peintures de Gilles E. Gingras. Auj. et dem. A compter de mer.: peintures et sculptures de Pierre-Gilles Dubois. Mer. de 10:00 à 18:00. Jeu. ven. de 10:00 à 21:00. Sam. de 10:00 à 17:00, dim. de 13:00 à 17:00.

GALERIE D'ART ALEXANDRE (5800, boul. Cavendish, Côte-St-Luc) — Peintures d'Albert Rousseau. Auj. de 9:00 à 17:00.

GALERIE D'ART DES PAYS D'EN HAUT (Ste-Adèle) — Peintures de Marcel Bouchet. Tous les jours de 13:00 à 20:00, sauf lun. mar.

GALERIE D'ART DU MANOIR ROUVILLE CAMPBELL (125, Chemin des Patriotes, Mont-St-Hilaire) — Oeuvres d'Ernestine Tahedi et Patrick Cordier. Ven. de 19:00 à 21:00. Sam. dim. de 14:00 à 21:00.

GALERIE D'ART DU VIEUX PALAIS (185, du Palais, St-Jérôme) — Peintures de Gisèle Hébert et Richard Boucher. Du lun. au dim. de 14:00 à 17:00. Jeu. ven. de 19:00 à 22:00.

GALERIE ENVIRONNEMENT (885, Sir Wilfrid-Laurier, Beauceville) — Exposition «Tour d'horizon». Ven. de 18:00 à 22:00. Sam. dim. de 13:00 à 17:00.

GALERIE FREDERIC (1170, Victoria, St-Lambert) — Aquarelles de Marcellin Dufour.

GALERIE CLARENCE GAGNON (1261, Bernard, Outremont) — A compter de mer.: peintures de Claude LeSauter.

GALERIE JANI-SIN (411, St-Nicolas) — Oeuvres de Monik Tremblay, Micheline de Grâce, Yvan Dario Marip et Marcel Smith. Jusqu'à mar.

GALERIE L'AQUATINTE (1320 ouest, Sherbrooke) — Dessins de Paul Lussier. Mar. mer. de midi à 18:00. Jeu. ven. de midi à 21:00. Sam. de 10:00 à 17:00.

GALERIE LES DEUX B (Saint-Antoine-sur-Richelieu) — Oeuvres de Louis Briens. Du mer. au dim. de 15:00 à 22:00.

GALERIE LETOURNEAU (387, St-Pierre, St-Constant) — Oeuvres de Raymond Letourneau.

GALERIE MATAMORPHOSE (4012, St-Denis) — Gouaches de François Charron. Jusqu'à mer.

GUILDE CANADIENNE DES METIERS D'ART QUEBEC (2025, Peel) — Tapisseries de Marcel Marois et sculptures d'Armand Vergil. Auj. de 10:00 à 17:00.

GUILDE GRAPHIQUE (4677, St-Denis) — Gravures de Louis-Pierre Bougie, Lucienne Cornet, Stanley Cosgrove et Jean-Paul Donadini. Auj. de 9:00 à 17:00.

HABITAT ST-CAMILLE (11025, rue Alfred) — Peintures de François Marchand.

MAISON PAPINEAU (5475, ouest, boul. St-Martin, Chomedey, Laval) — Expositions «L'art du serrurier et du ferronnier» et «Boulangerie et Fromagerie». Jusqu'à mer.

MAISON DE RADIO-CANADA (1400 est, Dorchester) — A compter de mar.: oeuvres de Graeme Ross. Du lun. au ven. de midi à 18:00.

PLACE DES ARTS — Exposition «La nourriture».

PLACE VILLE-MARIE (Banque Royale du Canada) — Sculptures de Maria Sybil. Auj. et dem.

PRE VERT (8300, St-Denis) — Photographies de Jean-Jacques Huot.

UNIVERSITE CONCORDIA (1455, de Maisonneuve) — Galerie Weissman: oeuvres de Dennis Burton et François Morelli. — Galerie 1: dessins d'Ozias Leduc. — Galerie 2: Photographies de Piroksa Mihalka.

VEHICULE (61 ouest, Ste-Catherine) — Oeuvres de Ken Hickman. Jusqu'à mar.

danse

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier) — Le Ballet national du Canada. Auj. 20:30: «La fille mal gardée» (Harwood, Schramck, Roxan der). Dem., 14:30 et 20:30: «The Dream», «Afternoon of a Faun», «Monotones II» et «Collective Symphony».

COMPLEXE DESJARDINS — Dans le cadre d'«Octobre en danse», festival national: «Les grands pas de deux» avec solistes du Ballet national, des Grands Ballets Canadiens et du Royal Winnipeg Ballet. Auj., 14:30. Entrée libre.

CENTAUR (453, St-François-Xavier) — Dans le cadre d'«Octobre en danse», festival national: récitals d'une heure à 18:30 et spectacles à 20:30. Auj.: Française Riopelle, puis Entre-Six. Demain: Louise Garfield, puis le Toronto Dance Theatre. Lun.: Axis, puis le Groupe Nouvelle Aire. Mar.: troupe Pointépinu, puis le Anna Wyman Dance Theatre. Mer.: Jean-Pierre Perreault («Les dames aux vaches», création), puis les Ballets-Jazz. Jeu.: Halifax Dance Coop. et Judith Marcuse, puis le Groupe de la Place Royale. Ven.: Françoise Sullivan, puis le Théâtre «Au-delà des mots» (mimes).

PLACE DES ARTS (salle de répétition «E») — Dans le cadre d'«Octobre en danse», festival national: ateliers, à 14:00 chaque jour. Auj.: Linda Rabin, «Théâtre et Rite dans la danse». Lun.: Danse et peinture avec Anna Wyman et Marcel Barbeau. Mar.: Groupe de la Place Royale. Mer.: Judy Jarvis, «Technique d'improvisation utilisant différentes formes musicales». Jeu.: Margaret Dragu, «Dance to Take Out». Ven.: Harro Maskow (mime).

PLACE DES ARTS (Piano Nobile) — Dans le cadre d'«Octobre en danse», festival national: l'Art du mouvement, animé par Henri Barras, à midi chaque jour. Lun.: Anna Wyman Dance Theatre. Mar.: Margie Gillis. Mer.: Théâtre «Au-delà des mots», mimes. Jeu.: Groupe de la Place Royale. Ven.: Judith Marcuse.

EGLISE ST. PATRICK (Angle Beaver Hall et Dorchester O.) — Dans le cadre d'«Octobre en danse», festival national: Dem., 14:00: «Dances médiévales et de la Renaissance».

variétés

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — A compter de jeu.: Ginette Reno, 20:30. Sam. 18:30, 22:00. (Salle Maison neuve) — Jean-Guy Moreau. Tous les soirs, 20:30, sauf lun. Sam. 18:30, 22:00.

LE PATRIOTE (1474 est, Ste-Catherine) — Les Carcasses. En sem., dim. 21:00. Sam. 20:00, 23:00.

OUTREMONT (1248 ouest, Bernard) — Garolou. Ven. 20:30.

THEATRE ST-DENIS (1594, St-Denis) — Chick Corea et Gary Burton. Ce soir, 20:00. A compter de lun. Dominique Michel, 20:30.

FORUM (2312 ouest, Ste-Catherine) — Peter Gabriel. Dem. 20:00.

EL CASINO (316 ouest, Ste-Catherine) — Mitch Rider. Ce soir, 21:30, minuit. David Johansen. Mer. 20:30, 23:00. Kate & Anna McGarrigle. Jeu. ven. 21:30, 23:30.

CAFE CAMPUS (5150, Decelles) — Ensemble Claude Gervais. Lun. 20:15. Mar., mer. Bo Didley, 20:15. En bas: Maury Kaye et Barbara Renney. Ce soir, 22:30

Une sélection Prima Film

"Le spectateur, sans distinction de sexe se voit dans son fauteuil, malmené, outragé et finalement si choqué, qu'il se sent concerné malgré lui. Yannick Bellon a réussi." — LE QUOTIDIEN DE PARIS

"l'humiliation, le dégoût, l'impression d'être souillé à jamais", tout cela, la réalisatrice et son excellente interprète Nathalie Nell, le font sentir au spectateur avec une force impressionnante." — FRANCE-SOIR

GILLES BÉRIALD présente

l'amour violé

Un film de YANNICK BELLON avec Nathalie Nell, Alain Fourès, Michèle Simonnet, Pierre Arditi

14 ANS



"Il ne faut plus taire le viol"

CHAMPLAIN 2 Ste-Catherine Papineau 524-1685

Toute la sem.: 1:00 - 3:00
5:10 - 7:20 - 9:30

SHIRLEY MacLAINE ANNE BANCROFT

le tournant de la vie
V.F. de (The Turning Point)

CREMAZIE Ven. à 7:45
ST-DENIS - CREMAZIE 388-4210 Sam., dim.: 12:30, 2:35 - 4:50 - 7:00 - 9:20

MARIE-FRANCE PISIER · JOHN BECK
SUSAN SARANDON · RAF VALLONE

De l'autre côté de Minuit
VERSION FRANÇAISE DE THE OTHER SIDE OF MIDNIGHT

PLACE VICTORIA Sem.: 5:15 - 8:30
PLACE VICTORIA 878-1451 Sam., dim.: 2:00 - 5:15 - 8:30

★★★

LEGER, DIVERTISSANT, RIRES ASSURES!
Quelle excellente comédie, pour nous faire passer une bonne soirée...
— PEOPLE MAGAZINE

Vous ne manquerez pas de vous amuser en compagnie de ces quatre joyeux larrons!
— J. CRIST/NEW YORK POST

DROLE, NATUREL, INTELLIGENT,
un film dont la magie dépasse même celle d'"Un éléphant ça trompe énormément!"
— M. Mitchell/AFTER DARK

Encore une fois, Yves Robert prouve qu'il est **LE MAÎTRE DE LA COMÉDIE INTELLIGENTE!**
Un divertissement enlevé et splendide!
— C. Champin/LOS ANGELES TIMES

ENFIN UN FILM QUI REND HEUREUX!
— L'EXPRESS

DUSTIN HOFFMAN
EN LIBÉRATION CONDITIONNELLE...
PERSONNE NE LUI DONNA SA CHANCE!

"LE RECIDIVISTE"
"STRAIGHT TIME"

AUSSI: 2e FILM À CHAQUE CINÉ

CHAMPLAIN 1
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

ODEON 2 - LAVAL
CENTRE 2000 - HYPERMARCHÉ
BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207

BROSSARD 1
MAIL CHAMPLAIN
BOUL. TASCHEREAU 465-5906

ENFIN À MONTRÉAL
Le plus grand succès de l'année en Europe!

LES JOYEUX COMPÈRES DE "UN ÉLÉPHANT ÇA TROMPE ENORMEMENT"
à nouveau empêtrés dans des aventures amoureuses plus étonnantes, plus surprenantes et plus irrésistibles que jamais!



NOUS TROIS TOUS AU PARADIS
un film d'YVES ROBERT

JEAN ROCHEFORT · CLAUDE BRASSEUR · GUY BÉDOS · VICTOR LANOUX · DANIELE DELORME

Scénario de JEAN LOUP CABADIS et YVES ROBERT Dialogues de JEAN LOUP CABADIS
Musique de VLADIMIR COSMA Co-production LA GUEULE et GAUMONT INTERNATIONAL

le DAUPHIN 1 Sem.: 7:20 - 9:30
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060 Sam., dim.: 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:30

★★★ Un "thriller" réussi... Un très bon Cayatte... Un film à voir...!

RADIO LUXEMBOURG

Un suspense vivement mené, au rythme sensationnel.
LE MONDE

Sur un sujet sérieux, le trafic des armes, voici un film audacieux et passionnant.
LE MATIN

Un film fort, brûlant, actuel.
TELE 7 JOURS

Le film nous donne froid dans le dos, car il nous fait entrer dans un monde qu'on ne soupçonne même pas.
L'EXPRESS

Jamais je ne t'ai promis un jardin de roses

BIENTOT au cinéma CREMAZIE

PAUL NEWMAN

LANCER... FRAPPÉ...
Version Française de SLAP SHOT

BROSSARD 2 MAIL CHAMPLAIN
BOUL. TASCHEREAU 465-5906

LES NAUFRAGÉS DU 747

Prix Spécial Du Jury / FESTIVAL DE CANNES

solaris
de ANDREI TARKOVSKI

le DAUPHIN 2 Sem.: 8:00
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060 Sam., dim.: 2:00 - 5:00 - 8:00

UNE ÉTRANGE PETITE FILLE
Elle a le pouvoir... de terroriser.

Bonisi 3e film Ven. et sam. seulement!

CINÉ-PARC ST-MATHIEU
ROUTE 15 SUD - VERS PLATTSBURG (SORTIE 24) 588-3445 - 481-0059
A 3 milles de Laprairie

FRISSONS
LE FILM CHOC DE L'ANNÉE!

14 ANS

POUR LA PREMIÈRE FOIS POUR TOUS

UN SUSPENSE DIABOLIQUE ET PASSIONNANT sur l'industrie la plus secrète et la plus terrifiante du monde:
LE TRAFIC DES ARMES

LA RAISON D'ÉTAT

ULTRA SECRET



UN FILM D' ANDRE CAYATTE
JEAN YANNE · MONICA VITTI · MICHEL BOUQUET · FRANCOIS PERIER
Scénario ANDRE CAYATTE et JEAN CURTELIN. Produit par SERGIO GOBBI

CARREFOUR Sem.: 5:30 - 7:30 - 9:30
STE-CATHERINE - BLEURY 966-8057 Sam., dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

Poursuivis sans relâche Des camionneurs déchainés conduisent leurs lourds mastodontes dans une course vers la mort!
Toute la ville est saccagée, car ils sont les plus vites, les plus forts et les plus puissants!

SAM PECKINPAH explose avec

LE CONVOI

Version Française de "CONVOY"
KRIS KRISTOFFERSON · ALI MacGRAW
BURT YOUNG ERNEST BORGNINE
BERRI AUSSI: 2e FILM À CHAQUE CINÉ

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

CINÉ-PARC ODEON 2 Transcanadienne, sortie (St-Bruno) 60
655-0692 - 523-9751

CINÉ-PARC ST-JÉRÔME AUTOROUTE DES LAURENTIDES
SORTIE 44 - 436-4773

CINÉ-PARC VAUDREUIL TRANSCANADIENNE VERS TORONTO
(SORTIE 2) 455-5154 - 861-0659
A 10 minutes du Centre d'achats Fairview

BROSSARD 3 BOUL. TASCHEREAU 465-5906
(MAIL CHAMPLAIN)

ODEON 1 - LAVAL CENTRE 2000 - HYPERMARCHÉ
BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207

REX ST-JÉRÔME

NOUVEAU SON DISCO-MULTIPLEX! Aux Villeray, Mercier et Longueuil seulement!

Après 2000 ans de civilisation on a besoin de se débouler

The Commodores
Donna Summer

DIEU MERCI C'EST VENDREDI
V.F. de (THANK GOD IT'S FRIDAY)

VILLERAY ST-DENIS · JARRY 388-5577

MERCIER STE-CATHERINE · PIE IX 255-6224

VERDUN 3841 WELLINGTON 768-2092

LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL 677-7933

ST-JEAN CAPITOL

CINÉ-PARC ODEON 1 Transcanadienne, sortie (St-Bruno) 60
655-0692 - 523-9751

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY 4 MILLES DU PONT MERCIER
VERS CHATEAUGUAY 691-1310 - 861-0659


2 FILM à chaque CINÉ

Cinéma CANADIENS CODEON

ÉTUDIANTS 14-17 ANS \$2.00 avec carte d'identité et photo

L'IMMENSE BEST-SELLER QUI A PASSIONNÉ L'OPINION PUBLIQUE EST ENFIN PORTÉ À L'ÉCRAN! POUR TOUS

Deux cultures en conflit... deux nations qui s'affrontent... et, au milieu, ceux qui sont prêts à tout pour en profiter. C'est notre histoire...

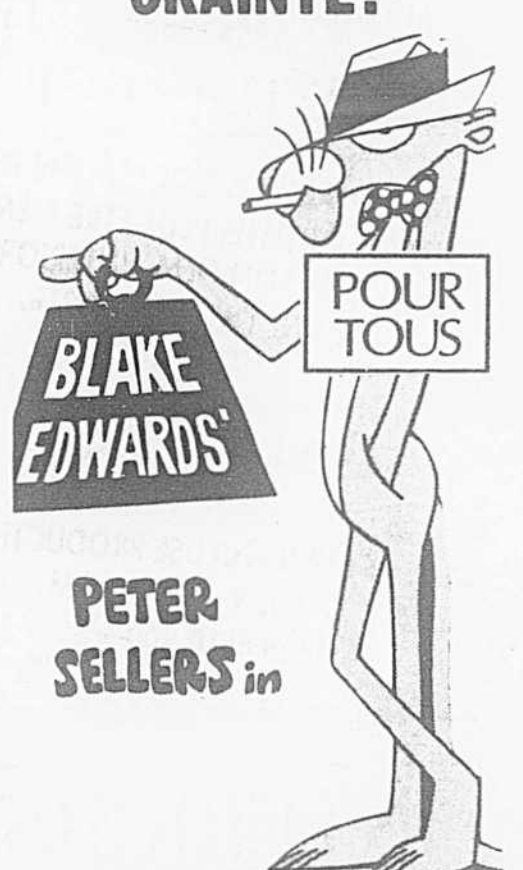


DEUX SOLITUDES
VF de TWO SOLITUDES
Cela se passe ici... Maintenant!

avec JEAN PIERRE AUMONT STACY KEACH ELORIA CARLINI

2e semaine
Le **PARISIEN 5** 1:10, 3:20, 5:25, 7:35, 9:40. Sam., dern. spec.: 11:45.
486 ST. CATHERINE W. 866-3856

SI VOUS PENSIEZ RETOURNER AU CINÉMA SANS CRAINTE!



PETER SELLERS in

REVENGE OF THE PINK PANTHER 11e SEMAINE

YORK: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sam., dernier programme à 11:30 — DORVAL: Sam., dim.: 1:05, 3:05, 5:05, 7:05, 9:05. Sem.: 7:05, 9:05 — KENT: Sam., dim.: 12:30, 2:15, 4:00, 5:45, 7:30, 9:15. Sem.: 6:10, 7:45, 9:30 — VAN HORNE: Sam., dim.: 1:35, 3:25, 5:15, 7:05, 9:00 — DOLLARD: Ouverture à 6:30, projection au crépuscule.

Cineparc DOLLARD 2 11e SEMAINE
TRANS CANADIENNE S 35 684 8447

YORK VAN HORNE
1487 STE-CATHERINE O. 937-8978 6150 COTE DES NEIGES 731-8243

DORVAL 1 KENT
260 AVE DORVAL 631-8586 6100 SHERBROOKE O. 489-9707

Les Films René Malo présentent POUR TOUS

Il sème le trouble... Elle sème des fleurs... Ensemble, ils sèment la ZIZANIE!

LOUIS DE FUNES ANNIE GIRARDOT
dans



ZIZANIE

LE NOUVEAU FILM de **CLAUDE ZIDI**
Produit par CHRISTIAN FECHNER. Musique de VLADIMIR COSMA.
Photographie de CLAUDE RENOIR - Scénario de PASCAL JARDIN et CLAUDE ZIDI.

Le PARISIEN 4 486 STE CATHERINE O 866 3856
RIVOLI 1 ST DENIS ET BELANGER 777 3125
LAVAL 2 CENTRE LAVAL 686 7776

GREENFIELD PARK 1 PL GREENFIELD PARK 671 6129
VERSAILLES 1 PLACE VERSAILLES 353 7880

Aussi: **Cinéma RIO (Sorol)**

PARISIEN: 12:45, 2:50, 4:50, 7:00, 9:00. Sam., dernier programme à 11:10 — LAVAL: Sam., dim.: 1:40, 3:40, 5:40, 7:40, 9:40. Sem.: 7:40, 9:40. Sem. complet: 11:45 — RIVOLI: 1:25, 3:25, 5:25, 7:25, 9:25 — GREENFIELD: Sam., dim.: 12:30, 2:30, 4:15, 6:00, 7:45, 9:30. Sem.: 6:00, 7:45, 9:30 — VERSAILLES: Sam., dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Sem.: 7:30, 9:30.

UNE VÉRITABLE FÊTE DU BONHEUR! POUR TOUS


ANOUK AIMÉE:
Avec sa beauté, son sens des attitudes, son regard, la pudeur de son émotion et l'humour discret de son sourire, Anouk est bien l'actrice exceptionnelle.

-SPECTACLES

MON PREMIER AMOUR:
Depuis le bouleversant Love Story on attendait un film qui raconterait encore une histoire d'amour avec des mots et des images simples, avec autant de douceur dans les sourires que dans les larmes. Ce film est fait, il vient de sortir, on dit déjà que c'est le Love Story français.

- JOURS DE FRANCE


Tous les hommes croient leur mère immortelle.



Le PARISIEN 2 486 STE-CATHERINE O 866-3856
LAVAL 5 CENTRE LAVAL 688-7776

PARISIEN: 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10 — LAVAL: Sam., dim.: 1:40, 3:25, 5:25, 7:25, 9:25. Sur sem.: 7:25, 9:25. Sam., dernier spectacle: 11:15.

Si vous êtes gelé, entrez vite voir ce film!



Paramount Pictures Presents
A Lou Adler Production
CHEECH & CHONG'S Up in Smoke

Parce qu'un film de CHEECH & CHONG sortira forcément de l'ordinaire. 18ANS Adultes

Chaque génération a eu son duo comique les années 30 nous ont donné Laurel et Hardy, les années 40 Abbott et Costello et les années 50 Martin et Lewis. CHEECH & CHONG ont aidé à faire «sauter» les années 70.

CHEECH & CHONG forment le duo comique qui a donné naissance à la comédie rock et qui, tout en secouant toute une génération, a vendu dix millions de microsillons, amassé de nombreux trophées, dont le titre de meilleur duo comique de Cash Box et Billboard et un Grammy pour leur microsillon «Les Cochinos».

STARRING CHEECH MARIN AND TOMMY CHONG
JOHN SKERRITT BOB ADAMS STROMBER MARTIN AND STACY KEACH AS SOL STEWART
WRITTEN BY TOMMY CHONG AND CHEECH MARIN
PRODUCED BY LOU ADLER AND LOU LOMBARDO
DIRECTED BY LOU ADLER

3e semaine

MONKLAND 5504 AVE MONKLAND 484-3578
MONKLAND: Sam. et dim. à 1:50, 3:40, 5:30, 7:20, 9:10. Sur sem.: 7:20, 9:10.

PALACE 698 STE-CATHERINE O. 866-6991
PALACE: 1:15, 2:55, 4:35, 6:15, 7:55, 9:35.

HEAVEN CAN WAIT POUR TOUS

WARREN BEATTY JULIE CHRISTIE JAMES MASON
CHARLES DYAN BUCK HENRY
VINCENT GARDENIA JACK WARDEN



16e semaine

LaCité 1 Som. et dim. à 1:30, 3:20, 5:10, 7:05, 9:00. Sur sem.: 7:05, 9:00.
3575 AV. DU PARC 844-2829

Goldie Hawn Chevy Chase POUR TOUS

Foul Play

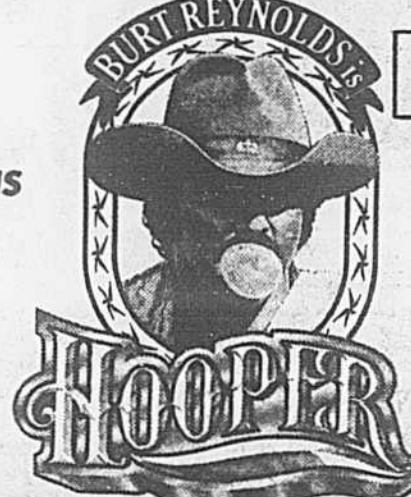
13e semaine

DORVAL 3 260 AVE DORVAL 631-8586
LaCité 2 3575 AV. DU PARC 844-2829

LA CITE (sam. et dim. à 1:00, 3:00, 5:05, 7:15, 9:20. Sur sem.: 7:15, 9:20.
DORVAL: Sam. et dim. à 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sur sem.: 7:00, 9:00.

BURT REYNOLDS POUR TOUS

4e MOIS



HOOPER
THE GREATEST STUNMAN ALIVE

LOEWS 4 754 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20. Sam., dern. spectacle: 11:20.

Lorsque toutes les lumières s'éteignent, rien ne peut vaincre votre peur du noir!

14 ANS

Les douze heures de terreur les plus incroyables jamais vécues...

BLACK-OUT

A NEW YORK

DEL MAR AGORA PRODUCTION d'un SOMERSET HOUSE FILM
JIM MITCHELL - ROBERT CARRADINE - BELINDA J. MONTGOMERY
"BLACK-OUT"
avec JUNE ALLYSON - JEAN PIERRE AUMONT - RAY MILLAND dans le rôle de STAFFORD

2^e FILM
au CHATEAU: «LA COLLINE DES BOTTES»
au PARC: «3 SUPER GARS PASSENT A L'ATTAQUE»

PARC-VERDUN CHATEAU 1
720 DE L'ÉGLISE 768-2509 ST-DENIS ET BELANGER 271-1103
CHATEAU: 12.50, 4.10, 7.30; PARC: DIM. 12.15, 3.20, 6.30, 8.05; SEM. 6.30, 8.05

14 ANS

Votre vie - ou votre mort? - suspendue à un fil...

MORTS SUSPECTES

(COMA)

METRO-GOLDWYN-MAYER présente
une production de MARTIN ERILICHMAN un film de MICHAEL CRICHTON
GENEVIEVE BUJOLD - MICHAEL DOUGLAS
RIP TORN - RICHARD WIDMARK ELIZABETH ASHLEY
scénario de MICHAEL CRICHTON / d'après le roman de ROBIN COOK (Éditions Fleuve de la Plume)
JERRY GOLDSMITH / adapté par MICHAEL CRICHTON / produit par MARTIN ERILICHMAN

14 ANS

Bloodbrothers

A STEPHEN FREEMAN / PING PONG PRODUCTION - A ROBERT MULLIGAN FILM "BLOODBROTHERS"
Starring PAUL SORVINO - TONY LOBANCO and RICHARD GERE

LOEWS 2 **PEEL** 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.10
954 STE-CATHERINE O. 861-7437

L'une chante l'autre pas

un film de agnès varda **14 ANS**

Couleur

THÉRÈSE LIOTARD • VALÉRIE MAIRESSE **PLUS**

VADIM / KRISTEL

PRODUIT UN TOUR DE FORCE

Une femme fidèle

avec SYLVIA KRISTEL NATHALIE JELON JON FINCH
un film de Roger Vadim / photographie Claude Renoir / Couleur

PAPINEAU 1 L'UNE: sam. et dim. à 1.30, 5.20, 9.10
FEMME: 3.40, 7.30 sur sem. 7.30
PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635

Aussi

2^e FILM Julie Christie dans «GENERATION PROTEUS»

aux 4 cinés

PARISIEN: 12.25, 4.10, 8.00, SAM. DERNIER PROGRAMME 9.45
LAVAL: SAM., DIM. 12.30, 4.15, 8.00, SAM. DERNIER PROGRAMME 9.40
GREENFIELD: SAM. DIM. 1.30, 5.15, 7.20; SEMAINE dès 7.20
VERSAILLES: SAM., DIM. 1.30, 5.10, 7.10; SEMAINE dès 7.10

Le PARISIEN 1 486 STE-CATHERINE O. 866-3856
LAVAL 1 CENTRE LAVAL 688-7776
GREENFIELD PARK 1 PL GREENFIELD PARK 671-6129
VERSAILLES 2 PLACE VERSAILLES 353-7880 Radiss

«UN CHEF-D'OEUVRE». «INTERIORS» SE CLASSE PARI MI LES MEILLEURS FILMS JAMAIS REALISES. UNE OEUVRE ARTISTIQUE A NE PAS MANQUER»
— Gene Shalit, WNBC-TV

INTERIORS **POUR TOUS**

«REMARQUABLE! WOODY ALLEN EST UN VERITABLE ARTISTE, PEUT-ETRE MEME UN GENIE EST SON FILM «INTERIORS» EST UNE OEUVRE D'ART»
— Liz Smith, N.Y. Daily News

INTERIORS

«LA PLUS MAJESTUEUSE PRODUCTION DE WOODY ALLEN. FILM D'UN BRULANT.»
— Penelope Gilliatt, New Yorker Magazine

INTERIORS

UN FILM DE PIERRE RICHARD AVEC MIM. COUTELIER

4e semaine de rires! **POUR TOUS**

«Une comédie qui plaira sûrement à un grand public intéressé à se divertir.»
— Luc Perreault, LA PRESSE

Je suis timide mais je me soigne

ALDO MACCIONE PIERRE RICHARD

LAVAL 3 CENTRE LAVAL 688-7776
Le PARISIEN 3 486 STE-CATHERINE O. 866-3856

PARISIEN: 1.25, 3.25, 5.20, 7.20, 9.20; SAM. DERNIER PROGRAMME 11.20
LAVAL: SAM., DIM. 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. SAM. DERNIER PROGRAMME 11.00; SEM. 7.00 et 9.00

KRISTIN GRIFFITH MARYBETH HURT RICHARD JORDAN DIANE KEATON E.G. MARSHALL GERALDINE PAGE MAUREEN STAPLETON SAM WATERSTON

Director of Photography GORDON WILLIS
Executive Producer ROBERT GREENHUT
Produced by CHARLES H. JOFFE

Written and Directed by WOODY ALLEN

2e semaine **United Artists**

PLACE VILLE-MARIE 1.15, 3.10, 5.05, 7.05, 9.00
CINEMA-1 866-2644

18 ANS Adultes

Bilitis

de DAVID HAMILTON

Elles sont superbes, soumises et très expérimentées... on les appelle LES FILLES DE Madame Claude

3^e film **Néa**

RIVOLI 2 18115 2.50, 4.15, MADAME 1.50, 3.15, MIA 12.15, 3.35
ST-DENIS ET BELANGER 277-3125

2e semaine **POUR TOUS**

George Segal Jacqueline Bisset

WHO IS KILLING THE GREAT CHEFS OF EUROPE?
A Doloris Furtado
PG LORIMAR

Une comédie mystérieuse qui se laisse regarder et savourer
David Anson, Newsweek

AUX 3 CINÉS: SAM. et DIM. 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00; SEMAINE: 7.00 et 9.00

FAIRVIEW 2 **AVENUE**
TRANS-CAN. S. 33 697-8095 1224 AVE GREENE 937-2747
SNOWDON 5225 DECARIE 482-1322

Ecran #1 **DAMIEN OMEN II** WILLIAM HOLDEN LEE GRANT **14 ANS**

PLUS

Ecran #2 Peter Sellers dans **«ROYALTY OF THE PINK PANTHER»** HERBERT LOM - ROBERT WEGGER **PLUS**

Logan's Run Ouverture 6:30 p.m.

Cinéparc DOLLARD
TRANS-CANADIENNE S. 35 684-8442

Robert Altman, un metteur en scène courageux

PAR SERGE DUSSAULT

Sans doute le plus prolifique des cinéastes américains de sa génération, Robert Altman est aussi le plus discuté, souvent le plus mal compris chez lui, alors qu'il jouit en Europe d'une grande réputation. Il va de succès en échec, d'échec en succès, tourne sans scénario, ce qui est inhabituel aux États-Unis, paie chichement ses comédiens quand il n'a pas d'argent, se montre généreux s'il obtient un budget plus imposant, et se refuse à raconter des histoires dans ses films. Le réalisme quotidien l'ennuie.

Nous l'avons rencontré à New York, entouré de quelques vedettes de son film qui venait d'être présenté au Festival de la métropole américaine. Les interviews se sont déroulées dans le grand salon de Essex House, un chic hôtel donnant sur Central Park. Quatre tables avaient été dressées, autour desquelles avaient pris place les chroniqueurs de cinéma.

Altman, Vittorio Gassman, Lillian Gish, Carol Burnett et quelques autres allaient de l'une à l'autre, répétant les mêmes cho-

ses avec l'air de tout raconter pour la première fois. Altman, sorte de géant au crâne presque dégarni et aux cheveux blancs, semble bourru; mais sitôt assis, il se montre aimable et répond volontiers aux questions qu'on lui pose.

Faisant un rapide tour de sa carrière, il rappelle que le succès de *M*A*S*H*, venu après quinze ans de métier, et celui de *Nashville*, cinq ans plus tard, furent suivis par l'échec retentissant de *Buffalo Bill and the Indians*.

«C'est le plus gros échec financier que j'ai connu. Il n'y en a probablement pas beaucoup de tels dans toute l'histoire du cinéma. *Buffalo Bill* est sorti le 4 juillet, l'année du bicentenaire des États-Unis, alors que notre orgueil national était blessé par le Watergate et Nixon, et mon film ne redorait pas notre blason. Il montrait aux Américains jusqu'à quel point ils avaient toujours été dingues, et *Buffalo Bill* a eu un lancement trop tapageur. C'est un film qu'il faut découvrir par soi-même, sans pression.»

Altman fait remarquer que tout film doit être vu au moins deux fois — spécialement par les critiques...

«Et pourquoi pas trois fois? Et pourquoi pas six mois plus tard, alors que tu auras l'impression que le film a changé parce que toi-même tu auras changé? La première fois, tu cherches à savoir qui est coupable, ce qui va arriver. Au deuxième visionnement, tu connais déjà l'intrigue et tu peux vraiment regarder le film, voir comment il est fabriqué, ses nuances, sa richesse.»

A Wedding montre ce qui se passe le jour du mariage d'un fils de vieille famille avec la fille d'un nouveau riche. Les personnages foisonnent: la grand-mère (Lillian Gish) qui rend l'âme au moment où commence la noce, le vieil évêque gâteau (John Cromwell, âgé de 91 ans!), la mère de la mariée (Carol Burnett) qui se fait faire une cour enflammée par l'oncle du marié (Pat McCormick), le père du marié (Vittorio Gassman) qui a une prise de bec mémorable, mais dont on ne comprend rien puisqu'elle est en italien, avec son frère survenu pendant la noce (Luigi Prioretti)... Au total, plus de cinquante personnages prenant tour à tour la vedette.

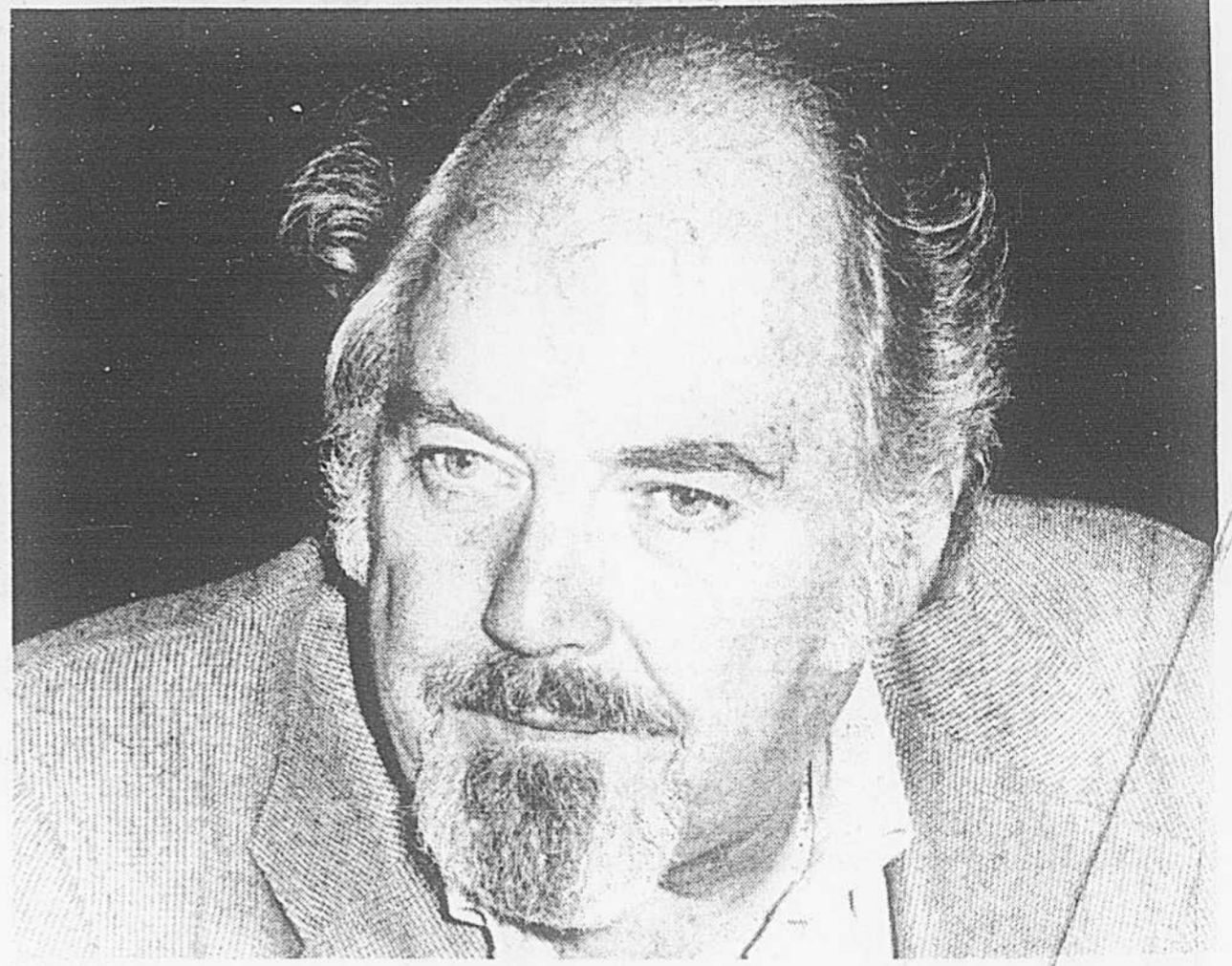
Le portrait est cruel mais Robert Altman se défend de porter un regard impitoyable sur ses personnages.

«Tous les défauts que j'ai pu leur donner, je les retrouve en moi. Je les retrouve dans ma famille et chez les gens que j'aime, ce que j'admire ou que je respecte. C'est comme ça que nous sommes faits, le nier serait plutôt fou.»

Chaque comédien a été mis à contribution par le metteur en scène insistant pour qu'on lui fasse des suggestions, même si elles paraissaient saugrenues à première vue.

«Nous n'avions pas de scénario, rappelle Vittorio Gassman. Nous avons reçu une feuille remplie de notes sur le personnage que nous avions à interpréter et sur un certain nombre de choses qu'il devait dire. Partant de là, c'était la liberté totale. Par exemple, la scène en italien entre les deux frères a été écrite par Prioretti et moi. Je crois que Bob ne sait pas encore exactement ce qui se dit dans cette scène. C'est, d'une certaine façon, un petit morceau de commedia del l'arte.»

D'autres fois, c'est Robert Altman lui-même qui demandait aux acteurs de dire n'importe quoi et eux ne se gênaient pas, croyant que la scène disparaîtrait au montage. C'est pourquoi Carl Burnett a eu la surprise de sa vie de se voir à l'écran en train de parler du film *Carrie* dans une séquence n'ayant apparemment rien à voir avec le reste du film.



Robert Altman.

«Il y a, comme ça, des scènes sans explication logique qui me plaisent beaucoup», dit Altman.

Tous reconnaissent cependant que le metteur en scène sait très bien où il va. Mais il laisse, comme dans la vie, des accidents se produire. Accidents heureux, souvent suscités par l'atmosphère du tournage, par la liberté qu'Altman donne aux comédiens qui, pris par leur personnage mais n'ayant pas mémorisé de phrases précises, doivent inventer et arrivent à trouver les mots qu'il faut avec une vérité qu'aurait difficilement un dialoguiste.

Respect des comédiens

Cette façon de travailler enchante les comédiens. «La plupart du temps, commente Vittorio Gassman, le travail qu'on nous demande au cinéma est beaucoup plus passif qu'au théâtre. Je me sens à l'aise avec Bob parce qu'il nous laisse beaucoup de liberté, qu'il nous fait confiance. C'est stimulant.»

Stimulant au point que bien des comédiens, et pas des moins connus, acceptent de tourner avec Altman pour beaucoup moins que leur cachet habituel.

«C'est vrai, reconnaît le réalisateur, que Gassman a tourné pour des prunes. Mais je l'ai bien payé pour *Quintet*, que je viens de ter-

miner. Les producteurs savent que je peux tourner un film pour moins cher que la plupart des cinéastes, mais j'essaie d'avoir le plus d'argent possible et, avec ce que j'obtiens, je vais voir les acteurs et je leur offre ce que je peux. Mais je ne profite pas de la situation: quand j'obtiens de meilleurs budgets, je paie mieux. Si je trompais leur confiance, plus rien ne marcherait.»

Né dans les années vingt à Kansas City, dans le Missouri, Robert Altman a fait la guerre comme tous ceux de sa génération. Après avoir scribouillé quelques scénarios qui ne furent jamais portés à l'écran, il réalisa quelques courts métrages de commande. Son premier long métrage, *The Delinquents*, date de 1955. A ma connaissance, il n'a jamais été montré à Montréal. Deux ans plus tard, Altman tourne avec George W. George un documentaire sur James Dean, *The James Dean Story*, qui ne fait pas grand bruit mais que la Warner Brothers consent à distribuer. Six ans séparent son deuxième film du troisième (*Countdown*), et six ans encore son troisième de son quatrième (*That Cold Day in the Park*). Après quoi il tournera sans déroger au moins un film par an. C'est *M*A*S*H* en 1970, *Brewster*

McCloud l'année suivante. C'est *McCabe and Mrs. Miller* et *Images* en 1972. Il n'a qu'un film en 1973 (*The Long Goodbye*), mais deux en 1974: *Thieves Like Us* et *California Split*. Si 1975 est l'année de *Nashville*, qui obtient un immense succès, l'année suivante est celle de *Buffalo Bill and the Indians*, son plus cuisant échec. Suivent: *3 Women* qui a dérouter le public l'an dernier, et *A Wedding* qui vient de sortir. *Quintet* sera bientôt prêt et Altman entreprendra dans quelques mois son dix-septième long métrage.

De *Quintet*, tourné en partie à Montréal, on ne sait encore à peu près rien.

«C'est très différent de *A Wedding* dit Vittorio Gassman qui joue dans les deux films. Bob ne veut pas qu'on en parle. De toute façon, ce serait difficile de raconter l'histoire. C'est une sorte de film de science-fiction d'un genre bien particulier, où il est question de la cruauté des hommes. Il y a eu moins d'improvisation que dans *A Wedding*, même si le scénario s'est fait au jour le jour. Altman est comme un chercheur, il ne prend pas tout pour acquis et n'a pas peur de prendre des risques.»

«C'est un metteur en scène très courageux.»

Faire sauter les masques...

Altman ne raconte pas, il montre. Les gens tels qu'ils sont, non pas tels qu'ils voudraient qu'on les voit. Sans pour autant porter de jugement sur la société qu'il observe. Altman ne prétend pas être un moraliste.

Il veut tout simplement amuser. Mais, prévient-il, il y a un prix à payer: celui de la réflexion. Le rire n'est pas gratuit. *A Wedding* montre le ridicule, l'absurdité, la vanité d'une classe sociale faite de nouveaux riches et de vieilles familles où chacun a appris, dès l'enfance, à jouer un rôle. Il y a les choses qu'on doit faire, celles qui ne se font pas, celles qui se font mais que l'on fait. A l'occasion d'une noce — un peu comme dans *l'Invitation de Goretta* — chacun finit par se montrer tel qu'il est. Plus bête que méchant, plus étriqué, surtout.

Avec l'art qu'on lui connaît, particulièrement depuis *Nashville*, Robert Altman met en scène une cinquantaine de personnages qui se croisent pendant le film. Les intrigues, nombreuses, sont imbriquées. On les croit sans importance. Elles tissent un portrait vivant et étonnamment vrai d'un milieu social.

A Wedding épate moins que *Nashville* qui était apparu comme un véritable tour de force, une sorte de jeu d'équilibriste. Mais les traits, la cocasserie des situations, l'irrévérence, la bonne humeur font de ce film, moins difficile que *3 Women* et moins subtil que *Buffalo Bill and the Indians*, un spectacle comme les aime Altman: on rit beaucoup, mais avec complicité. Ni en se moquant ni, plus bêtement, parce que quelqu'un aurait glissé sur une pelure de banane. Altman ne rit pas des gens, mais de leurs travers, de leurs costumes, de leurs masques, de leurs fauxsemblants, de ce qu'ils ne sont pas, en vérité, mais de ce qu'ils voudraient paraître. Ainsi n'est-il pas misanthrope, comme certains auteurs dont le comique est basé sur le mépris. Il aime les hommes, mais au naturel. C'est pourquoi il préfère les pauvres gens. Parce que, dit-il, ils ont moins à cacher.

Altman reconnaissant dans son film une influence de Bunuel n'est pas présomptueux. *A Wedding* aurait pu s'appeler: le charme, un peu tapageur, de la bourgeoisie US. S. D.

A WEDDING, de Robert Altman, au Westmount Square.

Le viol d'une jeune fille douce

PAR LUC PERREAULT

A mesure que la revendication féministe prend de l'ampleur, chacun constate — qu'il le veuille ou non — que c'est toute une nouvelle lecture de la réalité qui lui est proposée en un premier temps et que cette lecture ne vise en définitive qu'à reformuler les rapports et les responsabilités entre les individus de sexes différents.

Ainsi, au cinéma, cette revendication féministe a pris depuis quelques années une multitude de formes depuis les films militants qui proposent d'une manière radicale et parfois agressive un renversement des valeurs établies jusqu'à — et c'est la voie qu'on pourrait qualifier de réformiste — ces oeuvres qui suggèrent par une sensibilité et une approche formelle originales une vision féministe des choses.

Yannick Bellon appartient à mon sens à cette seconde catégorie de cinéastes femmes. En plus de cette volonté que manifeste son oeuvre de révéler aux femmes les problèmes qui les touchent d'une manière vitale, elle a toujours conservé ce souci de s'adresser aussi aux hommes. Alors que *Quelque part quelque un et Jamais plus toujours*, manifestent davantage un tempérament de poète où l'on sent couler plus librement une inspiration personnelle, *la Femme de Jeanet* son tout dernier film *L'Amour violé* correspond à des préoccupations que l'on pourrait qualifier de pédagogiques.

Dans ces deux films, Yannick Bellon part de cas particuliers exemplaires qu'elle offre au jugement de son public non pas comme des modèles à imiter mais comme des situations-limites à partir desquelles chacun a le loisir de tirer un enseignement utile susceptible d'influencer sa manière de vivre. Ces personnages de femmes, la divorcée dans le premier film et la violée dans le dernier, ne sont qu'accessoirement des héroïnes: leur principale fonc-



«L'Amour violé» de Yannick Bellon.

tion consiste à servir de révélateurs par rapport à une réalité quotidienne dans laquelle la femme joue le rôle de l'agressée, de la victime par rapport à l'homme.

Un viol qualifié

Dans *L'Amour violé*, une jeune infirmière se rend chez des amis en fin de journée au volant de sa mobylette. Quatre garçons qui l'avaient remarquée dans un bistrot la prennent en chasse dans leur camionnette, la kidnappent, l'entraînent dans une cabane de chasse isolée dans la forêt aux environs de Grenoble et la violent, sauvagement, sans pitié.

Témoin de ces viols en série, le spectateur ressent toute la honte et l'humiliation de la victime. Yannick Bellon ne cherche pas à faire de nous des voyeurs comme dans la majorité des films faits par des hommes où s'insère un

viol. Nicole, l'infirmière, n'a rien fait pour provoquer les garçons et elle ne se comporte nullement comme une victime consentante. On se trouve ici vraiment et sans contestation possible en face d'un viol qualifié, comme disent les juristes. D'où la question que pose la cinéaste: comment la société, c'est-à-dire la victime, les coupables, l'appareil judiciaire, la famille (de la victime et des auteurs du viol), les amis et l'«opinion publique», comment cette société, dis-je, réagira-t-elle?

Le mérite de Yannick Bellon est de montrer l'ampleur du traumatisme que provoque un viol, chez la victime d'abord (sentiment de déchéance, de désespoir chez Nicole, son repli à l'intérieur d'elle-même, le dégoût que les hommes suscitent chez elle «après», son indifférence à l'égard de tout et de tous). Elle décrit également le type de pression sociale qui s'exerce sur la victime pour la dissuader de porter plainte: de toute façon, ça ne changera rien, lui dit sa mère; ça ne regarde pas les autres, prétend l'ami de Nicole, blessé dans son honneur masculin.

Mais une fois qu'elle a porté plainte, la pression sociale sort du cercle étroit de la famille et des amis. C'est là qu'elle prend tout son sens. Ainsi l'appareil judiciaire cherche à culpabiliser la victime, à insinuer (à défaut de prouver) que c'est elle qui a provoqué les agresseurs. Et que dire de l'argument féministe utilisé à rebours lorsque la femme d'un des violeurs demande à Nicole: «Et moi, avez-vous pensé à ce que je vais devenir?»

L'Amour violé n'est sans doute pas le film le plus personnel de son auteur mais ses qualités sont ailleurs. On pourrait le qualifier d'outil d'intervention sociale — l'expression est à la mode maintenant de l'autre côté de l'Atlantique —. Aux femmes, ce film leur dit: défendez-vous! Aux hommes: regardez-vous! Et si l'on songe un peu en voyant *L'Amour violé* à un cinéma comme celui de Cayatte — son côté déshumanisé en moins — on pourrait le rebaptiser en: *Nous sommes tous des violeurs*. Le mérite de Yannick Bellon est de renvoyer la balle dans le camp opposé. Après *L'Amour violé*, j'attends le film mâle qui me dira à quoi rêvent les violeurs.

Conçu et mis bas

A quoi rêvent les jeunes filles en fleurs? C'est la question que de son côté se pose Claudia Weill dans *Girlfriends*, le titre de son premier film qui suggère d'ailleurs immédiatement une réponse: d'amitié vraie entre femmes.

Claudia Weill représente un phénomène important dans le monde du jeune cinéma. Ce premier film, elle l'a conçu et mis bas par ses propres moyens. Au géné-

rique, les noms féminins dominent nettement. C'est ainsi qu'on remarque qu'elle a produit elle-même son film en plus de le réaliser et tout en participant au scénario (dont elle a eu l'idée). Fort remarqué à Cannes dans le cadre

de la Quinzaine des réalisateurs, *Girlfriends* a été pris en charge sur le plan de la distribution internationale par Warner Brothers, un honneur que certains cinéastes québécois considéreraient sans voir L'AMOUR EN D'23

en primeur

L'AMOUR VIOLE

Film français (1977) écrit et réalisé par Yannick Bellon. Images: Georges Barsky et Pierre-William Glenn. Montage: Jeannine Sée. Musique: Aram Sedefian. Avec Nathalie Nell, Alain Fournès, Michèle Simonnet, Pierre Arditi, Daniel Auteuil, Tatiana Moukhine. 110 min. Champlain 2.

Parler de viol n'est pas facile. On risque de faire du spectateur un voyeur complice du crime qu'on entend dénoncer. Il n'est pas aisé, non plus, de bien faire comprendre par quel phénomène (ou quelle hypocrisie) la femme violée, de victime devient souvent coupable aux yeux des gens. Yannick Bellon raconte l'histoire d'une jeune infirmière violée par quatre hommes et qui, quand elle veut les poursuivre en justice, rencontre des difficultés imprévues, venant même de son fiancé qui passait pourtant pour un esprit libéral.

LA RAISON D'ÊTAT

Film français (1978) d'André Cayatte. Scénario: Cayatte, Jean Curtelin et Jean-Marie Guillaume. Images: Armando Nannuzzi. Montage: Paul Cayatte. Musique: Vladimir Cosma. Avec Jean YVES, Monica Vitti, François Périer, Michel Bouquet, Jean-Claude Bouillon. 110 min. Carrefour.

Une fois encore Cayatte a fourbi ses armes pour dénoncer l'ignominie et la corruption de ceux qui nous gouvernent. Il s'en prend aujourd'hui aux marchands de canons, la France ayant, dans son film, vendu à des Africains des missiles dont seront victimes quelques centaines d'enfants. Vente illégale, officiellement désavouée, mais dont un biologiste a en main la preuve irréfutable. Pour son plus grand malheur, puisqu'on ne laisse pas en liberté un honnête homme aussi bien renseigné. Et pour le plus grand malheur de son amie

italienne (Monica Vitti), puisqu'elle a pris la relève dans le bon combat.

LE DERNIER

AMANT ROMANTIC JE

Film français (1978) de Just Jaeckin. Scénario: Jaeckin et Ennio De Concini. Images: Robert Fraisse. Montage: Françoise Bonnot. Musique: Pierre Bachelet. Avec Dayle Haddon, Gerald Tybalt, Fernando Rey. 100 min. Saint-Denis 2.

Photographe de mode devenu cinéaste après avoir tourné quantité de courts métrages publicitaires, Jaeckin s'est fait connaître par des films érotiques comme *Emmanuelle*, *Histoire d'O* et *Madame Claude*. Son quatrième long métrage n'est pas dans la même veine. Pour renflouer les finances d'un cirque menacé de disparaître, une jeune femme participe au concours organisé par une jeune Américaine qui entend se gossier de l'homme-objet. Gagnant d'un deuxième prix, il a la permission de passer quinze jours avec la femme de son choix. Il prend l'Américaine. On le comprend, elle est jolie et il a compte en parfait phalloscrate avec cette mégère bientôt apprivoisée.

MORTS SUSPECTES (Com)

Film américain (1978) écrit et réalisé par Michael Crichton d'après le roman de Robin Cook. Images: Victor J. Kemper et Gerry Hirschfeld. Montage: David Bretherton. Musique: Jerry Goldsmith. Avec Geneviève Bujold, Michael Douglas, Richard Widmark, Elizabeth Ashley. Rip Torn. 113 min. Parisien 1, Versailles 2.

Geneviève Bujold, dans ce suspense de Michael Crichton, est un médecin futé qui s'étonne du nombre de malades qui tombent dans le coma à la suite d'opérations apparemment les plus routinières. Elle fait discrètement enquête et découvre des choses terribles. Le film est tiré d'un roman écrit par un médecin et l'un des personnages, semble-t-il, fait un peu de médecine avant de se tourner vers le cinéma.



18 ANS Adultes

«Un érotisme discret et coquin... Un tour de force... S'il nous faut des films de divertissement en voilà au moins un bien fait, sans bavure, agréablement joué et gentiment érotique...»
— Jean-Pierre Tadros, LE DEVOIR

«Du Canada arrive un nouveau film qui promet un automne rempli de chaleur et de beauté»
— Bruce Williamson, PLAYBOY

«IN PRAISE OF OLDER WOMEN» est une expérience amusante et absolument délicieuse... Un charmant tableau glorifiant la sexualité des femmes.
— Ron Pennington, HOLLYWOOD REPORTER

Starring
KAREN BLACK TOM BERENGER SUSAN STRASBERG
"IN PRAISE OF OLDER WOMEN"
FROM STEPHEN VIZINCZEY'S MODERN CLASSIC

Also starring
HELEN SHAVER MARILYN LIGHTSTONE ALEXANDRA STEWART
LOUISE MARLEAU ALBERTA WATSON MARIANNE McISAAC
Produced by ROBERT LANTOS & CLAUDE HEROUX
Executive Producers STEPHEN J. ROTH & HAROLD GREENBERG
Directed by GEORGE KACZENDER
AN ASTRAL FILMS RELEASE
A TOTEM BOOK

4e semaine

LOEWS 1 PEEL
954 STE-CATHERINE O. 861-7437

DORVAL 2
260 DORVAL AVE. 631-8586

LOEWS: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
sam. dern. spec. 11:30
DORVAL: Sam. dim. à 1, 3, 5, 7, 9.
Sur sem. 7, 9



LOEWS 3 PEEL
954 ST. CATHERINE W. 861-7437

FAIRVIEW
TRANS-CAN. EXIT 33 697-8095

VERSAILLES 3 PEEL
PLACE VERSAILLES 353-7880

LAVAL 4
CENTRE LAVAL 688-7776

GREENFIELD PARK 3
GREENFIELD PARK PL. 671-6129

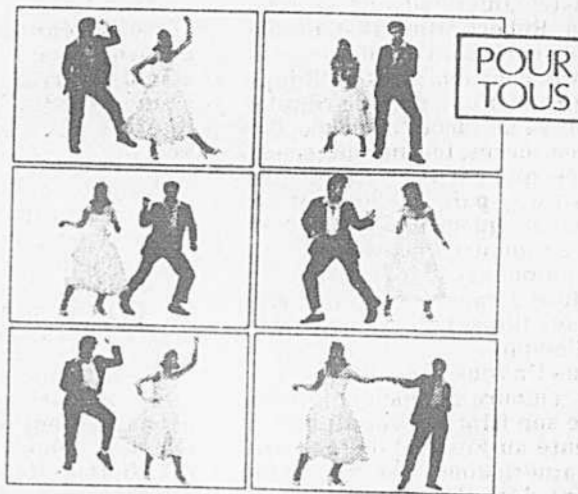
LOEWS: 12:20, 2:30, 4:40, 6:50, 9:00.
Sam. DERNIER SPECTACLE à 11:05

LAVAL ET VERSAILLES: sem. 7 et 9; sam., dim. 1h, 3h, 5h, 7h et 9h

GREENFIELD: sem. 7h15 et 9h15; sam., dim. 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15

FAIRVIEW: sem. 6h45 et 9h Sam., dim. 12:45, 2:45, 4:56, 6:45, 9:00

De mieux en mieux chaque fois que vous le voyez



John Travolta Olivia Newton-John

GREASE C'est le mot

A ROBERT STIGWOOD/ALLAN CARR PRODUCTION
JOHN TRAVOLTA OLIVIA NEWTON-JOHN "GREASE"
and STOCKARD CHANNING as Rizzo with special guest appearances by EVE ARDEN, FRANKIE AVALON, JOAN BLONDELL, EDD BYRNES, SID CAESAR, ALICE GHOSTLEY, DODY GOODMAN, SHA-NANA
Screenplay by BRONTE WOODWARD. Music by ALLAN CARR. Story of the original musical by JIM JACOBS. Lyrics by WARREN CASEY
Produced on the Broadway Stage by KENNETH WAISSMAN and MAXINE FOX. Adaptation for the screen by PATRICIA BIRCH
Produced by ROBERT STIGWOOD and ALLAN CARR. Screenplay by RANDAL KLEISER. Directed by BARRY GIBB. Distributed by MCA
Sponsored by MCA. © 1978 MCA. All Rights Reserved. MCA/UNITED ARTISTS CORPORATION

4e mois



The only thing that could follow "Murder" is "Death."
First, AGATHA CHRISTIE'S
"MURDER ON THE ORIENT EXPRESS"
Now, "DEATH ON THE NILE."

AGATHA CHRISTIE'S
DEATH ON THE NILE

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS AN EMI FILM PRESENTATION
A JOHN DRABOURNE AND RICHARD GOODWIN PRODUCTION
A JOHN GUILLERMIN FILM
PETER USTINOV JANE BIRKIN LOIS CHILES BETTE DAVIS MIA FARROW
JON FINCH OLIVIA HUSSEY GEORGE KENNEDY
ANGELA LANSBURY SIMON MAC CORKINDALE
DAVID NIVEN MAGGIE SMITH JACK WARDEN IN AGATHA CHRISTIE'S
"DEATH ON THE NILE"
WITH HARRY ANDREWS I.S. JOHAR MUSIC COMPOSED BY NINO ROTA
SCREENPLAY BY ANTHONY SHAFFER
PRODUCED BY JOHN DRABOURNE AND RICHARD GOODWIN
DIRECTED BY JOHN GUILLERMIN READ THE BANTAM BOOK
A PARAMOUNT/EMI PICTURE

3e semaine

CLAREMONT sam. et dim. à
5038 SHERBROOKE O. 486-7395 1:30, 4:00, 6:35, 9:05
sur sem. 6:30, 9:05

Que faisiez-vous en 1963?
Frédérique avait 15 ans,
Anne 13...

Diabolo
Menthe

un film de
Diane Kurys
Bientôt

Les mille et un secrets d'une noce!



A WEDDING

A ROBERT ALTMAN FILM
"A WEDDING"
DESI ARNAZ JR. CAROL BURNETT
MIA FARROW VITTORIO GASSMAN
VIVECA LINDFORS PAT McCORMICK
GERALDINE CHAPLIN HOWARD DUFF
LILLIAN GISH LAUREN HUTTON
DINA MERRILL NINA VAN PALLANDT

LE CINEMA 12:30, 2:35, 4:45,
WESTMOUNT SQUARE 931-2477 6:55, 9:05

LE DERNIER SURVIVANT

un homme qui refuse de mourir
MINETTES EN FOLIE
CHATEAU 2 Dernier: 12:40, 3:35,
ST-DENIS ET BELANGER 271-1103 6:30, 9:25
Minettes: 2:20, 5:15, 8:10

LE LIEU SECRET DE MADAME KITTY POUR LES PLAISIRS DES DÉMENTES DE L'ALLEMAGNE NAZIE
ET LES FILLES OBLIGÉES À LEUR PLAIRE
18 ANS Adultes

SALON KITTY
HELMUT BERGER INGRID THULIN

2 FILM «KUNG FU, HARA-KIRI»
PAPINEAU 2 SAMEDI et DIMANCHE à
PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635 1:15, 5:05, 7:20
SEMAINE DES 7:20



CINEMAS UNIS
 ADOLESCENTS 14-17 ANS \$2.50
 avec carte d'identité et photo



POUR TOUS

DAYS OF HEAVEN

Starring Richard Gere Brooke Adams Sam Shepard Linda Manz
 Executive Producer Jacob Brackman Produced by Bert and Harold Schneider
 Written and Directed by Terrence Malick A Paramount Picture
 In 70MM and Dolby Six-Track Stereo Panavision

Dès vendredi,
 le 20 octobre

YORK
 1487 STE-CATHERINE O. 937-8978



AUJOURD'HUI
 à
**STOCKHOLM
 PARIS et
 NEW-YORK**
 est présenté en
 Première Mondiale
 le chef-d'oeuvre
 d'INGMAR BERGMAN

Sonate d'Automne

avec
INGRID BERGMAN et LIV ULLMANN

Très bientôt au cinéma LE DAUPHIN

GUY FOURNIER présente



LA COMÉDIE QUE LES
 QUÉBÉCOIS ATTENDAIENT
 DEPUIS LONGTEMPS!

POUR TOUS

En banlieue... et ailleurs, quand on fait un "party",
 on sait comment ça commence,
 MAIS on ne sait JAMAIS comment ça finit !!!

Une Amie d'Enfance



Des "Deux Femmes en Or" à "Une Amie d'Enfance"
 la vie de banlieue nous réserve décidément bien des surprises!

un film de Francis Mankiewicz
 d'après la pièce de Louis Saia et Louise Roy

avec Pauline Martin . Pauline Lapointe . Jean-Guy Viau . Jean-Pierre Cartier
 Musique de Bernard Buisson

Dès vendredi, le 20 octobre

Le **PARISIEN 4** 486 ST CATHERINE W 866 3856
GREENFIELD PARK 1 GREENFIELD PARK PL 671 6129
VERSAILLES 1 PLACE VERSAILLES 353 7880
LAVAL 1 CENTRE LAVAL 688 7776

aussi, Montnach (Beloeil)

Sélection Officielle du Festival
 des Films du Monde 1978



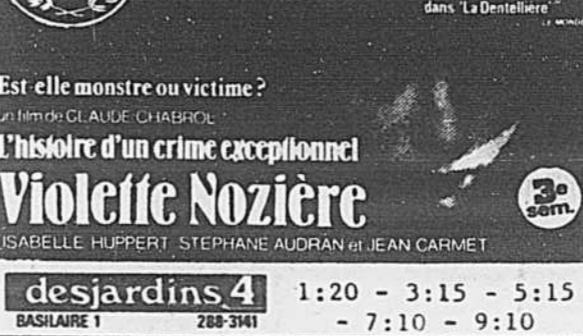
L'argent des autres
 de Christian de Chalonge
 6^e sem.
 desjardins 1
 BASILAIRE 1 288-3141
 12:55 - 3:00 -
 5:05 - 7:10 - 9:15

Romy Schneider
 Philippe Noiret



Une Femme à sa fenêtre
 de Pierre Granier-Deferre
 3^e sem.
 desjardins 3
 BASILAIRE 1 288-3141
 12:20 2:35 4:50
 7:05 9:20

ISABELLE HUPPERT
 "Encore plus étonnante que dans 'La Dentellière'"



Violette Nozière
 de Claude Chabrol
 3^e sem.
 desjardins 4
 BASILAIRE 1 288-3141
 1:20 - 3:15 - 5:15
 - 7:10 - 9:10



L'ETAT SAUVAGE
 D'après le roman de GEORGES CONCHON Prix Goncourt
 un film de FRANCIS GIROD
 3^e sem.
 desjardins 2
 BASILAIRE 1 288-3141
 12:15 -
 2:35 - 4:55
 7:20 - 9:40



FOX et ses amis
 Le droit de l'amour ne peut rien contre le droit du plus fort.
 20^e sem.
 st-denis 3
 1590 RUE ST-DENIS 845-3222
 12:30 - 2:40 - 4:55
 - 7:05 - 9:20

LIBÉRÉS: COUPLES ET PERSONNES SEULES
J «n» G DISCO CLUB A CLE
 (LE COUPLE FLIRT)
 5018A, boul. Décarie
 (angle Reine-Marie)
 Du mercredi au dimanche inclusivement, 10h p.m. (22h)
 L'endroit par excellence où nous développons l'habitude
 chez les dames d'inviter à leur tour les hommes à danser

18 ANS
 Adultes
 Super érotique
CARRÉ ST-LOUIS
 3900 ST-DENIS - 842-2361
 OUVERT TOUS LES JOURS À PARTIR DE 11H30
 2^e SEM.
 3 films couleur
 1. Fais-moi tout
 2. Projections spéciales
 3. Plaisirs pervers

CINÉMA

MESSIEURS, C'EST VOTRE TOUR!!
 l'ère de l'homme objet est arrivée 14 ANS

LE DERNIER AMANT ROMANTIQUE

Le plus grand concours du siècle que seules les femmes pouvaient imaginer

DAYLE HADDON GERARD TYBALT FERNANDO REY un film de **JUST JAECKIN**

Assistez à une représentation du film et ayez la chance de gagner un voyage pour 2 personnes à Paris via Air France

st-denis 2 1590 RUE ST-DENIS 845-3222
le paradis 1 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110
jean-talon 4255 JEAN-TALON est 725-7000

omega 1 PLAZA K-MART LONGUEUIL 463-3330
viau 226 DES LAURENTIDES 669-3866
carrefour 1 CARREFOUR DU NORD St-Jerome 436-5944

Sem.: 7h15, 9h30, 11h15, 1h00, 3h10, 5h20, 7h20, 9h30. **ALYSÉE 1** 26 MILTON / 642-6053

"Courez voir ROBERT ET ROBERT", UN DES MEILLEURS LELOUCH, magistralement interprété par des acteurs de premier ordre...

JOUR DE FRANCE
 — "ROBERT ET ROBERT est un délectable divertissement... Le talent de Charles Denner et Jacques Villeret sont désormais une valeur à suivre..."

LE PROGRES
 — "ROBERT ET ROBERT appartient sans conteste aux meilleurs moments dans l'œuvre de CLAUDE LELOUCH..."

LUC PERRAULT / LA PRESSE

CHARLES DENNER JACQUES VILLERET JEAN-CLAUDE BRIALY 4e SEM

SOLITUDE - RENCONTRE - DISCRETION - MARIAGE

un film de **CLAUDE LELOUCH**
ROBERT et ROBERT

FRANCIS PERRIN GERMAINE MONTERO REGINE MACHA MERIL FRANCIS LAI JEAN-CLAUDE NICHON

Sem.: 7h15, 9h30, 11h15, 1h00, 3h10, 5h20, 7h20, 9h30. **ALYSÉE 2**

"La monstrosité est quotidienne: elle a tout simplement changé son allure trop voyante pour des habits de rêve et des apparences de respectabilité..." Ettore Scala, Dino Risi, Mario Monicelli

Une comédie étincelante... délicieuse... brillante... 9e sem

A. LEROUX / LE DEVOIR

Un film à sketches de **ETTORE SCALA / DINO RISI / MARIO MONICELLI**

LES NOUVEAUX MONSTRES

GRAND PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE PALME D'OR / CANNES 77 POUR TOUS

PADRE PADRONE

PÈRE ET PATRON

un film de Paolo et Vittorio Taviani

aussi **L'AMI AMÉRICAIN**

Un meurtre noue une amitié mystérieuse

DENIS HOPPER BRUNO GANZ

un film de WIM WENDERS V.O. sous-titres français

7art 3180 PLS BELANGER

Richard Dreyfuss
 Une énigme policière... impossible à figurer?

the Big Fix

Côte-des-Neiges: 1.10 - 3.10 - 5.10 - 7.10 - 9.10 **COTE-DES-NEIGES 2** PLAZA CÔTE-DES-NEIGES 735-5527 STATIONNEMENT GRATUIT

PLACE DU CANADA Place de Canada: Sem.: 7.15 - 9.15 Sam., dim.: 1.15 - 3.15 - 5.15 - 7.15 - 9.15

L'histoire de gars qui voulaient du "fun"!

NATIONAL LAMPOON: ANIMAL HOUSE

Décarie: sem.: 7.00 - 9.00 Sam., dim.: 1.00 - 2.45 - 4.45 - 7.00 - 9.00

SQUARE DECARIE 1 DECARIE SUD DE JEAN-TALON 341-3190 STATIONNEMENT INTÉRIEUR GRATUIT

ATWATER 1 PLAZA ALEXIS NIHON 3 h de stationnement \$1.25

SOMEBODY KILLED HER HUSBAND

JEFF BRIDGES

Décarie: Sem.: 7.15 - 9.25 Sam., dim.: 1.30 - 3.15 - 5.15 - 7.30 - 9.30

SQUARE DECARIE 2 DECARIE SUD DE JEAN-TALON 341-3190 STATIONNEMENT INTÉRIEUR GRATUIT

BONAVENTURE 1 PLACE BONAVENTURE 861-2726

Cinéma CANADIENS ODEON

ÉTUDIANTS 14-17 ANS avec carte d'identité et photo \$2.50 Les moins de 14 ans \$1.50

GREGORY PECK LAURENCE OLIVIER JAMES MASON

THE BOYS FROM BRAZIL 14 ANS

FRANKLIN J. SCHAFFNER FILM

Un grand suspense...

LILLI PALMER

Atwater: sem.: 7.10 - 9.30 Sam., dim.: 12.40 - 2.50 - 5.00 - 7.20 - 9.30 **ATWATER 2** PLAZA ALEXIS NIHON 3 h de stationnement \$1.25

COTE-DES-NEIGES 1 PLAZA CÔTE-DES-NEIGES 735-5527 STATIONNEMENT GRATUIT

Côte-des-Neiges: 12.15 - 2.30 - 4.45 - 7.15 - 9.30

La direction est fière de débiter la saison d'automne avec les **MEILLEURS FILMS ÉROTQUES DU MONDE ENTIER...!** **TOUJOURS en PRIMEUR**

Elle alla où il y avait de l'ACTION!

TOU est PERMIS PLUS

Pour exiger plus qu'une femme, un homme doit être prêt à donner plus!

LA MÔME AUX PISSENILITS

12:15 - 2:55 - 5:40 - 8:25

Midi Minuit & Electra 462 ST DENIS 842-8264 STE CATH & AMHERST 572-9171

The Altar of Lust plus MONDO EROTICA

GUY 10142 Maisonneuve Tel: 931-2912

Croyez vous qu'elles en ont à apprendre? Il y a des cours où la théorie est inutile!

les COLLEGIENNES

TOUJOURS A LA RECHERCHE DE QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU

L'ESSAYEUSE

bijou omega 2 5030 RUE PAPIEUX 527-9131 PLAZA K-MART LONGUEUIL 463-3330

INVASION OF THE LONE DRONES 18 ANS ADULTES

STRIP FOR ACTION

EVE COULEUR Christa Free Marianne Dupont 10:10, 12:35, 3:15, 5:50, 8:30

EXPOSE ME, LOVELY!

2e film THE HEALERS

pussycat 4015 ST LAURENT & DULUTH 845-5215

A 19 ans, c'est déjà trop!

naked afternoon

Invitez votre amour à voir ce film avant qu'il ne soit trop tard.

LE BEAVER 5117 PARK AVE 844-1932

PICCADILLY 604 SHERBROOKE ST W 466-2011

FILMS ÉROTQUES

DANS L'INTIMITÉ DE VOTRE CHAMBRE

- TV EN CIRCUIT FERMÉ
- CHAMBRES PRIVÉES
- LITS D'EAU, MIROIRS PLAFONDS ET MURS
- LONGS MÉTRAGE ÉROTIQUE EN COULEUR
- CARTES DE CREDIT ACCEPTÉES

Le Marquis (Sortie métro Longueuil et autobus 185) 6720 est. Sherbrooke, Mt TEL: 256-1621

GUERRE ÉTOILES 6e sem.

RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE

TRANSAMERICA EXPRESS

UN CADAVRE AU DESSERT

LE DERNIER AMANT ROMANTIQUE 14 ANS de JUST JAECKIN

le paradis 8215 HOCHÉLAGA 354-3110 Stationnement gratuit à côté du cinéma

Un film décrit par la revue HUSTLER SCANDAULEUSEMENT ORIGINAL... FANTASTIQUE

GUMS

Une intime passionnée

INTRODUCTIONS En couleur

EROS 59 ST. CATHERINE E. 288-1513 St-Laurent

les pratiques sexuelles DES SUEDOIS

IMAGE D'AMOUR

LA MORT EN DOSES

COMMODORE 3 GRANDS SUCCES!

LE CHOIX DE LA CRITIQUE

théâtre

UN AUTEUR DROLE

Un événement et une révélation. L'événement: la présentation d'un comédie drôle sur la génération des 20-30. Ça vous fait rire aux larmes et le moment d'après ça vous fait brailler. Et la plupart du temps, ça vous fait sourire. Une révélation: Elizabeth Bourget, un auteur dramatique de 25 ans qui sort tout juste de l'École Nationale de Théâtre et qui, de toute évidence, n'y a pas perdu de son temps.

«Bernadette et Juliette ou la vie c'est comme la vaisselle, c'est toujours à recommencer». Au Centre d'essai le Conventum, jusqu'au 19. M. D.

livres

VIVE LA CATASTROPHE

A Nicolet, le samedi 12 novembre 1955, à 11 h 50, un glissement de terrain emporte des bâtiments de la très religieuse petite ville de Nicolet. Les

impies du temps (les impies sont cyniques, toujours) voient dans cet événement la main vengeresse de Dieu. Louis Caron était là ou il n'était pas loin. Il transforme ce fait divers en une extraordinaire histoire de mœurs, avec plus de maîtrise encore que celle qu'il avait manifestée dans L'Emmitoufflé, son premier roman. Celui-ci s'intitule le Bonhomme Sept-heures et il emportera l'adhésion de tous ceux qui de la bonne humeur n'attriste pas. Chez Laffont et Leméac.

musique

TROIS SOIRS

Dans une semaine où il y aura des concerts tous les jours, trois événements retiennent l'attention: A) l'Orchestre du Capitole de Toulouse dirigé par Michel Plasson, lundi soir, salle Wilfrid-Pelletier; b) la présentation du Sacre du printemps de Stravinsky par Charles Dutoit, l'Orchestre Symphonique, mardi et mercredi soirs,

même salle; enfin, mercredi soir, l'intégrale des Sonates pour viole de gambe et clavecin de Bach par Mary Cyr et John Grew, à la Queen Mary Road United Church.

expositions

CHARLES GAGNON

L'un des peintres québécois les plus attachants à la fois par la rigueur et la beauté de son oeuvre. Charles Gagnon expose au Musée des beaux-arts de Montréal jusqu'à la fin du mois. Peu d'artistes ici ont atteint la maturité et le pouvoir de séduction de ce peintre abstrait. Peinture sensuelle oui! mais aussi cérébrale. Un équilibre heureux et attirant. Jusqu'au 29 octobre.

FELIX H. MAN

Des oeuvres saisissantes d'un des pionniers allemands du photojournalisme nous font revivre l'ère des grands magazines de reporta-

ges photographiques qui débuta en 1928 pour s'éteindre doucement au cours des années soixante. Felix Man côtoya les grands de ce monde et les photographes: Mussolini, Churchill sans compter les grands artistes du siècle tels Picasso, Le Corbusier, Gorki et Laurence Olivier. Cinquante ans d'histoire et de vie à travers les quelques photos magistrales que présente l'Institut Goethe jusqu'au 3 novembre.

cinéma

L'ARGENT DES AUTRES

Un cadre patronal congédié (Jean-Louis Trintignant) cherche à lever les soupçons de corruption et d'incompétence qui pèsent sur lui. Ce faisant, le réalisateur Christian de Chalonge (O salto, l'Alliance) fait le procès des grandes sociétés bancaires françaises. Un sujet passionnant, sans prétention. Au Complexe Desjardins 1.

SOLARIS

Un film soviétique qui traite de la rencontre d'une civilisation extraterrestre avec des cosmonautes, sans gadgets ni effets spéciaux. Inspiré du roman de Stanislas Lem, l'écrivain polonais de science-fiction le plus connu en Occident. En attendant la réédition prochaine de Close Encounters of the Third Kind enrichi de trente minutes d'action inédite tournée à l'intérieur du vaisseau spatial... Au Dauphin 2.

CINEMA DIFFERENT

Le jeune cinéma des pays francophones (France, Suisse, Belgique et Québec) en tournée à travers plusieurs centres du Québec. Mardi, mercredi, jeudi et samedi à l'Outremont, des films de cinéastes inconnus: Nucléaire, danger immédiat de Serge Poljinsky (France), Autant en emporte l'argent de Guido Henderickx et Robbe et Hert (Belgique), Cinéma mort ou vif de Urs Graft (Suisse), etc. Parallèle-

ment, au Conventum (1237, rue Sanguinet), à compter de mardi et jusqu'au 29, le pendant québécois à cette manifestation: une rétrospective du jeune cinéma québécois en alternance avec d'autres oeuvres de cinéastes francophones. Cinéma différent se déplacera ensuite en province: à Jonquière le 13 au 18, à Chicoutimi, le 19, à Sherbrooke les 23 et 24, à Québec (cinéma Cartier) les 25 et 26 et enfin à Rimouski les 27 et 28 octobre.

CINEMA ARTISANAL

A compter de 14h aujourd'hui, salle Lafontaine de l'Université de Québec (1301 est, rue Sherbrooke), les «premières du film artisanal». Organisées par le Service d'animation socio-culturelle de l'UQAM, ces premières sont consacrées au jeune cinéma artisanal québécois auquel on a jumelé le jeune cinéma louisianais (à voir: la Fièvre jaune de Glen Pitre filmé en cajun) ce soir à 20h, des films de Terre-Neuve mercredi et de Nouvelle-Ecosse jeudi.

UN CHAMPION DE KARATÉ INÉGALÉ

Il était une fois

BRUCE LEE

LA FILLEULE DU DRAGON NOIR

ciné-parc mont-st-hilaire

TRANSCANADIENNE - SORTIE 70 467-3209
A SEULEMENT 15 MINUTES DU PONT-TUNNEL L.-H.-LAFONTAINE

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE

OUVERT 6:30 CHAUFFERETTES ELECTRIQUES

14 ANS

CLINT EASTWOOD L'ÉPREUVE DE FORCE

UNE FOLLE EST NÉE

3^e GRAND FILM

CINÉ-PARC LAVAL 1

AUTOROUTE LAURENTIDES Sortie 14 622-5555

OUVERT 6:30 CHAUFFERETTES

Un Suspense Terrifiant

FIN DU MONDE

3^e FILM CRAZY HORSE de PARIS

BLACKOUT

CINÉ-PARC LAVAL 2

LA GUERRE DES MONDES (3) ORCA LA BALEINE MEURTRIÈRE

7^e Semaine

LA FIÈVRE DU SAMEDI SOIR

v.f. de SATURDAY NITE FEVER

CINÉ-PARC LAVAL 3

UNE POURSUITE A MORT A TRAVERS TROIS CONTINENTS

ROGER (JAMES BOND) MOORE

L'EXÉCUTEUR SECTION de CHOC

PLUS 3^e FILM

CINÉ-PARC LAVAL 4

des CENTAINES DE VITURES DÉMOLIES!

LA ROUTE SAUVAGE

14 ANS

3^e FILM PLEIN GAZ

14 ANS

UNE ÉTRANGE PETITE FILLE

Elle a le pouvoir... de terroriser.

2^e FILM

Barrez vos portes! Fermez vos fenêtres!

FRISSEONS

CHOC après CHOC après CHOC! Évitez les coulours ce soir!

ciné-st-eustache 1

ROUTE 15 SORTIE 21 472-6660 879-1707

14 ANS

L'EXORCISTE II L'HÉRÉTIQUE

DE QUOI SE SOUVIENT-ELLE QUATRE ANS PLUS TARD?

2^e FILM

LE CASSE-COU

EVEL KNIEVEL

ciné-st-eustache 2

ROUTE 15 SORTIE 21 472-6660 879-1707

drôle à vous faire sauter les épaules...

14 ANS

VENDE

LANCER... FRAPPÉ...

2^e sem.

SLAP SHOT

2^e FILM

BASE SUR LE TRIANGLE DES BERMUDES

ENFER MÉCANIQUE

3^e FILM

HAUFRAGÉS 747

ciné-st-eustache 3

ROUTE 15 SORTIE 21 472-6660 879-1707

elles domineront le monde!

14 ANS

Enfants Gratuits 3^e FILM à chaque ciné-parc ven.sam.dim

L'EMPIRE DES FOURMIS GÉANTES

2^e FILM

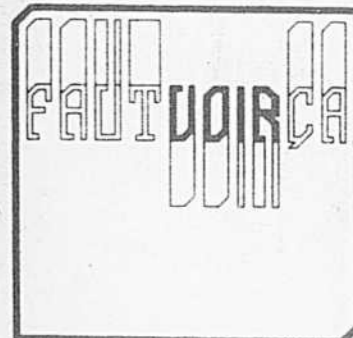
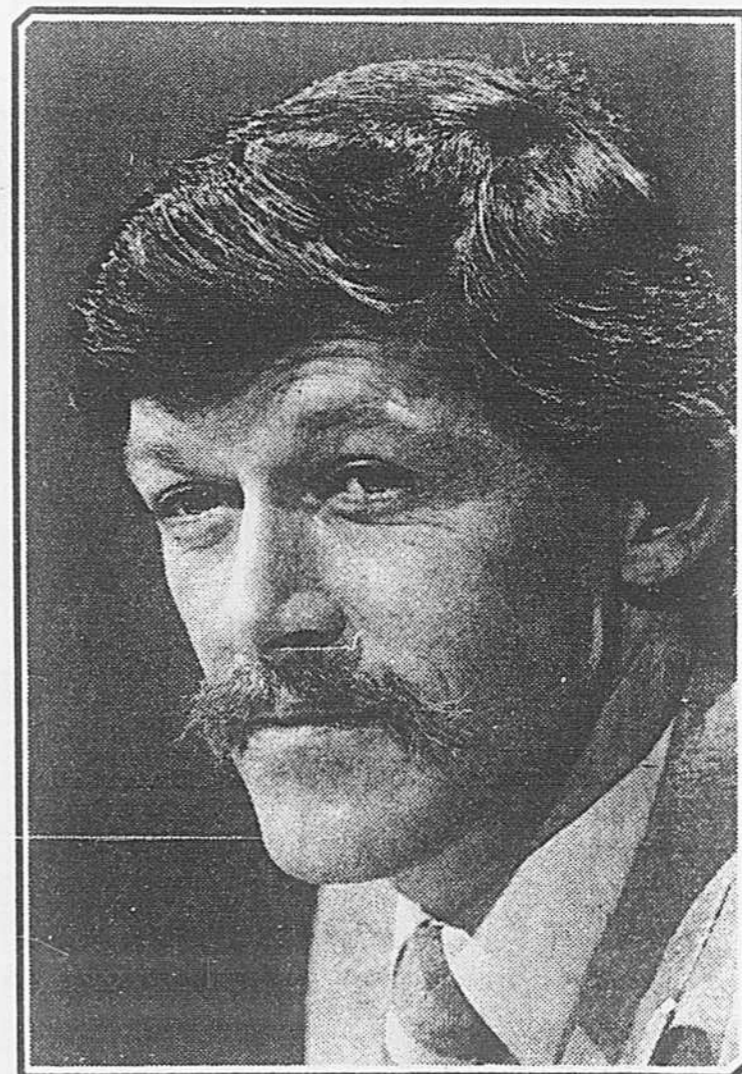
LE DE CONTINENT

Une aventure que vous n'oublierez jamais!

ciné-parc repentigny

ROUTE 40, SORTIE 100 581-7740 861-6641

L'Observateur



Aux Beaux Dimanches le 15 octobre à 20h30

Nouveau magazine culturel qui amusera tout en jetant une lumière nouvelle sur notre culture. Les reportages au programme, cette semaine: la valeur visuelle des sacs de "magasinage"; les métiers d'art: les "staffeurs", les chapeliers ou modistes, le doreur sur bois, le calligraphe, le lampiste, le forgeron d'art et le cordonnier. Également, une analyse du budget du ministère des Affaires culturelles du Québec. Rédacteur en chef: René Homier-Roy.animateur: Pierre Olivier. Réalisation: Jean Bissonnette et Royal Marcoux.

A la télévision de Radio-Canada

Octobre

Chants dans la nuit

Les chants dans la nuit... le tout récent album double du groupe Octobre... enregistré lors de leur concert au Saint-Denis en mars 1978... met en vedette «Les chants du souterrain»... «La maudite machine»... et plusieurs autres succès... sur disques et ruban CBS.

CINÉMA



«Girlfriends»: Melanie Mayron et Christopher Guest

L'AMOUR

suite de D16

doute comme une déchéance. Pour d'autres, il s'agit là d'un consécration.

Deux amies partagent le même appartement à New York. Susan (Melanie Marton) travaille avec acharnement à se faire un nom comme photographe dans un milieu qui a toutes les allures d'une jungle. Anne (Anita Skinner) se consacre à la poésie. Le jour où Anne se marie, les deux amies se séparent. Leur amitié souffrira de cette séparation et le gouffre entre Susan et Anne ira s'agrandissant à cause de la présence de l'homme et de l'enfant qui suivra. Susan voudra connaître pourquoi leur amitié se détériore. Une confrontation majeure à la fin du

film apportera des éléments de réponse à cette question.

Mais *Girlfriends* n'est pas seulement le récit d'une amitié. En centrant l'action autour du personnage de Susan, Claudia Weill rejoint des préoccupations qu'on retrouve souvent dans le cinéma américain. Susan est une sorte de Rocky au féminin: le rêve américain de la réussite se pose insidieusement dans son existence quotidienne. Mais on est loin ici de l'idéologie sommaire qu'on cherchait à nous servir dans Rocky. Les pérégrinations incessantes de Susan pour vendre ses photos, son insertion difficile dans un milieu fermé, son dynamisme qui réussissent à lui ouvrir les portes d'un musée pour une exposition solo: cette fastidieuse description du «struggle for life» refuse toutes les concessions et les clichés faciles.

À côté de ces combats menés par des femmes dans un univers contrôlé par des hommes, le dernier film de Just Jaeckin fait véritablement figure de cheveu sur la soupe. *Le Dernier Amant romantique* correspond sommairement à un conte de fées dans lequel le pauvre Cendrillon épouserait la princesse charmante. Conséquence de la montée du féminisme, le mythe se trouve détourné de sa fonction traditionnelle.

L'auteur d'*Emmanuelle*, d'*Histoire d'O* et de *Madame Claude* voulait rompre avec un cinéma où la femme est considérée comme un objet. Il n'a rien trouvé de mieux que de faire un film où c'est l'homme qui devient l'objet. Comme naguère Lise Payette, la directrice d'un magazine de mode féminin organise un concours du plus bel homme. Il s'agira de trouver le dernier amant romantique. Après une première partie axée sur ce concours, pastiche parfois savoureux des concours style Miss Univers, Just Jaeckin retombera dans les ornières d'un cinéma de consommation: la belle qui s'enfuit avec le dompteur de lion pour finir par lui jouer le grand coup de la séduction (et vice versa). Ce cinéma pour midinettes est heureusement en voie de disparition.

L'AMOUR VIOLE, de Yannick Bellon, au Champlain 2.
GIRLFRIENDS, de Claudia Weill, à Place Ville-Marie 2.
LE DERNIER AMANT ROMANTIQUE, de Just Jaeckin, aux Saint-Denis 2, Paradis 1, Jean-Talon, Omega 1 (Longueuil), Viau (Laval) et Carrefour 1 (Saint-Jérôme).

Carol Burnett n'emportera pas son échec au paradis

Carol Burnett ne regrette pas d'avoir cédé à ses amis la suppliant de retourner au cinéma pour ne pas traîner toute sa vie le sentiment d'échec qu'elle gardait depuis *The Front Page*. Elle s'est magnifiquement reprise dans *A Wedding* de Robert Altman, où elle interprète le rôle d'une femme dans la quarantaine que son mari ne regarde plus et qu'un hurluberlu poursuit de ses déclarations enflammées pendant une noce.

Elle a si bien réussi que Robert Altman lui a proposé un autre rôle dans le film qu'il doit commencer en février. Elle a accepté. «C'est bête ce qui est arrivé pour *The Front*

Page. Je voulais tellement faire oublier que j'étais une vedette de télévision que j'ai réduit mon jeu au minimum et j'ai étouffé le personnage.»

Carol Burnett estime que les Américains ont trop tendance à dresser des frontières entre les mediums qu'ils classent par ordre d'importance.

«Jeune, je rêvais de jouer dans une comédie musicale à New York. Je croyais que la télévision ne serait qu'une étape sur le chemin menant à Broadway. Mais je suis tombée amoureuse de la télévision. J'y suis encore, pour une douzième saison. Je ne comprends pas que des gens, après être passés du théâtre à

la télévision, puis de la télévision au cinéma, dédaignent ensuite le petit écran.

«On devrait prendre exemple sur les Anglais qui travaillent indifféremment à la télévision, au cinéma, dans les boîtes de nuit ou au cirque. Quand j'ai rencontré Glenda Jackson, elle avait déjà gagné deux Oscars et ça ne l'empêchait pas d'accepter de tout petits rôles.»

Dans *A Wedding* Altman n'a pas proposé un premier rôle à la vedette de la télévision.

«Il m'a dit que j'allais être l'un des cinquante personnages, la mère de la mariée, et j'ai accepté. C'est le rôle d'une femme intelligente mais pas très instruite; an-

cienne serveuse de restaurant, elle a épousé un camionneur qui a fait fortune.»

Aujourd'hui, Carol Burnett a renoncé à cause de ses trois filles aux comédies musicales de Broadway.

«Tant qu'à faire un spectacle sur Broadway, aussi bien que ce soit un succès. Et si c'est un succès, il faudra que j'emmené mes filles à New York, c'est-à-dire qu'elles devront changer d'école et quitter leurs amis. Alors, tout ce que je pourrais me permettre, ce serait de faire un flop à Broadway!»

voir CAROL BURNETT en D23

À NE PAS MANQUER EXPOSITION

CORDIALE INVITATION AU VERNISSAGE DES OEUVRES DU PEINTRE ET SCULPTEUR PIERRE-GILLES DUBOIS

Sous le haut patronage de Guy Descary
maire de Lachine
mercredi le 18 octobre 1978
à 19 heures

l'exposition se poursuivra jusqu'au 29 octobre

GALERIE COLBERT

1396 ouest, rue Sherbrooke Tél.: 843-8777

(EN FACE DU MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL)

FOYER DES ARTS EATON
9^e ÉTAGE, CENTRE-VILLE

Avant-première de l'encan de novembre d'oeuvres d'art commandité par le Chapitre d'Hadassah Herman Abramowitz du jeudi 19 octobre au samedi 28 octobre.

Artistes à l'affiche: Léon Bellefleur, Jordi Bonet, R.C.A., Marcelle Ferron, Jean-Paul Lemieux R.C.A., John Little R.C.A., Toni Onley R.C.A., René Richard, Goodridge Roberts R.C.A., Hans Schlee, Philip Surrey, Jacques de Tonnancour, R.C.A., Harold Town R.C.A.

Foyer des arts, Eaton Centre-ville, 9^e étage.

EATON

Galerie d'Art Les Deux B
SAINT-ANTOINE-SUR-RICHELIEU

LOUIS BRIEN
(514) 787-3459

FRANCINE RICHMAN
EXPOSITION
SCULPTURES
MARBRE
ONYX
BRONZE

Mardi à vendredi de 9h à 5h30 samedi de 9h à 5h Fermé le dimanche et lundi

Desirons acheter peintures de qualité

GALERIE DOMINION

Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada dans la plus grande Galerie Marchand d'Art au Canada.
1438 OUEST, RUE SHERBROOKE 845 7471 et 845 7833

CHRISTIAN DEBERDT
Oeuvres récentes
Débute le 17 octobre

galerie l'art français
ANNE-MARIE/JEAN-PIERRE VALENTIN
370 ouest, avenue Laurier, Montréal
Téléphone: (514) 277-2179

LE PHOTO-REALISME DE RUDY SPARKUHL
du 18 au 28 octobre
VERNISSAGE le 17 octobre dès 17 - 19h

Atelier SPARKUHL
1430 e. rue Sherbrooke
Tél.: 845-4361
833-9877
Du mardi au samedi 9h 30 à 5h 30
Ouvert le dimanche de 13h à 16h

JOHN HEWARD
jusqu'au 28 octobre du mar au sam de 11h à 17h 30

galerie marielle mailhot
Directeur Georges Curzi
1460 ouest, rue Sherbrooke, Montréal 844-2287

GALERIE SAINT-DENIS
3772, RUE SAINT-DENIS • 288-2340

DENISE SABOURIN
Peintures — jusqu'au 3 novembre

La Galerie d'Art
du Centre Culturel de Joliette
20 sud, rue Saint-Charles-Borromée, Joliette

NORMA HALLER SPECTOR
Peintures récentes
jusqu'au 21 octobre
Ouvert du mardi au samedi de 10 h 30 à 17 h 30

PROPRIETAIRE GALERIE D'ART EUROPE
de passage à Montréal, désire entrer en rapport avec artistes confirmés, québécois ou canadiens. Achète "cash", avec contrat exclusivité, Peintures, Sculptures, et, en général, toutes Créations réalisées à la main ou reproduites d'après originaux d'artistes.

Premier contact: téléphonez 636-9855

ESTAMPES 1978
de POVUNGNITUK
Guilde canadienne des métiers d'art Québec

2025, rue Peel, Montréal Tél.: 849-6091

CKLM 1570
LEADER MUSICAL

l'heureux FM
tous les samedis
de 13 hres à 17 hres

CIME FM 99.5

la station des loisirs,
des vacances
et de la détente

L'expressionnisme, traversée fabuleuse des années 20

PAR GILLES TOUPIN

Il ne s'agit que d'un premier tome. Mais d'un premier tome si dense, si touffu et si bien fait que l'on se demande ce que pourra bien être le second. Jean-Michel Palmier a certes écrit les pages les plus importantes à ce jour sur l'art de l'Allemagne de Weimar. L'Expressionnisme — cet art de «dégénérés» disaient les nazis — aura désormais un nouveau visage pour ceux qui liront ce livre.

«Expressionnisme», il faudra attendre 1900 pour que le terme soit utilisé pour désigner les «nouvelles tendances de l'art allemand», nous dit Palmier, et qu'en retour Munch, Gauguin, Van Gogh soient qualifiés d'«expressionnistes».

«En choisissant comme titre pour ce volume d'essais *L'Expressionnisme comme révolte*, explique l'auteur, nous reconnaissons clairement notre parti pris: celui de Bloch contre Lukács, l'interprétation de l'Expressionnisme comme l'une des grandes révoltes artistiques qui ont marqué ce début de siècle, en dépit de son idéalisme, de son mysticisme, de son messianisme — et non comme un mouvement décadent, petit-bourgeois, rétrograde, qui a préparé idéologiquement le nazisme. Il y a eu d'arts que l'expressionnisme n'ait pas touchés. Il a brisé toutes les formes traditionnelles.»

Dans cette fresque éblouissante miroitent à la fois le théâtre, la

L'importance de l'Expressionnisme pour l'art de ce siècle fut en quelque sorte refoulée. C'est sans doute le trouble allié à la fécondité de la période qui le vit vivre qui explique cette brimade de l'histoire. Car rappelons-nous qu'au même moment à Berlin Dada fait des siennes; le cubo-futurisme produit sur les arts un impact considérable; le constructivisme se manifeste aussi jusqu'à Berlin avec El Lissitzky; Franz Marc et Kandinsky font subir à la peinture moderne ses grandes métamorphoses; le Bauhaus surgit avec la ferveur que l'on sait; le cinéma parlant triomphe et le théâtre est à son apogée. C'est la vibrante époque de *L'Ange Bleu* qui révèle au monde pour la première fois Marlene Dietrich.

Ce que l'on apprend surtout, ce que ce livre prétend pour le moins trancher devant la diversité grouillante des arts de l'Expressionnisme, c'est que le mouvement ne fut en aucune façon, malgré ce que l'on en a dit, une propédeutique au nazisme. Il faut reconnaître en effet que le mouvement portait en lui des virtualités très différentes de celles du nazisme et qu'il demeure assurément l'une des plus grandes révoltes artistiques modernes. «Son climat de pessimisme, écrit Palmier, d'angoisse et de désespoir qui a séduit la jeunesse de 1914 correspond admirablement à l'esprit de l'époque, et reflète ses contradictions sociales et politiques, en dépit de la faiblesse de ce roman-

En reprenant à sa source l'histoire de l'Expressionnisme, en démantelant en quelque sorte ses ambiguïtés politiques et l'embrouillamini de ses polémiques, Palmier réussit à nous sortir d'un vieux labyrinthe: fausse, par exemple, l'idée d'une esthétique expressionniste rigoureusement définie; fausse également la prétendue unité politique du mouvement. «Idéalistes, révoltés, cyniques, mystiques, les Expressionnistes», écrit-il, évoluent aussi dans des sens très différents — du communisme au nazisme —, même lorsque leurs oeuvres semblaient très proches.»

Les précurseurs

Les précurseurs du mouvement semblent innombrables. Aussi bien Goethe qu'Holderlin, Strindberg que Wedekind, sont pour quelque chose dans ce phénomène culturel. En peinture, l'oeuvre de Munch joua un rôle considérable dans la genèse de la pensée plastique expressionniste. Van Gogh, El Greco, Cézanne, les Fauves, Rodin ont aussi marqué les peintres expressionnistes. Même Dostoïevski et Rimbaud ne sont pas non plus étrangers à la naissance de cet art.

Parmi les phénomènes les plus importants dans la genèse du mouvement, Jean-Michel Palmier se penche plus particulièrement sur l'influence considérable qu'eut le peintre visionnaire Edward Munch sur les expressionnistes; sur l'atmosphère d'angoisse, de misère, de violence, de révolte exprimé par les peintres du groupe *Die Brücke* réunis à Dresde en 1905 et qui comptaient des artistes aussi importants que Kirchner, Emil Nolde, Karl Schmidt-Rottluff, Max Pechstein, Eric Heckel et Otto Mueller; sur le poète et historien de l'Expressionnisme Gottfried Ben qui plus que tout autre se refusa à accéder au mouvement des cadres théoriques contraignant se contentant tout simplement de définir l'expressionnisme comme «une atmosphère, un travail de destruction sur un horizon de crépuscules et d'aurores».

Derrière cette imprécision théorique et la difficulté de cerner l'unité artistique de l'Expressionnisme demeure tout de même ce que Palmier appelle l'abstraction, la violence des couleurs et des éclairages, la négation de la réalité, le développement de visions oniriques et apocalyptiques, la rupture avec les formes classi-



Otto Mueller: Otto and Maschka Mueller (1911)

ques et le souci d'exprimer l'intériorité et son déchirement.

Un second volume

La fouille minutieuse entreprise par Palmier sur la galerie et la revue *Der Sturm* et sur la période expressionniste en Belgique étoffe encore le dossier. Mais là où les recherches sont exemplaires, c'est lorsque l'auteur s'ingénie à retrouver la trame des grandes polémiques qui tournèrent autour des artistes de cette époque. En 1937-38, notamment, dans la revue des émigrés anti-fascistes publiée à Moscou, *Der Worst*, une cinquantaine de polémiques mit aux prises les tenants du «réalisme» et du «formalisme».

Enfin les 479 pages de ce premier volume se ferment sur une

longue mais vivante enquête sur les collusions permanentes des Expressionnistes avec la politique éclairée par quelques vifs portraits de créateurs aussi différents les uns des autres que l'expressionniste nazi Hans Johst l'était de l'anarchiste et bolchévique Mühsam, torturé et assassiné par les S.S.

Après ce premier volume intitulé *Apocalypse et Révolution* qui s'attache à retracer la vie artistique à l'époque de Weimar, Jean-Michel Palmier prépare un second volume qui se verra selon ses propres mots «une traversée de l'ensemble des arts que l'Expressionnisme a marqué — peinture, poésie, littérature, théâtre, sculpture, cinéma — et une analyse des différents problèmes

spécifiques à la méthode créatrice de l'Expressionnisme. En repérant la géographie, les styles, la diversité, Palmier s'attachera aux figures les plus étranges du mouvement telles que Georg Heym, Georg Trakl, Else Lasker-Schüler parmi les poètes et Egon Schiele chez les peintres. Enfin, ce second volume contiendra aussi «plusieurs études consacrées aux rapports entre les avant-gardes européennes, au rôle que joua Berlin comme lieu de rencontre et de confrontation, aux mythologies, aux fantasmes et aux rêves qui sont au coeur de la révolte expressionniste». Alors souhaitons que vivement ce second volume paraisse!

L'EXPRESSIONNISME COMME RÉVOLTE, Vol. 1, par Jean-Michel Palmier, Payot, Paris 1978. 479 pages. \$32.65.



Jacoba Van Heemskerck, gravure sur bois (1917)

peinture, la poésie, le roman, le cinéma et surtout des facettes que nous ne leur connaissions pas. Peu de poètes expressionnistes furent traduits, peu nous sont ainsi connus. De tous les artistes cités dans ces pages, la plupart furent tués au cours de la Première Guerre mondiale, furent arrêtés à l'époque de Weimar, persécutés par les nazis, se suicidèrent en exil ou finirent dans les camps de concentration. Cette atmosphère, cette sensibilité que fut l'Expressionnisme en Allemagne autour de la Première Guerre mondiale mourra lentement d'ailleurs à partir de 1922 avant d'être attaqué par les nazis qui brûlèrent la plupart des oeuvres expressionnistes comme «dégénérées» ou «dégénérées», considérées comme des créations de malades mentaux ou des productions typiques du «bolchévisme culturel».

Art et politique

Il est ainsi impossible de dissocier le lyrisme et le pathos de la mythologie expressionniste du monde où il a pris naissance: «La révolte contre l'Allemagne wilhelmienne et sa bourgeoisie, la haine de l'impérialisme allemand, le refus de l'égoïsme, des valeurs qu'on leur avait enseignées. Des thèmes communs les hantent: la ville moderne, géante, effrayante et misérable, l'homme sans coeur, putréfié, la décadence, la mort, le déclin et le spectre de la guerre, l'Apocalypse et la résurrection, l'homme nouveau.»

Le fil conducteur de l'analyse de Jean-Michel Palmier est celui de l'art et de la politique. Derrière les finesses de son analyse esthétique — on ne peut plus près des oeuvres! — suit toujours une mise en lumière idéologique des arts de l'Expressionnisme. C'est en cela que le livre est passionnant. Il contient — on le sent et l'auteur n'avait pas besoin de nous le dire — dans ces recoupages des analyses esthétiques et idéologiques des années de lecture systématique de toutes les productions expressionnistes.

tisme anti-capitaliste. Après 1914, cette révolte utopique et romantique n'avait plus de sens. C'est ce qu'a compris Brecht, dès sa jeunesse, qui ne cessera de ridiculiser cette aspiration idéaliste et y opposera la violence de ses poèmes et de ses premières pièces, et un certain nihilisme.»

Le nazisme

Pour appuyer sa démonstration l'auteur consacre d'importantes pages à la mainmise progressive des nazis sur l'art. Là aussi, dans ce genre de littérature, cela constitue un apport nouveau et frondeur. A peu près jamais étudiée, oubliée par les universitaires — malgré le retour au cinéma et dans la littérature sous forme fantasmée d'allusions nombreuses aux «années 30» —, l'art nazi nous reste à peu près inconnu dans ses fondements et ses oeuvres. Des connaissances vagues habituelles Palmier nous fait passer par le moyen d'une étude passionnante à la dure réalité de l'art nazi: art essentiellement de propagande, nourri à même un classicisme décadent à la mesure des prétentions artistiques d'Hitler et de son entourage. (Hitler lui-même passionné d'architecture fut refusé à deux reprises à l'École des Beaux-Arts de Vienne tant il était mauvais dessinateur.)

En nous ouvrant de la sorte les yeux sur l'art nazi, l'auteur nous permet enfin de mieux le comprendre et de ne plus le considérer avec empressement comme l'usufruit de l'Expressionnisme. Ses oeuvres, selon Palmier, ne sont pas simplement des «créations maudites» qu'il faut exorciser: «ce sont des productions du système capitaliste qui ne se comprennent que dans sa logique.»

L'Expressionnisme allemand est donc né au coeur d'une misère sociale cruelle, dans un climat de pessimisme romantique et de révolte. C'est le temps, dit la soeur de l'architecte constructiviste El Lissitzky, où un kilo de pain coûtait un million de marks et une jeune fille, une cigarette.

Felix H. Man photo-journaliste

C'est la première fois en Amérique que nous avons l'opportunité de voir une exposition des photographies d'un des pionniers allemands du photo-journalisme, Felix H. Man. Plusieurs de ses oeuvres nous sont ainsi révélées à l'Institut Goethe, Place Bonaventure, avec ce qu'elles livrent de surprises, d'histoire, de documents et de témoignages précieux.

Le photo-journalisme n'a rien des figurations séducteurs de la photographie d'art mais il revendique, à sa façon dans le vif de l'action, une plus grande part de vécu. C'est l'instinct de bien saisir, au bon moment, cette vivacité de l'événement que possède Man qui, encore aujourd'hui à l'âge de 85 ans, continue de manier l'appareil photographique.

Inséparable de l'ère des grands magazines photographiques qui s'enseignèrent pendant les années soixante, Felix Man commença sa carrière à Berlin au cours des années 20. Travaillant alors pour les grands magazines *Munchner Illustrierte* et *Berliner Illustrierte*, il fut notamment l'auteur du reportage photographique encore célèbre aujourd'hui *Un jour avec Mussolini*. Man voyagea à travers l'Europe, vécut en Angleterre, aux Etats-Unis, vint même au Canada et travailla pour des magazines aussi prestigieux que *Sport Illustrated* et *Life*.

Cet oeuvre vit sous le signe de la diversité. L'on suit Man dans le dédale de sa prodigieuse épopée: celle des années de crise en Angleterre où il vécut, celle des grands hommes qu'il photographia de Churchill à Toscanini en passant par Picasso, celle de la vie nocturne de Berlin, celle des paysans rivés à la terre. Il a



Vue du café sur le grand quai, Brighton, Angleterre, 1934.

abordé mille thématiques et les a rendues avec force et conviction, de la simple et rudimentaire vie d'un village anglais aux folles campagnes dans les déserts de Lybie.

Les pages reproduites notamment du *London Weekly Illustrated* ainsi que d'autres magazines européens, savamment montées, rendent à merveille l'esprit et l'efficacité du reportage photographique tel que pris à l'époque. Ce sont parmi les plus

beaux moments de cette exposition.

Une des facettes sans doute les plus attrayantes de la passion photographique de Man fut cette étonnante prédilection qu'il eut pour les grands peintres et sculpteurs du siècle. On ne s'étonne guère d'apprendre qu'il eut lui-même un engouement intense pour l'art et qu'il fut un grand collectionneur de gravures. Encore aujourd'hui, près de 40 ans après avoir photographié Picasso, Chagall, Braque,

Léger, Le Corbusier et bien d'autres, il s'amuse à saisir les visages d'artistes plus jeunes mais non moins talentueux tels que Allen Jones et David Hockney.

Le monde de Man est un vaste univers encore à explorer avec beaucoup d'oeuvres magistrales non seulement sur le plan journalistique mais aussi sur le plan plastique.

FELIX H. MAN, photographies, à l'Institut Goethe jusqu'au 3 novembre.

G. T.

Émission Serge Laprade

du lundi
au vendredi
de 9:00 hre
à 12:15 hre
animé par
Serge Laprade
et ses chroniqueurs

Les meilleures choses à faire ne coûtent rien...



Serge Laprade

Écoutez de
9:00 hre à 11:15 hre
les grands noms
du monde artistique,
le "moment tendre".

Poly-clinique/
consultation
De 11:15 hre à
12:15 hre une dizaine
de chroniqueurs
réguliers, en
compagnie de Serge
Laprade, traitent
alternativement
des grandes
préoccupations de la
femme. Pour cette
occasion les lignes
sont ouvertes à
790-0224

Du lundi au
vendredi vous pouvez
dialoguer sur le planning familial,
l'éducation des enfants, la pédiatrie,
la femme et son milieu,
l'activité physique et le décor et son
environnement, la diététique et
les recettes et les petits trucs
de Soeur Berthe; c'est une
clinique permanente
au cours de laquelle
vous pourrez participer
en composant
790-0224.

CKAC 73

CAROL BURNETT

suite de D21

L'idée la fait rire. Elle qui ne se fait pas d'illusion sur sa beauté («I'm not exactly a sex symbol») est très consciente de son talent. Après une enfance qu'elle décrit comme pauvre et pas très heureuse, elle fait un peu de théâtre au collège, à Los Angeles, va étudier l'art dramatique à New York, passe à la télévision au show de Jack Paar, obtient un engagement dans une boîte de nuit, passe au Garry Moor Show, joue, off Broadway, dans quelques comédies musicales. La voilà lancée, applaudie au théâtre, occupée à faire des disques, demandée partout. En 1967, elle a son propre programme à la télévision.



Carol Burnett dans «Wedding»

Carol Burnett dit qu'elle n'a pas oublié son enfance.

«Aujourd'hui, n'importe quelle banque va me prêter de l'argent parce que je suis une vedette de la télévision. Dans les restaurants, on me donne les meilleures tables. Je suis privilégiée. Mais je pense aux autres, aux autres femmes, particulièrement. A la ségrégation entre les sexes.»

Féministe? Peut-être pas. Mais Carol Burnett aimerait bien savoir pourquoi les femmes doivent payer les mêmes taxes que les hommes si la constitution américaine ne leur garantit pas la même représentation... S. D.

PARUTIONS

ESSAIS

L'ENFANT ET SON MILIEU EN AFRIQUE NOIRE, par Pierre Erny, 308 pages, Editions Payot.
LA DOCTRINE DE MICHAEL BALINT, par Franck Faure, 262 pages, Coll. «Science de l'Homme», Editions Payot. Prix: \$20.45.

DIVERS

LA CAVERNE DES PESTIFERES, par Jean Carrière, 251 pages, Editions Jean-Jacques Pauvert.

LE MONDE DU SILENCE, par Jacques-Yves Cousteau et Frédéric Dumas, III, 221 pages, Editions Robert Laffont. Prix: \$13.85.

HISTOIRE DE LA NOUVELLE FRANCE (Tome III — Journal d'un voyage fait par ordre du roi dans l'Amérique septentrionale adressé à Madame la Duchesse de l'Esquilieres), par F.-X. de Charlevoix, 543 pages, Editions Elysée.

AMERICAN FOLKLORE AND LEGEND, en collaboration, III, 448 pages, The Reader's Digest Association.

LE LIVRE DU FROMAGE, par Christian Plume, illustrations, 157 pages, Editions des Deux Coqs d'or. Prix: \$6.66.

LE LIVRE DES MINÉRAUX, par Paolo Bignardi, texte français de Thérèse Durig, illustrations, 220 pages, Editions La Boétie. Prix: \$20.75.

LE LIVRE DES FOSSILES, par Piero de Rio, texte français d'Agnes Doniol-Asso, illustrations, 172 pages, Editions La Boétie. Prix: \$20.75.

THE MOUNTAINS OF CANADA, par Randy Morse, introduction par Andy Russell, illustrations, 144 pages, Editions Hurtig. Prix: \$24.95.

AVIONS, par Mark Hewish, avec le concours de Bull Gunston, texte français de Yves de Bourard, illustrations, 48 pages, Editions des Deux Coqs d'or. Prix: \$6.95.

LE VRAI LIVRE DES GRANDES AVENTURES, par John Grant, illustrations de Linden Artists, adaptation française de Christine de Cherisey, 61 pages, Editions des Deux Coqs d'or. Prix: \$11.25.

A TRAVERS LES REGISTRES, notes recueillies par l'abbé Cyrien Tanquay, 278 pages, Librairie Saint-Joseph, Montréal, 1886. (Réédition Elysée, Montréal, 1978)

RESTAURANTS

Il Campari 6145, CÔTE-DES-NEIGES 735-6394 - 95
LICENCE COMPLÈTE
SPÉCIALITÉS: cuisine italienne, fruits de mer.
REPAS POUR HOMMES D'AFFAIRES

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 11h30 à 24h
LE SAMEDI DE 17h à 24h
FERMÉ LE DIMANCHE

TABLE D'HÔTE SPÉCIALE TOUS LES SOIRS

IVO pour vous servir
Les hôtes: DOMENIC et TONY

L'Escale Bretonne 4007, rue Saint-Denis, angle Duluth Montréal
Tél.: 843-6354

Le Triskell 3470, rue Saint-Denis Montréal
Tél.: 281-1012

GREPES BRETONNES

JOY INN

L'authentique cuisine cantonnaise au cœur du quartier chinois

RESTAURANT JOY INN

Poulet rôti. Bifteck style chinois et un menu des plus complets. Boissons tropicales. Repas spéciaux pour le lunch. Bar salon.

1017, boul. Saint-Laurent 866-9744

BEUKIRI

L'endroit par excellence à Montréal avec une ambiance européenne pour déguster les meilleurs

BIFTECKS sur charbon de bois
LICENCE COMPLÈTE
Ouvert tous les jours de 11h a.m. à 3h a.m.

750, rue PEEL 866-3324

Le "must" de Montréal

Tiffany's

Restaurant français
Son chef Gerard
2045, rue Crescent
Res. 288-0144

Restaurant Duchesse Anne

Spécialités françaises et crêpes bretonnes
Decor original — Ambiance agréable
6390, rue Saint-Hubert, 273-4352
Metro Beaubien

LE MAS DES OLIVIERS

Cuisine française
Cuisine provençale
Spécialités:
Soupe du Lavandon
Steak sauvage
Ouvert tous les jours

Le dimanche de 10h à 23h
1216, rue Bishop
Réservations:
861-6733
Disco-Bar Le Tacot
1214, rue Bishop

HOSTARIA ROMANA
RESTAURANT ITALIEN
Facilités de stationnement
2044, rue METCALFE
849-1389

TABLE D'HÔTE TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE



LES PAGES DE RESTAURANTS DE la presse

TOUJOURS LE GUIDE GASTRONOMIQUE No 1 A MONTRÉAL

LE DIMANCHE À 19H00

le jardin des étoiles

Michel Girouard accueille quelques-uns des plus grands noms du domaine de la chanson, que ce soit du Québec ou de l'étranger. Un groupe de danseurs exécute une chorégraphie signée Nicole Vachon. Une émission de musique, de chanson et de danse.

À 20H00
ENTRÉE LIBRE

voilà cftm 10 toujours celui que l'on aime

LE DIMANCHE À MIDI

bon dimanche

L'animateur Michel Jasmin reçoit des invités qui viennent parler de théâtre, de films, de chansons, de disques, de spectacles, de tout ce qui touche le monde des arts. Une équipe de chroniqueurs complète l'information artistique de cette émission.

À 14H00
UN MONDE À SAVOIR

voilà cftm 10 toujours celui que l'on aime



RESTAURANTS

Une invitation à découvrir le monde intime de la

POLYNESIE

SPECIALITES POLYNESIENNES ET COCKTAILS TROPICAUX dans un décor exotique des mers du sud

Tous les dimanches de 17h à 22h30

BUFFET CHINOIS

8 plats différents en plus \$6.25 du comptoir de salade

Enfants moins de 10 ans \$4.25

Terrasse de l'édifice PORT DE MER Face au métro Longueuil 679-5120



RENDEZ-VOUS AU

rib'n reef

DINER COMPLET A LA COTE DE BOEUF GRILLEE (Bifteck 12 oz) ou

DINER AUX FRUITS DE MER Tous les soirs de 17h à 21h

DINER DANSANT TOUS LES SOIRS (sauf le dimanche) à partir de 21h

TABLE D'HOTE FAMILIALE DU DIMANCHE (Menu spécial pour enfants de moins de 12 ans)

SALONS DISPONIBLES Pour réceptions de mariage, banquets, et groupes à l'occasion des fêtes

Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et fruits de mer 8105, boul. Décarie — Réservations: 735-1601 Stationnement gratuit avec portier.

La Forge

DINER DANSANT

tous les jeudis, vendredis, samedis et dimanches soirs à partir de 19h.

Dinez et dansez au son de la musique de

HUGO BIUCCHI

à l'orgue

Table d'hôte tous les soirs à partir de \$7.25

Repas d'affaires du lundi au vendredi de 11h30 à 15h Ouvert samedi et dimanche à 17h

8375, rue Christophe-Colomb Coin sud-est du Métropolitain 727-3729

Pour les meilleurs SURF'N TURF et FRUITS DE MER Libre service à notre comptoir à salades, inclus avec notre repas. Facilités pour banquets et réceptions



RESTAURANT DELTA

Biftecks, fruits de mer, shish kebab et cuisine continentale au son de la musique grecque. Diner dansant tous les soirs du mardi au dimanche. Dansez le sirtaki avec le bouzouki.

SPECIAL TOUS LES SOIRS (Sauf le samedi)

STEAK DE SURLONGE avec légumes \$12.95

ESCALOPE DE VEAU à la Normande \$7.95

Le tout servi avec soupe à l'ail ou escargots, salade du chef, pâtisseries françaises et café.

Grand stationnement, permis pour toutes boissons alcoolisées, bar-salon

CENTRE COMMERCIAL L'ACADIE-SAUVE 1462 ouest, Sauve, angle l'Acadie 331-8380

VENEZ ENTENDRE la capiteuse nouvelle CHANTEUSE INTERNATIONALE **T'Shura**



RENDEZ-VOUS à la magnifique

Maison d'Orient

BUFFET CHINOIS Chaud et froid pour le lunch du lundi au vendredi et tous les soirs pour le dîner.

Décor authentiques de la Chine — Chefs expérimentés Délicieux cocktails chinois

MAISON D'ORIENT

988, boul. Curé-Labelle, Chomedey, Laval 681-1637



Réservation: 845-0223

Ouvert 7 jours par semaine

CINQUE PORTS

FRUITS DE MER ET GRILLADES dans l'ambiance unique du plus grand restaurant de fruits de mer en Amérique

DE SUCCULENTES CREVETTES A VOLONTE!!! servis avec soupe, salade, dessert et café

repas complet \$14.95

417 ouest, rue Saint-Jacques pres McGill et metro Victoria

BIENVENUE A BORD DU RESTAURANT

TERRAMARE

Le capitaine vous y attend pour une expérience gastronomique.

FRUITS DE MER ET STEAKS SUR CHARBON

DINER SUPER SPECIAL

Jusqu'au 15 octobre

Coquille St-Jacques ou cocktail de crevettes ou soupe aux palourdes. Libre service à notre comptoir de salade

HOMARD 1 1/4 lb Grillé, bouilli ou thermidor \$11.25

Dessert de notre chariot Thé ou café

Du lundi au vendredi 11h à 15h; 17h à 23h30. Repas d'affaires incluant le bar à salades.

Samedi et dimanche, 17h à 23h30.

3633, boul. des Sources en face de Merneau Pontiac, 1/2 mille au nord de la Transcanadienne, sortie 35. Rés: 683-4353

le Mont-Royal

barbecue limitée

Il y a toujours quelque chose de bon qui y mijotte.

- Nos délicieux fruits de mer
- Notre poulet réputé
- Nos grillades variées

435 est, rue Mont-Royal (Face au métro Mont-Royal) Réservations: 844-5208 Vaste stationnement gratuit

Salle à manger **Le Convive**

303, BOUL. MAPLE GROVE, MAPLE GROVE

DEGUSTATION FRUITS DE MER ET STEAK

Les samedis — 8:00 p.m. à 12:00 p.m.
14-28 oct. - 11-25 nov. - 9 déc.
Réservations: 429-3502

Aussi en tout temps sur réservation pour groupe de 25 et plus

MENU A VOLONTE

Huitres sur écaillés
Soupe aux huîtres
Huîtres frites
Pain à l'ail
Escargots
Cuisse de grenouille

Scampi et crevettes
Crabe
Homards
Salade
Fillet mignon
Pâtisserie
Café

Prix \$22.00 par personne (taxe incluse) Service non inclus

DANSE avec organiste

Restaurant **ALHAMBRA**

Un coin intime pour un agréable tête-à-tête

Fruits de mer, steaks et la zarzuela de Mariscos

SUPER SPECIAL DE LA SEMAINE

TOUS LES JOURS DE 17h A LA FERMETURE

Escargots bourguignon ou hareng bismark

Assiette de 1/2 homard grillé, filet mignon, patates de crabes et pernod servis sur un lit de riz, beurre fondu à l'ail ou nature, salade verte, dessert: gâteau Forêt noire, thé, café ou lait

\$11.95

Samedi et dimanche soir: Diner au son du piano

Repas d'affaires — licence complète

RESERVATIONS: 761-7894

40, Place du Commerce Ile-des-Sœurs à 5 minutes du centre-ville au 1er arrêt sur l'Ile-des-Sœurs, tournez à gauche au village. Vaste stationnement gratuit

Salle à manger **LE MORTAGNE**

Cuisine française de haute distinction sur la Rive sud

Tous les soirs table d'hôte \$9.95 à partir de Du lundi au vendredi de 11h30 à 14h30

Buffets chaud et froid du lunch \$6.95

Table d'hôte et buffet, le dimanche de 17h à 22h30

En vedette du mardi au samedi soir au bar salon **MARCEL DAY ET LARRY MOORE** Vous invitent à la danse

655-3330

100, boul. Mortagne, Boucherville, sortie 57 Autoroute Transcanadienne

Sur semaine l'heure exquise de 5h à 7h avec **PAUL GINGRAS AU PIANO**

Le Caveau

La petite boîte française où l'on mange bien.

Table d'hôte midi et soir.

Salons disponibles pour réunions et réceptions.

Réservations: 844-1624

2063, rue Victoria Métro McGill



LA PETITE MAISON DE LA RIVE SUD OÙ L'ON MANGE BIEN

Le Colonial

RESTAURANT

établi depuis 20 ans

CUISINE FRANÇAISE — FRUITS DE MER dans un décor intime et élégant

Musique d'accordéon le vendredi et le samedi

RESERVATIONS: 659-5489

100, boul. Taschereau, La Prairie, Québec

PENSEZ!

Quand vous mangerez bien, vous pourrez manger encore mieux!

Pensez au sanglier et au **Sheraton Le St-Laurent**

Pensez aux crêpes au Cardinal des mers et au **Sheraton Le St-Laurent**

Pensez à l'entrecôte au poivre vert à l'armagnac et au **Sheraton Le St-Laurent**

Pensez aux crevettes à la Newburg et au **Sheraton Le St-Laurent**

Sheraton Le St-Laurent

entre le pont et le tunnel L-Hippolyte-Le-Traite

Réservations: 651-6510

LE RESTAURANT **aladin**

Une cuisine hors pair dans un décor intime

Le samedi lunch papillon — Les escargots de Bourgogne — La soupe à l'ail ou le gaufre créole

L'ASSIETTE DU PECHEUR

Langoustines, crevettes, patates de crabes, pâtisseries, filet de saumon, Notre \$12.95

Le chariot des desserts — thé «ou» café

Spécialités: les grillades et fruits de mer à leur meilleur

Réservations: 336-7770

6255 ouest, boul. Gouin

Stationnement gratuit



Le Vieux Bourg

La nouvelle cuisine française

Ouvert le soir.

Table d'hôte du mardi au samedi. Fermé dimanche et lundi.

Stationnement gratuit

425, rue McGill

Réservations: 845-2751



LORS DE VOTRE PROCHAINE VISITE À QUÉBEC

POUR BIEN MANGER DANS UN CADRE UNIQUE À QUÉBEC SELON LA HAUTE TRADITION GASTRONOMIQUE ITALIENNE

RESTAURANT JARDIN D'ITALIE

924, rue Saint-Jean, Québec. Réservations: 418-692-0373 Vos hôtes Luigi et Giovanni

3882-510

SANT-SAUVEUR VIEUX MONTRÉAL

gibby's

GRILLADES ET FRUITS DE MER

298, Place d'Youville, Montréal P.Q. Tél.: 282-1837

Saint-Sauveur-des-Monts, P.Q. Tél.: 227-5275

PERKING RESTAURANT

- Meilleurs mets chinois dans Rosemont
- Bar salon
- Salle de réception
- Buffet midi

7007, boul. Pie-IX (près de Jean-Talon) (voisin du centre boulevard) 376-9510 stationnement gratuit.

RESTAURANT **Delices d'Asie**

Cuisine vietnamienne authentique

Délicieuses spécialités pour fins gourmets

Grillades et fondues

Déjeuner d'affaires

et table d'hôte la soirée

Ambiance distinguée

1013, Carré Dominion (coin Metcalfe, au sud de Sainte-Catherine) Tél.: 866-7168 Fermé le dimanche

Pour ceux qui s'y connaissent

DE LA BONNE CUISINE ITALIENNE

RESTAURANT **ANTICO MARTINI**

Lun. - ven. 11h30 - 24h00

Sam. - dim. 18h00 - 24h00

Parmis de la Société des alcool

6450, rue Samson (angle Covington) Tél.: 489-6804

RESTAURANT **Ciel Bleu**

Cuisine canadienne et italienne

SPÉCIAUX SURF AND TURF 7.95

SHISH KEBAB 6.95

Tout cela sans diminuer la qualité

BIERE * VIN * LIQUEURS

437, boul. CARTIER, Laval-des-Rapides 688-0233

Sortie 7 autoroute des Laurentides

LA MAISON DE L'ORIENT **HANCHOW INC.**

10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont

Pour les connaisseurs en cuisine orientale

BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS

CHOIX DE VINS

RÉSERVATIONS 388-9291



ARTHUR GAIPPO ET SA GUITARE

ou

restaurant **DON CARLOS**

(cuisine portugaise et espagnole)

368 est, Mont-Royal

Tél.: 842-2877 (Coin St-Denis)



RESTAURANT **PARMA**

Cuisine italienne et française

Licence complète

1873 ST-LOUIS Tél.: 744-0214

coin boul. Laurentien

Ouvert tous les jours à 11h a.m. Samedi et dimanche 4h p.m.

UNIQUE A MONTRÉAL

la grenouille et le boeuf

reservations: 288-0652

3459, rue Saint-Denis



RESTAURANT **LE PIEMONTAIS**

Cuisine italienne et française

Licencié

1145A, rue De Bullion (Angle Dorchester), Montréal, Québec.

Réservations: 861-8122

Lun. - vend.: 11 h à 24 h

Samedi: 17 h à 24 h

Dimanche: Fermé

Stationnement facile

RESTAURANTS

THE BAR BERN
DELICIEUSES SPARE RIBS SUCCULENT POULET

1201 RUE GUY

Vous aurez l'eau à la bouche rien qu'en pensant à nos excellentes

SPARE RIBS

Toute la chaude saveur et les effluves du Sud dans notre

POULET

PERMIS DE BOISSON HEURE DE STATIONNEMENT GRATUIT À L'ARRIÈRE

931-3811

ROMA ANTIQVA RESTAURANT

MENU COMPLET EN SOIRÉE À PARTIR DE \$10.50

EXEMPLE: Crêpe au fromage, Veau farci "Romana", Légume, Pomme de terre, Dessert, Breuvage.

À la carte:

Trittico di pasta "Borgia" (Pâtes romaines assorties) \$ 7.50
Galletto alla "Campagnola" (Petit poulet servi avec champignons et fettuccine) \$ 9.75
Scaloppine "Pastorella" (veau pané avec champignons, tomate parmigiana, mozzarella) \$10.75

Diners complets d'hommes d'affaires Spéciaux tous les jours

Monsieur Piano Bar tous les soirs

Stationnement intérieur gratuit

NOUS ACCEPTONS CARTES DE CRÉDIT RECONNUES

Ouvert 11:30 à 2:00 a.m. Bar jusqu'à 3:00 a.m.
Réservations: 842-4141 2017, rue Peel au sud de Sherbrooke

LA SOLITUDE A DEUX

Que ce soit simplement pour prendre l'apéritif ou pour vous offrir un festin à la Tom Jones, CJ's — angle University et Cathcart — est assurément l'endroit rêvé.

Vous pourrez déguster une côte de boeuf de première qualité, préparée exactement à votre goût, un choix de 45 articles à notre comptoir de salades, des légumes frais cuits à la vapeur, un des deux plats de pommes de terre, une tarte aux pommes chaude à la cannelle, un thé ou un café.

Repas spécial pour les enfants de moins de 12 ans. **\$8.95**

Le tout pour seulement

CJ's

1223, rue University — 871-8197

Spectacle de 18h à 22h, du mercredi au vendredi. **AMERICAN EXPRESS** STATIONNEMENT Tour de l'édifice Shell rue Cathcart, \$1.25 de 17h à 24h du lundi au vendredi.

OFFRE SPECIALE 1/2 PRIX POUR LA PERSONNE QUI VOUS ACCOMPAGNE
Choissant le même menu que vous tous les jours à compter de 17h.

POURQUOI PAYER DES PRIX D'INFLATION?
Nous maintenons notre offre spéciale...

Vous payez le prix courant des mets de notre menu ET MOITIE PRIX pour la personne qui vous accompagne pour son choix du même menu

REPAS COMPLETS A COMPTER DE \$6.25

COMPTOIRS DE SALADES (16 pi.)
Salade gratuite avec tous repas
Diners d'affaires
Lundi - vendredi à compter de \$3.45 (REPAS COMPLET)

BRUNCH DU DIMANCHE
de 11h00 à 15h00

75 plats chauds et froids
incluant roast beef **\$6.95**
enfant moins de 12 ans \$3

LE SIRLOIN BARN
5050, rue Paré
(une rue au nord de Jean-Talon, à l'est de Décarie)
Licence complète — Salles de banquet
737-3673

La grande muraille de chine

Le grand buffet de Bill Wong

Gigantesque!

Chez Bill Wong, vous pouvez vous servir au buffet d'une longueur délicate, vingt-trois plats de long dont au moins quinze sont chauds. Mangez autant que vous voulez à un prix très raisonnable.

BILL WONG'S
Décarie angle Ferrier 731-8202.

Chacune de nos crêpes est une spécialité

Il y en a plus de 20, depuis la St-Jacques, le Poulet Divan et le Boeuf Bourguignon en passant par les champignons, les épinards et la ratatouille jusqu'au moka, aux fraises fraîches et aux pommes.

Il y a aussi des potages succulents et des salades croustillantes ainsi qu'un choix complet de breuvages et boissons.

Ouvert de 11 h à minuit
7 jours par semaine
Les Terrasses, 3e étage
705 ouest, rue Ste-Catherine
(voisin de chez Eaton)
849-4265
Cartes de crédit reconnues

The Magic Pan
crêperie

FAMEUX POUR LEURS SUPER SANDWICHES
AU CORNED-BEEF ET AU SMOKED MEAT

Dunn's FAMOUS

RESTAURANT - DELICATESSEN
AIR CONDITIONNÉ - LICENCE COMPLÈTE - OUVERT 24 HEURES PAR JOUR

892 ouest, rue STE-CATHERINE
dans le cœur de Montréal
866-4377 - 8
LE PLUS GRAND RESTAURANT DELICATESSEN ENTIEREMENT LICENCIÉ AU CANADA

MAINTENANT OUVERT RESTAURANT

Pub Miami

Un mode d'opération unique avec un menu à prix modique pour toute la famille.

STEAKS
ROAST BEEF
FRUITS DE MER
CUISINE CHINOISE

LA CRÊPERIE
Pour les amoureux de crêpes, style bretonne
Des crêpes somptueuses comme entrées pour le lunch, diner et repas de fin de soirée.

LUNCH APRES THEATRE
SUPER PETIT DEJEUNER
PATISSERIES ET METS CHINOIS POUR APPORTER

8255, Bougainville, Montréal
Angle Décarie et De la Savane Pour réservations: 731-8561

"La Crémalière" vous offre le valtage de la haute cuisine gastronomique classique française tant par la présentation de son formidable de crudités que par son débarrassage en croûte sans oublier le carré d'agneau aux fines herbes. Et si le désir de vivre une aventure gastronomique dans toutes les règles vous tente, "La Crémalière" vous offre la dégustation d'une durée de 5 heures où vous vous laissez bercer par l'ambiance, la musique et le service traditionnel. "La Crémalière" est l'endroit par excellence où l'art de bien manger prend toute sa signification.

La Crémalière

Maison restaurée de 1936 période victorienne.

914 St-Wilfrid Laurier, Belœil
à 200' de l'église Saint-Mathias dans le vieux Belœil. Pour réservations: 464-2427. Heures d'ouverture à partir de 18:00 heures. Fermé le lundi. Si vous empruntez la Transcanadienne, prenez la sortie 207.

AUBERGE de VERDUN
STATION DE METRO DE L'ÉGLISE
Heures d'ouverture:
Tous les jours de 11h a.m. à minuit
Toutes les cartes de crédit acceptées

DU LUNDI AU VENDREDI de 11h à 20h
Menu du jour: \$3.95 ou plus avec la soupe et le dessert du jour.

LES SAMEDIS ET DIMANCHES
a) Rôt de côte de boeuf, de premier choix, cuit au jus \$5.95
b) Filet de doré Meunier \$6.25
c) Escalope de veau de l'Auberge \$6.75
Avec soupe et dessert du jour. GATEAU GRATUIT POUR TOUTES LES OCCASIONS

LES MERCREDIS à compter de 17h
2 HOMARDS VIVANTS POUR LE PRIX D'UN \$12.95

VENEZ NOUS VOIR!
Vous vous rendez compte que notre emplacement nous permet de vous servir des mets de choix à des prix très concurrentiels.

4235, WELLINGTON
Verdun Res: 768-1122

IL RISTORANTE ITALIANO

PAESANO

Sur Côte-des-Neiges... au cœur de Montréal

Le dimanche de 11h30 à 14h30
BRUNCH A L'ITALIENNE

Tous les soirs des 17h
TABLE D'HÔTE à partir de \$6.95

5192 Côte-des-Neiges, 731-8221

Au cœur du Vieux Saint-Lambert

LE KIB
restaurant français

Dans le décor intime d'une vieille maison d'époque
Vos Hôtes: Jean-Paul et André Grappe
585, avenue Victoria Saint-Lambert
Réservations: 465-4633

En grand spécial tous les jours

DINER AU HOMARD COMPLET

Maintenant en saison
LES HUITRES MALPEQUES FRAICHES

Comprenant:
— Soupe aux palourdes de Nouvelle-Ecosse
— Homard vivant du Nouveau-Brunswick grillé ou bouilli
— Salade pavillon
— Pommes frites ou au four
— Choix de nos succulents desserts
— Breuvage

LE TOUT POUR SEULEMENT \$14.75

Ouvert tous les jours à midi, le dimanche à 5 h p.m.

Le Pavillon de l'Atlantique
1454A, rue Peel
En face du Sheraton Mont-Royal 285-1636

La Petite Marmite
Cuisine française
Crêpes bretonnes
Permis complet

7064 A, BOUL. PIE-IX MONTREAL 727-3540

Un coin de campagne à 25 minutes du centre-ville

Chez le **Père Magloire**

RELAIS GASTRONOMIQUE

Cuisine française et suisse
Table d'hôte le dimanche \$7.00 par personne
Spéciaux tous les jours à des prix raisonnables.

RESERVATIONS 653-3882
99, boul. Laurier,
Saint-Basile le Grand

RESTAURANT QUEBÉCOIS

SPECIAL DU COUPLE

Soupe à l'oignon gratinée
Escargots Bourgogne - Salade du chef
Assiette de mer ou surf & turf

Première personne \$15.95
2e personne \$8.95

SALLE A MANGER BAR SALON

Spécialités: steak et fruits de mer
LE DIMANCHE: SPECIAL POUR LES ENFANTS A \$1.25
Du mardi au dimanche 17h à minuit
2150, rue Lapinière Mail Champlain, Brossard Réservations: 671-1935

Haute cuisine classique italienne ristorante

PAPPAGALLO
Urbino Restaurant Inc.

Maintenant ouvert
du lundi au vendredi midi à 14h30 et 17h30 à minuit
Samedi 17h à minuit Fermé dimanche

RESERVATIONS: 334-6221 11,811 boul. Lachapelle
Centre d'achats Place Laurentienne nord du boul. Bois-Franc

Egalement au 11,500 boul. Biscayne North Miami, Floride RESERVATIONS: (305) 895-3730

Place du Jardin
restaurant, tel 463-1567,
67, rue St-Elizabeth,
Vieux Longueuil.

au cevenol

La cuisine du Haut-Gard qui sort de l'ordinaire. Les spécialités du Chef Bernard. Sanglier, campis, le steak au bleu des prairies

Tous les jours de 11h à 11h30
Samedi et dimanche 11h à 12h

2035, RUE SAINT-DENIS
Réservations: 849-8802

RESTAURANTS

CHEZ NOUS, C'EST PAS SI CHER LA BONNE CHERE

Le décor élégant de notre restaurant, son ambiance peu commune, son service impeccable et sa cuisine soignée et délicieuse pourraient donner à croire que deux personnes ne paieraient pas moins de \$50 pour s'y régaler. Au contraire, c'est encore l'endroit idéal pour une famille ou un groupe d'amis désirant faire bonne chère pour pas cher, grâce à:

LA TABLE D'HOTE, TOUT COMPRIS A COMPTER DE \$795 par personne

Le repas comprend, au choix, un jus de tomate, une salade de fruits, une soupe minestrone ou du foie de poulet haché, notre incroyable comptoir à salades de plus de 50 articles et notre comptoir d'aliments naturels, autant que vous désirez, des pommes de terre et des légumes, une pointe de tarte aux pommes maison, une glace au chocolat ou de yogourt fruité (framboises ou bleuets), du thé ou du café.

Le dimanche, MENU SPECIAL, pour enfants de moins de 12 ans \$1.95

En vedette du mardi au samedi dès 21h
GUIDO FUCCI et son trio pour agrémenter votre repas et vous inviter à la danse au chic et intime salon "LA CALECHE"

La Diligence (Stage Coach)

UN GRAND RESTAURANT QUI RESTE UN RESTAURANT ABORDABLE

Coin boul. Décarie et rue Jean-Talon
Tél.: 731-7771 — Stationnement gratuit
Magnifiques salles de banquets



La Nouveauté: Le Dîner-Théâtre

Pourquoi vous faire bousculer?

Avant La Place des Arts, offrez-vous une table d'hôte à partir de **\$695***

dans nos restaurants situés au Complexe Desjardins
LE GRILLADIN — LE PICCOLO — *KI SAN FU avec la possibilité de déguster vos dessert et café après le théâtre. En sortant du théâtre, quelques pas dans le passage souterrain vous amèneront à notre **TERRASSE L'AFFICHE** où vos dessert et café vous attendent, sans supplément à payer.

Vous venez en voiture? Aucun problème, c'est nous qui payons le stationnement au Complexe Desjardins.

Restaurants Serabec
COMPLEXE DESJARDINS
RESERVATION: 284 1104

Principales cartes de crédit acceptées.

La Douce Marie SUPER SPECIAUX à la salle à manger

Le cocktail de crevettes la salade du chef L'ASSIETTE "LA DOUCE MARIE" queue de homard, crevettes frites, scampis, pétoncles frites et filet de sole servi avec riz oriental le thé ou le café \$1650	Le cocktail de crevettes la salade du chef LE SURF'N TURF un petit filet mignon avec queue de homard servi avec riz oriental le thé ou le café \$1350	Une demi-douzaine d'escargots bourguignons la salade du chef L'ASSIETTE DE FRUITS DE MER queue de homard, scampis et crevettes de grenouilles servi avec riz oriental le thé ou le café \$1295
La soupe à l'oignon gratinée la salade du chef LE RIB STEAK 12 onces servi avec champignons et pomme de terre ou choix le thé ou le café \$1025	Une demi-douzaine d'escargots bourguignons la salade du chef LES LANGOUSTINES PROVENÇALES servies avec riz oriental le thé ou le café \$1250	Le cocktail de crevettes la salade du chef LA BROCHETTE DE FILET MIGNON "CHATEAUBRIAND" servi avec riz oriental le thé ou le café \$1195
Soupe à l'oignon 2 HOMARDS GRILLES OU BOUILLIS salade verte thé ou café (compris) \$1395	• fruits de mer • steaks • mets italiens • B.B.Q.	Licence complète Ouvert tous les jours de 17h à 3h

10660, boul. Pie-IX, Montréal, Québec.
Tél.: 322-2054 322-3065

Dîner symphonique \$18.00

Dîner au Tournetbroche
Soirée symphonique à la Place des Arts

\$18 par personne, pour le dîner et le concert, taxes et pourboires compris.

Venez déguster la symphonie gastronomique en quatre mouvements de notre maître queux, un avant-goût des délices musicaux qui vous attendent à la Place des Arts. Passez une soirée de rêve chez nous d'abord et avec l'OSM ensuite.

Valable les mardi et mercredi. Vous pouvez faire vos réservations jusqu'à 17h, la journée même de la représentation. 878-1688.

CP Hôtels et **Le Château Champlain**

CP et K sont les marques déposées de Canadian Pacific Limited

CHEZ CURLY JOE'S VOUS POUVEZ DEGUSTER DE LA SALADE DE POMME DE TERRE, DU CHOU, DES POIS CHICHES A L'ITALIENNE, DE LA SALADE DE RIZ, DES BETTERAVES MARIENNES, DES TOMATES MINIATURES, DES POUSSSES D'ALFA, DE LA SALADE DE MACARONI OU DE LEGUMES FRAIS, DE LA SALADE DE CONCOMBRES, DES OLIVES MURES, DES CORNICHONS, DE LA SALADE AVEC UN CHOIX DE 5 ASSAISONNEMENTS.. ET CE N'EST QU'UN DEBUT!

FILET MIGNON EN BROCHETTE \$795

(repas complet)

Et pour les enfants... C'EST TOUJOURS GRATUIT Quelle aubaine.

GURLY JOE'S

Réputé pour ses bifteck depuis 1936

Permis complet
1453 rue Metcalfe
Tél. 845-5226

Stationnement \$1 du lundi au vendredi, de 17h à 2h du matin.
Samedi: 11h du matin à 2h du matin.
Stationnement Canada Wide, 1010 ouest, Ste-Catherine
Entrée par le Carré Dominion.

HEURES D'OUVERTURE: dim. à merc. 11h du matin à minuit. Jeudi à sam. de 11h du matin à 2h du matin.

CARTE AMERICAN EXPRESS ACCEPTEE

BIENVENUE LE TOIT ROUGE SPECIAUX

COTE DE BOEUF \$7.95 Repas complet	ROUGET DE FLORIDE \$10.75 Repas complet
SURF'N TURF \$13.95 Repas complet	CARRE D'AGNEAU BOUQUETIERE \$10.95 Repas complet

259-3748
5440 est, rue Sherbrooke (Coin l'Assomption)
En face du Village Olympique
Stationnement gratuit

CLUB DE NUIT «LA CACHETTE»
Cocktails 5 à 7 du lundi au vendredi.
Hors-d'œuvre et canapés servis.
De 9h p.m. à 3h a.m. venez danser au son de la musique de Tibor Ceasar et son ensemble. Venez également entendre la chanteuse bien connue Suzanne Parayre.

TOUS LES SOIRS de 17h à 22h
SUPER BUFFET FROID ET CHAUD

BRUNCH DU DIMANCHE de 11h à 14h

BUFFET DU LUNCH CHINOIS ET CONTINENTAL du lundi au vendredi

MENU SPECIAL DE FIN DE SOIREE après 22 h.

PIANO BAR
LA DISCOTHEQUE L'ENDROIT IDEAL AVANT ET APRES LE BASEBALL

Sambo
5666 est. rue Sherbrooke Montréal
256-1694
stationnement gratuit.
2 rues à l'est du site olympique

Festival Portugal à La Vieille Lisbonne

Ouvert 11h a.m. à 2h a.m.

EN GRANDE VEDETTE TOUS LES SOIRS

GERMANO ROCHA

LUIS DUARTE **RUI MATEUS**

- Cuisine classique portugaise
- Cuisine continentale, spécialités portugaises
- Fado, folklore et danse tous les soirs avec des artistes venus directement du Portugal via T.A.P.

A tous nos clients, nous offrons un cadeau souvenir du Portugal.
Toutes cartes de crédit acceptées.

3702, boul. Saint-Laurent
844-6211

WOW!

LE PLUS ELEGANT RESTAURANT CHINOIS DE MONTRÉAL

VOUS OFFRE UN DINER INOUBLIABLE TOUS LES SOIRS DES 18H

6.95 Comprendant
Soupe WON-TON
Egg rolls
Côtes de porc à l'ail
Poulet aux noix d'acajou
Riz frit à la YANG-CHOW
Dessert
Biscuits porte-bonheur ou Biscuit à l'amande
Café ou thé

KI-SAN-FU

COMPLEXE DESJARDINS
RESERVATIONS: 284-1104
STATIONNEMENT GRATUIT APRES 8 PM

LE SABAYON

LE CHOIX DE ZORBA
Jusqu'à 3h a.m.
mangez, buvez, dansez à la grecque

Musique de BOUZOUKI également le lundi soir

Cuisine grecque et continentale
666 ouest, rue SHERBROOKE (coin Université)
Réservations: 288-0373
288-3872
Déjeuners d'affaires

Unique à Montréal
LE RESTAURANT

Girado INC.
SPECIALITES ITALIENNES

SPECIAL DINER COMPLET
Comprendant 7 délices au prix indiqué.
Entrées — Salade italienne - Antipasto, viandes froides italiennes - Soupe minestrone - Spaghetti

Au choix: Aubergines parmigiana \$6.95
Veau milanaise \$7.95
Scalopine à la marsala \$8.45
Brascelles farcies \$8.45

Dessert: Spumoni - thé ou café.
Tout inclus dans le prix indiqué.

REPAS SPECIAUX DU LUNCH de 11 h 00 à 17 h 00
à **\$325** incluant soupe, dessert, café

RECEPTIONS DE TOUS GENRES
Mariages - banquets - anniversaires parties pour toutes occasions
Capacité: jusqu'à 450 personnes

DANSE AVEC ORCHESTRE dès 17 h du mardi au dimanche

EXTRA SPECIAL
Spaghetti maison sauce à la viande **\$195**
Pizza toute garnie **\$195**
à partir
Menu pour les enfants

1390 EST, RUE SAINTE-CATHERINE
522-2153

Les lundis, mardis, mercredis et samedis de 14h à la fermeture

SPECIAL 2 pour 1
Plus \$1.00 Notre fameuse **FONDUE CHINOISE: \$795**

Huitres en écailles 1/2 douzaine \$1.99
Nous organisons des parties d'huitres sur demande.

BRASSERIE DU FOYER
102 ouest, rue Saint-Antoine
Métro Place-d'Armes 844-3888
Stationnement gratuit après 18 h

Au Grand Veneur
Carignan, Chambly ouvert de 17h à 23h.
Fermé le lundi
Tel. 658-3023-653-4966

Licence complète
Cuisine raffinée
Ambiance agréable
Service impeccable
prop. **Sion Buysse**

FESTIVAL PORTUGAIS DE L'AUTOMNE

Du 1er au 31 octobre

Le Solmar offre, à part sa haute cuisine classique portugaise, un spectacle donné par les plus grands artistes venus du Portugal via T.A.P.

RUI DE MASCARENHAS,
d'autres artistes portugais ainsi qu'un groupe de folklore portugais sauront égayer vos soirées au Solmar durant tout le mois d'octobre.

La direction vous offre une petite céramique faite à la main ou le dernier disque de Rui de Mascarenhas.

3699, boul. Saint-Laurent 844-7748
(Au sud de l'avenue des Pins) 285-9151
Stationnement gratuit Air climatisé

LE ROI DU HOMARD VIVANT RESTAURANT

New Granada

9920, boul. Saint-Laurent (angle Souva)
384-1522
Stationnement gratuit
Principales cartes de crédit acceptées

L'ASSIETTE DU PECHEUR la table par personne **\$11.95**

Queue de homard
Scampis, Escarisses
Crevettes grillées
Cuisse de grenouilles

LE ROI DU BUFFET
Tous les samedis et dimanches soirs
BUFFET AU ROTI DE BOEUF ET FRUITS DE MER
VIANDES FROIDES ET SALADE
Tout ce que vous pouvez manger **\$7.95**

Egalement l'assiette du pêcheur et nos succulents steaks sur charbon

RESTAURANT KLOXXE
Grillades steaks
Salle à manger
Réservations: 744-5841
Boul. Métropolitain et Chemin Côte de Liesse
Sortie 39

Etna Restaurant
Ristorante Italiano
Cuisine: Italienne et Française
Table d'hôte à partir de \$4.75
Licence complète

3130, rue De Ville, 721-3879
Saint-Michel

Ouvert du lundi au vendredi jusqu'à 10h p.m., samedi jusqu'à minuit

Ristorante Farnelli
Cuisine italienne «Préparée à la maison»
Licence complète

Table d'hôte tous les jours de 11h à minuit. Repas d'affaires.
50 est, rue JARRY
381-9650

La Cabe des Moines

On y boit, mange, chante et danse avec les moines.

OUVERT TOUS LES SOIRS

LE PERE PRIEUR
Réservations 849-4526
1250, rue Saint-Denis
au sud de Sainte-Catherine

RESTAURANTS

LA GASTRONOMIE

PAR ROGER CHAMPOUX
(collaboration spéciale)

De la bouillie du bébé à la biscotte du vieillard

La nutrition est une composition d'instincts et de logique. D'habitudes, également. De la bouillie de l'enfance à la biscotte de la vieillesse, nous ne faisons qu'obéir aux contraintes de la physiologie. La faim n'est pas tout mais si tôt qu'on a faim la seule chose qui importe est de découvrir un bon morceau à se glisser dans l'estomac.

Or, dans nos milieux, voilà que certains esprits chagrins s'inquiètent du présent climat culinaire. A les entendre, la cuisine devient planétaire et la bonne table n'est plus qu'un souvenir perdu dans l'internationalisation des menus pour hordes touristiques. Partout c'est la nutrition «standard». Le vide intersidéral avec le vide dans l'assiette.

Nos bons amis se font du souci sans réelle raison. Même si leur raisonnement est net comme un compte de banque, je les soupçonne de paresse. Ils ne cherchent pas l'inédit. Ils sont avares de leurs sous et ne fréquentent que les petits «trous pas chers», rien d'étonnant qu'ils souffrent des effets d'une alimentation à vocation tord-boyaux.

Pour ma part, je ne cesse de multiplier les belles et bonnes occasions de péché — Seigneur ayez quelque indulgence pour celui qui rend gloire et hommage au Créateur de toutes choses — et ainsi j'accumule les observations. Permettez que je vous en fasse part.

UNE DÉFINITION DE DIVERSES CUISINES

- Anglaise:** l'art de martyriser la viande.
 - Américaine:** tout ce qui se mange avec du ketchup.
 - Française:** la meilleure au monde mais on le dit trop et cela devient agaçant.
 - Chinoise:** vingt assiettes pour manger quatre bouchées sérieuses.
 - Espagnole:** excellente selon ce qu'on apporte au restaurant.
 - Belge:** une kermesse sans fin mais il faut deux ventres.
 - Arabe:** pas mal si on aime l'eau.
 - Iranienne:** pas mal si on aime le caviar à \$24.00 la micro-parcelle.
 - Indienne:** il y en a deux. La première est au curry. La seconde est au curry mais plus fort.
 - Suisse:** enlevez le fromage il n'y a plus rien mais le fromage suisse est sans rival; le meilleur au monde, n'en déplaise aux Français.
 - Turque:** dans l'art d'engraisser les dineurs, un réel étouffochrétiens.
 - Allemande:** que la bière soit et la bière fut. Après cela, n'importe quoi.
 - Autrichienne:** l'une des premières du monde à la condition de ne vivre que de pâtisserie(s).
 - Danoise:** lorsque le hareng est là, le docteur est loin. C'est tout dire.
 - Italienne:** l'authentique «mamma» de toutes les cuisines européennes.
 - Russe:** vous «éclusez» trois verres de vodka et puis après vous pouvez manger trois oeufs froids avec du chocolat chaud... au lait.
 - Irlandaise:** d'abord des pommes de terre, ensuite des patates et après des pommes de terre.
 - Norvégienne:** cuisine honnête comme le pays et fade comme la vertu.
 - Hollandaise:** c'est tellement propre qu'on passe les sauces à l'eau avant de les servir.
 - Polonaise:** pour être orthodoxe cela doit débiter par un cochon de lait... ensuite c'est de la cochonnaille à volonté.
 - Grecque:** parfois l'agneau a goût de marbre; parfois il a goût de miel.
 - Cubaine:** essayez du boeuf haché, boucané, mijoté dans une sauce tomate avec du riz et des bananes frites. C'est bon comme une révolution.
 - Argentine:** où le boeuf est roi. Vous finirez par le découvrir sous un amoncellement de «tamales», petits pâtés très épicés.
 - Tunisienne:** pas si mal si vous aimez la sauce à la menthe, l'agneau à la menthe, les biscuits à la menthe, le thé à la menthe. Mais on dit que les Tunisiens n'aiment pas tellement la menthe.
 - Japonaise:** tout manger «cru» et aimer cela parce que ça coûte cher.
 - Canadienne-française:** serait pas mal si on parvenait à séparer la soupe aux pois du sirop d'érable; le gros lard salé du ra-gout de pattes; la tourtière de la tarte aux bleuets.
- Mais comment séparer ce que la table familiale unit depuis trois siècles? Voilà la question.

CROISIÈRE GASTRONOMIQUE SUR LA MÉDITERRANÉE...

Vous plairait-il de faire une tournée des grands-ducs en croisière sur la Méditerranée? Bien sûr. Mais, entre-temps, pour vous donner un avant-goût, vous pourriez venir mouiller l'ancre au restaurant La Méditerranée à l'Hôtel Loews LaCité.

Tous les délices méditerranéens vous sont offerts au dîner avec un choix d'antipasti, du pain à l'ail, des pâtes, le tout accompagné de la musique enchanteresse d'un ménestrel. Découvrez aussi les savoureux déjeuners qui vous sont proposés de midi à 14h30 du mardi au vendredi inclusivement.



Stationnement: \$1
Hôtel Loews
LaCité
3625, avenue du Parc
288-6666

Notre brunch du dimanche fera la joie de toute la famille de 11 heures à 14 heures.

La réunion de famille PAPA DAN'S du dimanche



• Le Brunch du dimanche avec mets froids et chauds \$6.75 par adulte
servi de midi à 15 heures. \$3.90 enfants âgés de 10 ans ou moins

• Dès midi... le menu à la carte est aussi disponible
• En soirée... le buffet de famille avec mets froids et chauds couronné par le meilleur gâteau au fromage à Montréal

Pour réservations: 878-4569

CAFÉ POT AU FEU INC. 1977

Nouvelle administration: M. Pierre Marsolais. Votre hôte: Jean Lepage



Spécialités:
Steaks
Mets italiens
Rôti de boeuf au jus

Pour agrémenter votre repas
MARIO ROSSI ET SON ACCORDEON

Les vendredis, samedis et dimanches soirs

Le "Pot au Feu" est l'endroit idéal pour réceptions, mariages et fêtes intimes.

Pour plus d'ambiance, dès 21 heures, GYSLAINE au piano-bar de samedi au dimanche

STATIONNEMENT GRATUIT CHARGEX MASTERCHARGE
5771 ouest, boul. Gouin
Réservations: 332-6371

LA MAISON DU BIFTECK \$7.95

EN SPECIAL Tous les jours
LA CÔTE DE ROTI DE BOEUF AU JUS
Servi avec soupe à l'oignon gratinée, pommes de terre au four ou frites, salade verte et café.
GEORGE'S STEAK HOUSE
Situé au Café du Nord
Fruits de mer Stationnement gratuit
16715, boul. Pie-IX
Montréal-Nord 322-2020

aux cascades

Samedi à vendredi!
Tous les soirs dès 17 heures
toute une aventure gastronomique.

MENU À votre choix:
Soupe à l'oignon gratinée
Artichauts à la grecque
Coeurs de palmiers avec vinaigrette

Les scampis grillés 9.75
La brochette de filet mignon 7.00
Le boeuf bourguignon 6.25
accompagnés de notre salade

Les desserts: Crème caramel renversée; gâteau suisse; tartes au choix; parfait à la menthe; coupe de fruits frais. Thé, café, lait

Déjeuner d'hommes d'affaires
Filet mignon grillé aux champignons repas complet 5.25

HEURES D'OUVERTURE

Lundi au mercredi	jusqu'à 21h	Centre Rockland:	739-7821
Jeudi au samedi	jusqu'à 21h30	Carrefour Laval:	688-4500
Dimanche:	Rockland Laval Anjou	de 12h à 21h fermé de 16h30 à 21h	Galeries d'Anjou: 353-6190

Une réservation, c'est plus sûr

LECTURE GRATUITE DES LIGNES DE LA MAIN PENDANT VOTRE DINER AU MAHARAJA

Faites-en la découverte en dinant au meilleur restaurant indien de Montréal.

«LE MAHARAJA»

Au restaurant «LE MAHARAJA», vous pourrez apprécier les superbes mets authentiques de l'Inde, tels que le poulet Tandori, shish kebab, roulés d'aloïau, crevettes Tandori et macédoine végétarienne Thali.

Restaurant Maharaja

2124, rue Drummond
Montréal

Prière de faire vos réservations — Tél.: (514) 844-5702

RESTAURANT Le Bovin Inc.

Chef Pierre Maupin
Votre hôte Carmel Sylvestre
SALLE DE RECEPTION

Rénommé pour nos fruits de mer et nos steaks sur charbon
Du nouveau à la SALLE DU BOVIN
Vendredi de 21h à 1h, samedi de 20h à 2h



Accordeoniste tous les dimanches pour le dîner familial de 17h30 à 22h00

322-2422
10 570, boul. Pie-IX
Télé. (514) 322-2422

AUX DEUX CHAINES

1218 EST. STE-CATHERINE
MONTRÉAL METRO DEAUDRY
522-4882

ALEXANDRE

LA VRAIE CUISINE DE FRANCE

Table d'hôte tous les soirs
A LA CARTE

FLAMICHE DE POIREAUX • SAUCISSON CHAUD DE LYON • FAUX FILET AU POIVRE BLANC
CANARD ALEXANDRE ET NOS TARTES CHAUDES

Pour l'apéritif, à l'avant de notre restaurant, notre bar-terrasse
OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE de midi à minuit
1454, rue PEEL Face au Sheraton Mont-Royal
288-5105

SAMEDI ET DIMANCHE SOIRS
TABLE D'HÔTE \$7.50

La Marie Galante RESTAURANT FRANÇAIS

Réservations: 527-4591 1400 est, rue Sainte-Catherine

RESTAURANTS

Se rappeler la Grèce, avenue du Parc

par MADELEINE DUBUC

Quand Françoise Kayler parle de ses incursions hebdomadaires dans les restaurants montréalais, elle dit souvent, amusée à demi: «Moi, je mange toujours avec un crayon à la main...». Le crayon de madame Kayler, aiguillé parfois comme une lame, arrondi d'autres fois comme une plume d'oie, on voudrait le trouver dans sa main, quand, au hasard des vacances, on a mission de prendre la relève, ne serait-ce que pour trois semaines...

Du côté de chez «Zita»

C'est peut-être la curiosité qui fait pousser la porte de «Zita», le dernier-né des restaurants grecs de Montréal. C'est sûrement le goût de se rappeler, à l'instar de milliers de personnes qui recherchent ce genre d'établissements rue de la Montagne, rue Prince-

Arthur et surtout avenue du Parc, quand ils ne se retrouvent pas dans les dizaines de boîtes à souvlakis bien réparties à travers la ville, la Grèce romantique, la Grèce de la mer et de la montagne et, du même coup, sa cuisine exotique et corsée.

Ils sont des cinquantaines à venir chaque soir chez Zita, avenue du Parc, à quelques pas du Symposium, autre restaurant avec lequel il partage plusieurs points communs, à cette différence qu'on ne fait pas encore la queue pour y attendre sa table. Ça viendra bien un jour, parce que l'atmosphère est réchauffante, le service gentil et le montant de l'addition, prévisible.

«Et, dirait le copain d'en face, qui a un appétit de Grec, parce que le poisson est bon.»

Chez Zita, qu'on découvre à l'entresol d'une grande maison,

ça sent encore la peinture et la décoration fraîches. Les couleurs sont celles de la mer: du bleu, du vert, du blanc; des nappes à carreaux, des chaises de bois à fonds

tes, on se surprend quand même à y trainer des heures, sirotant un café grec ou un thé parfumé au miel, à moins qu'on ne préfère le Demestica ou le cognac de la maison.

Au menu, du poisson qu'on vous fait l'honneur de laisser choisir vous-même, au fond d'un panier de paille. Ce simple rituel crée déjà l'ambiance. Deux sortes de hors-d'œuvre: les chauds, les froids. Ces derniers sont traditionnels: yogourt aromatisé, oeufs de poisson, feuilles de vigne. Les hors-d'œuvre chauds: aubergines et piments frits sont servis comme en Grèce, tièdes, trop tièdes pour des palais canadiens qui aiment bien voir disparaître leur huile dans les aliments frits.

Le rouget choisi au début est servi avec du beurre chaud aillé et persillé. Si on y avait pensé, on aurait demandé une salade pour

l'accompagner. Celle de la table d'à-côté, toute simple et brillante avec sa garniture de feta — fromage de chèvre blanc et fort — a un air d'été. Le rouget, lui, se laisse manger facilement. Il est frais et bien grillé.

Si on a choisi la morue séchée inscrite au programme, il ne faut pas le faire en se rappelant cette morue séchée des Gaspésiens, mitonnée dans du lait et servie avec une purée de pomme de terre à l'oignon légère et bouillante. La morue séchée à la grecque est frite, dorée et croustillante. La purée qui l'accompagne est aromatisée à l'ail et froide comme les betteraves de la garniture.

Les desserts, sucrés, à saveur orientale sont sans histoire. On aime ou on n'aime pas les pâtisseries au miel: baklava et kadaifé. De façon générale, on les mange sans y penser.

Au cours de la soirée, «Zita» s'est vidé peu à peu des étrangers visiteurs ou habitués. Les tables se sont remplies de Grecs, des vrais, rieurs et bavards, taquins et drôles. D'un instant à l'autre, on s'attend à les voir se lever, comme à Athènes, à Sparte ou à Mykonos et danser le sertaki, mouchoir à la main. Ça viendra un jour prochain, lorsqu'à l'étage supérieur, on aura fini les travaux et ouvert le grand restaurant dont rêve le patron.

En attendant, de voir les Grecs dans leur décor, mangeant et buvant chez l'un des leurs, c'est comme voir la colonie chinoise adopter certaines boîtes du Chinatown. S'ils y vont, s'ils y mangent, c'est bon signe.

Restaurant Zita Inc., 5292, avenue du Parc 274-9313/9314.

Hors-d'œuvre chauds et froids
Rouget grillé
Morue séchée avec purée
Baklava
Kadaifé
Thé
Menu pour deux, avec vin, taxe incluse \$30.25
Service non inclus

tressés; des murs recouverts de bambou, un plafond à treillis orné de branches. Pas de prétentieux, pas de tape-à-l'oeil. Si la table boite, si les chaises semblent étroit-

Réveillon Restaurant
5000 est rue SHERBROOKE, angle Viau
Face au Village olympique

TOUS LES SAMEDIS ET DIMANCHES SOIRS SPECTACLE VOCAL avec louise et érik

DINER FAMILIAL Samedi et dimanche Cœq au vin ou Brochette de filet mignon. repas complet \$6.95

Samedi et dimanche soir BUFFET: CHAUD ET FROID \$8.95 1/2 prix pour les enfants

Au boulevard bar salon: musique de danse tous les soirs dès 20h30 avec PIERRE VERDONI à l'orgue.

DU LUNDI AU VENDREDI JEAN ROUSSIER
Faites lire votre horoscope en direct à la radio de 21 h à 22 h

Réervations: 255-2823 SALLES: Facilités pour banquets, réceptions de tous genres, stationnement gratuit.
255-2806

Repas d'affaires Du lundi au vendredi de 11h30 à 15h

Salle pour réceptions et mariages Prix spécial pour groupes

La Vieille France
Cuisine française
52, rue Saint-Jacques Métro: Place d'Armes

* sa table d'hôte à partir de \$6.50
* sa carte de fines spécialités
* ses vins gouleyants
* et dans son prestigieux cadre rustique venez rire et chanter les airs d'autrefois

avec **MAXIME** votre hôte animateur
Ouvert du mardi au dimanche dès 6h 00 p.m.
Réservations: 845-1575 Stationnement.

SOIREEES MUSICALES EN GRANDE VEDETTE
des chansons d'hier et d'aujourd'hui

Vendredi et dimanche soir **ROGER DOUCET** Samedi soir **ROGER DOUCET**
GERALDINE DOUCET ET **SOLANDE DOUCHAS**
au piano **MICHEL MEUNIER**

Spécialités: Biftecks sur charbon et fruits de mer.

Avez-vous goûté la **FONDUE CHINOISE \$7.75** Spécial du dimanche **FILET MIGNON REPAS COMPLET \$7.95**
Ouvert à 11 h a.m.

Ouvrez tous les jours à partir de 11 h a.m. — Menu d'hommes d'affaires et familial
Félicitez votre prochain anniversaire ici

Vita
Défilé de mode
Mercredi 18 octobre à 19h 30
321-2340
10714, boul. Pie-IX, Montréal-Nord

Dans le VIEUX MONTRÉAL

le vieux rafirot Stationnement GRATUIT
406, rue Saint-Sulpice 288-7770

FAITES VOTRE CHOIX

EN PRIMEUR TOUS LES DIMANCHES À PARTIR DE 1h P.M. FANTASTIQUE BUFFET CHAUD et FROID à volonté
Service en patins à roulet
Seulement \$6 par personne

Du jeudi au samedi, l'équipage du Vieux Rafirot vous propose À PARTIR DE 20h30

LA SOIREE DE LA MARINE UNIQUE AU CANADA

- victuailles en abondance
- amphora de vin rouge
- spectacle bidon
- accordéon musette
- service en patins à roulettes
- danse

FÊTONS, BUVONS, RIONS, ROULONS un seul prix par personne

On n'a pas de pétrole mais on a des idées AU VIEUX RAFIROT

ne manquez pas

NOTRE SUPER MENU CORBEILLE
un spectacle en soi

Voilà ce qu'on dit du **BISTRO**
Journal de Montréal: mai 78: Si vous trouvez mieux faites nous signe.
Montreal Calendar Magazine: juillet 78: La place qui prend un grand nom
Guide C.N.: Un menu unique, un prix unique, une aubaine unique, bravo!
France-Soir: août 77: Sur le plan de la restauration, de l'accueil, du service c'est un record professionnel.

Notre meilleure publicité n'est pas dans La Presse! Cherchez-la au **Le Bistro «la Mansarde»**

861-5362 Rolland ou Francis
Ouvert 24h/24h 890 ouest, rue Sainte-Catherine

Succulents steaks sur charbon dans une ambiance intime

Buffet du lunch du lundi au vendredi de 11h30 à 15h à \$4.25

En vedette du vendredi au dimanche **LOS COMPADRES**

Le Vieux St-Hubert

Salle à manger Salles de réceptions
5680, chemin Chambly, Saint-Hubert
Réservations: 656-8092 et 678-4510
Stationnement gratuit

Les Luxembourgeois INC.

EN SPECIAL LE COCHON DE LAIT

Licencié: vins et bières, importation privée du Luxembourg

58 ouest, boul. Dorchester Stationnement gratuit sur réservations 866-0246
Lundi, mardi, mercredi 11:00 à 15:00 jeudi et vendredi 11:00 à 15:00 et 18:00 à 22:00. Samedi 18:00 à 22:00.

LE CASTEL DINER DANSANT
TINA du mercredi au dimanche de 21h30 à la fermeture
avec **SANTIAGO BRASS ET SES MUSICIENS**

BUFFET CHAUD
Du lundi au vendredi 11h30 à 14h30 et 17h à 20h30 \$3.24
et les samedis et dimanches de 17h à 20h30

Tout ce que vous pouvez manger pour **\$3.95**

Du mercredi au dimanche de 20h à 3h, venez vous amuser à notre discothèque

TABLE D'HÔTE tous les jours de 18h à la fermeture de \$5.50 à \$11.50

SALLE DE RÉCEPTIONS Rés.: 725-5211
4885 est, rue Jean-Talon, Coin Viau jusqu'à 3h a.m.

RESTAURANT Le Tripin
436 PLACE JACQUES-CARTIER
Vieux Montréal
861-1386
De l'accueil à l'au revoir tout y est agréable
Accordéon Musette

"UN RESTAURANT QUI VEUT AVOIR LE VENT EN POUPE"
Dans une ambiance de fête — un service amical et souriant, une cuisine où l'on sert des grands produits de saison, avec une marée fraîche qui nous ramène une sélection de poissons frais choisis au jour le jour.

EN VEDETTE TOUS LES SOIRS
NOTRE TABLE D'HÔTE \$5.50
Au meilleur de l'art culinaire français

Le Plat d'Argent

Le pionnier de la haute gastronomie à Laval vous invite à venir célébrer son 12e anniversaire. José et Alvaro sauront vous suggérer les vins sélectionnés parmi les 12,000 bouteilles de leur cave.

En complément à notre carte, nous vous proposons notre table d'hôte d'automne:

- Les huîtres sur écaillé
- Les huîtres farcies Plat d'Argent
- Les quenelles au coulis de homard
- Le foie gras de canard
- Le potage aux légumes frais ou le consommé au sherry
- Le filet de sole en chemise Napoléon
- La cassiolette de lapin
- Les câlottes Saint-Lambert
- Le canard de Barbarie
- Le foie gras périgourdin
- Les nigonnaises de boeuf chasseur
- La salade maison
- La coupe St-Jacques
- La crème caramel
- La crêpe Sylvie

\$1800

Restaurant français, salle privée pour menus gastronomiques, banquettes, cocktails.
1790, boul. des Laurentides Vimont, Laval 669-6874

RESTAURANT MAI TIKI BAR SALON

CUISINE POLYNÉSIEENNE ET VIETNAMIENNE
Nos spécialités: 11 plats au choix autant que vous pouvez manger; incluant: salade verte, dessert, thé ou café

BUFFET-MIDI: \$4. adultes enfants moins de 10 ans \$2.
BUFFET-SOUPER: \$5.25 adultes enfants moins de 10 ans \$2.50

Côtes longues, côtelettes de porc et poulet SUR CHARBON DE BOIS
marinées dans un mélange d'épices orientales d'après une recette ancestrale, grillées à la vietnamienne

6720 est, rue Sherbrooke, Montréal, Québec (sur le côté de l'avenue 183) Tél.: 256-1621

De retour dans le Vieux Montréal

RAPHAËL TORR
vous convie à son nouveau spectacle — Les 18-19-20 et 21 octobre
Spectacles à 21h30 et 23h00 vendredi et samedi — Entrée: \$2

Réervations: 845-1575 ou 843-7775
50 ouest, rue Saint-Jacques Stationnement gratuit
Métro Place d'Armes

LE BOEUF... À LA MODE

277 est, rue Saint-Paul
Vieux Montréal
866-0963
Du mardi au vendredi dès 18 h

FANTASTIQUE DÉGUSTATION D'ESCARGOTS À VOLONTÉ
Consommé aux escargots
Bar de salade maison
escargots à toutes les sauces à volonté
caviar de saumon

\$4.95

LES PLUS DE NOTRE DÉGUSTATION MIEUX DU MARCHÉ AU MONTRÉAL DE 18 H À LA FERMETURE

Réervations 866-0963

N'oubliez pas tous les mardis, mercredis, jeudis et vendredis soirs à partir de 18h notre fabuleuse

DÉGUSTATION DE HOMARDS

LE PRIX: \$11.25 UN SUPER SPECIAL

Comprend: soupe de poisson, buffet de salades, 2 homards vivants grillés ou bouillis et côte de boeuf rôtie garnie.

le vieux rafirot
406, rue Saint-Sulpice
Vieux Montréal
réservations: 288-7770
STATIONNEMENT GRATUIT

Succulente cuisine polynésienne et canadienne

Restaurant DRAGON INN

Ne manquez pas notre fastueux **buffet chinois** du lundi au vendredi

12 h à 14 h \$3.75 17 h à 19 h 30 \$4.50

Entrez maintenant 2 ans \$2.25
2 salles à manger, idéales pour réceptions
2901, boul. Taschereau 672-5850
sans service
Vaste stationnement gratuit

DIONYSUS AUTHENTIQUE CUISINE GRECQUE

Dîner aux rythmes ensorcelants des Bouzoukis Grecs

SHISHKEBAB à la Dionysus MOUSAKA

Ouvrez 5h p.m. 277-8940 5301, avenue DU PARC

Le scandale gastronomique du siècle

BUFFET CHAUD ET FROID DE L'ARRIERE-PAYS NICOIS
seulement \$5.75 par personne
Ouvert le dimanche à 17h

En vedette tous les soirs **LA NOUVELLE CUISINE FRANÇAISE**

Menu table d'hôte tous les soirs au piano Georges Klein

4897 rue Berri Tél.: 523-2858 **LA NIÇOISE** Restaurant

LE BOEUF ROUGE

SALLE À MANGER
Renommé pour ses biftecks sur charbon de bois
LIBRE SERVICE
AU COMPTOIR DE SALADES
A partir de 21 h (sauf le lundi)

GILLES BOURQUES
à l'orgue vous invite à la danse
RESERVATIONS: 721-6739
4050 est, rue Jean-Talon
Coin boul. Pie-IX